This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

RC44
Ar E.3
a

JP

Arnold Arboretum Library

THE GIFT OF

FRANCIS SKINNER
OF DEDHAM

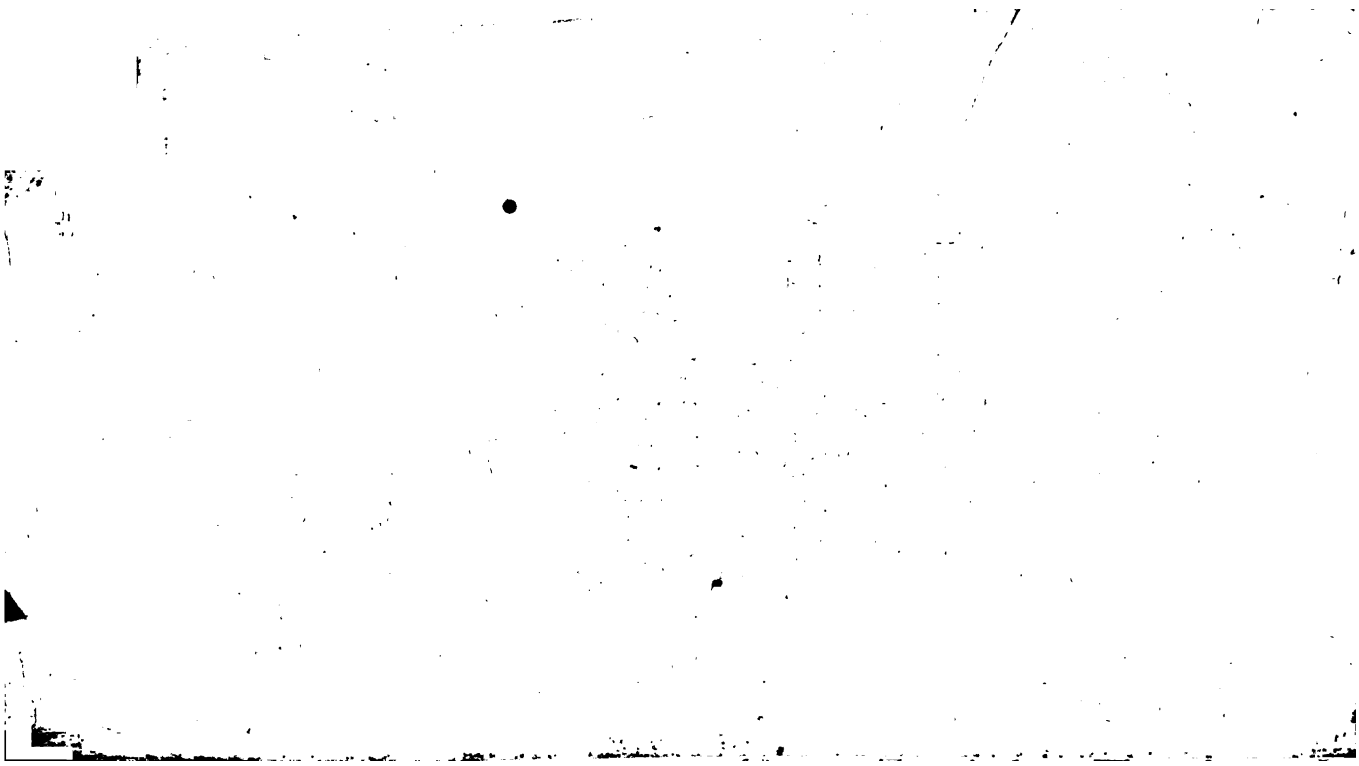
IN MEMORY OF

FRANCIS SKINNER

(H. C. 1862)

Received July, 1912.

ABRÉGÉ
DES
INSTRUCTIONS
SUR LE
JARDINAGE.



Jean Paul Rome d'Ardene

ABRÉGÉ
DES
INSTRUCTIONS
SUR LE
JARDINAGE;
QUI FONT PARTIE
DE L'ANNÉE CHAMPÊTRE.

A AVIGNON, & *se vend*
A MARSEILLE,
Chez JEAN MOSSY, Libraire au Parc.

M. DCC. LXVII.

July 1912
26805

AVERTISSEMENT.

CE qu'une longue expérience m'a fait connoître d'eſſentiel, & d'utile à ſavoir, en fait de campagne, je l'ai réuni ſous le Titre d'*Année Champêtre*; & dans la vûe de rendre ces connoiſſances plus préſentes au beſoin, plus faciles à retenir par des époques déterminées, & plus ſûres pour l'uſage, je les ai diſpoſées par mois. Cela n'a pu ſe faire avec une certaine briéveté, quelque ſoin que j'aye pris d'en écarter les répétitions ennuyeuſes des Auteurs, les obſervations inutiles ou fautives, & le faſtueux aſſemblage des matières étrangères au ſujet; quelque ſoin,

dis-je, que j'aye pris pour ne rien dire en vain, autant qu'il m'a paru tel, j'ai cependant trouvé de quoi former trois volumes ſur le ſeul Jardinage.

Mais comme cette étendue de léçons, & ce nombre de volumes pourroient, par des raiſons particulières, n'être pas du goût de chacun, j'ai cru devoir en donner un abrégé, dans le deſſein de me rendre utile à tous.

Quoique cet Abrégé ſemble d'abord n'être, en quelque façon, qu'une eſpèce de Table, il peut cependant convenir à ceux pour qui l'épargne du tems & de l'argent eſt à conſidérer, & qui d'ailleurs inſtruits juſqu'à

un certain point, dans l'art du Jardinage, ſavoir auquel ils ſe bornent, voudront ſeulement que cet ouvrage leur rappelle à propos les ſaiſons & les circonſtances pour mettre en pratique ce qu'ils ſavent déja.

Ceux au contraire qui ſeront bien-aiſe d'approfondir davantage les choſes, & d'apprendre en détail ce qu'ils peuvent encore ignorer: ceux-là liront ce même Abrégé avec quelque profit, en ce qu'il leur ſervira pour trouver ailleurs ce qu'ils ſouhaiteront d'apprendre.

Afin qu'ils le puiſſent plus aiſément, on gardera ici un ordre ſemblable à celui qu'on a ſuivi dans *l'Année Champêtre*;

c'eſt-à-dire, que tout y ſera rélatif aux mois, ou noté par des renvois qui indiqueront préciſément l'endroit où l'on pourra trouver ce qu'on ſouhaite.

Au reſte, ſi quelqu'un vouloit deſaprouver mon travail par cela ſeul qu'un nombre conſidérable d'Auteurs ont, avant moi, traité du Jardinage, il doit conſidérer que dans les ſujets, même les plus heureuſement maniés, & avec le plus de ſagacité, il reſte toujours quelque découverte à faire, quelque léçon à étendre ou à reformer. Trouveroit-il encore de l'inconvénient à publier des vérités connues des Savans, ſi elles ſont ignorées de la multitude ? N'eſt-ce pas au con-

traire un utile moyen d'en rendre la connoiſſance plus générale, que celui de les mettre à la portée de tout le monde, les rappellant aux uns, & les enſeignant aux autres ?

D'ailleurs, il eſt en matière de phyſique, comme des encheres, où il eſt permis à chacun de ſurdire ; le Public décide enſuite ſur la bonté des offres, & opte.

On peut voir dans la Préface du premier volume de l'*Année Champêtre* les autres raiſons qui m'ont fait prendre la plume.

Je dois avertir qu'il m'eſt quelquefois arrivé, par l'effet de la coutume, de m'être ſervi du mot de *pan* au lieu de celui

de *pied* ; je dis ; pour éclairciſſement ; que la meſure du pan, dans cette Province, eſt de neuf pouces, au lieu que le pied eſt de douze.

J'avertis encore que pour ne pas répéter trop ſouvent l'*Année Champêtre*, j'ai pluſieurs fois dit, comme en Janvier : *cette pratique eſt décrite dans le mois de Janvier* ; & ailleurs : *ce qui eſt expliqué plus au long dans ce mois.* On doit par ces expreſſions, ou ſemblables, comprendre qu'il faut recourir à l'*Année Champêtre*, & au mois auquel on ſe trouve pour y voir ce qu'on ſouhaite, parce qu'il n'eſt dit que ſuccintement dans cet Abrégé du grand Ouvrage.

Quelqu'un croira peut-être que j'aurois encore à répondre au Lecteur qui penſeroit, à la façon de M. de la Salle, que *l'on ne doit écrire ſur l'Agriculture que pour les gens de la campagne*; & qui dans cette idée a donné ſon *Manuel d'Agriculture*, comme le ſeul Livre qui dût ſervir de *Rudiment* ou de *Bible* au Laboureur. Avec de pareilles préventions, ce Lecteur ſans doute ne pourroit que deſapprouver ce qui dans notre *Année Champêtre* lui paroîtroit au-deſſus de la portée du cultivateur mercenaire; quoiqu'il puiſſe ſatisfaire la curioſité de pluſieurs, & plaire à des amateurs moins bornés. Je repondrois en effet à ce

Lecteur difficile, ſi d'autres ne l'avoient pas déja fait avant moi, beaucoup mieux que je ne ſaurois le faire. Qu'il agrée donc que je le prie de lire ſur cela l'ingénieuſe Brochure de *M. de la Marre* : il y verra que cet Auteur refute le ſentiment de *M. de la Salle* avec les plus grands avantages, en défendant MM. Duhamel, Tillet, & Patullo, & qu'il détruit victorieuſement pareilles objections faites contre ces habiles Meſſieurs. *

* Défenſe de pluſieurs ouvrages ſur l'Agriculture, ou Réponſe au Livre intitulé : *Manuel d'Agriculture*, dans lequel M. de la Salle a attaqué MM. Duhamel, Tillet & Patullo, *par M. de la Marre*. A Paris chez H. L. Guerin, 1765. Brochure *in*-12 de 289 pages.

ABRÉGÉ
DES INSTRUCTIONS
SUR LE JARDINAGE.

POUR LA PROVENCE.

JANVIER.

Ce mois a trente-un jours.

J. du Mois.	Point du Jour.		Lever du Soleil		Durée du Jour.		Couc. du Soleil		Nuit close.		Durée de la Nuit.	
	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M	H.	M.	H.	M.
1	5	43	7	31	8	57	4	29	6	17	15	3
8	5	40	7	27	9	5	4	33	6	20	14	55
15	5	36	7	22	9	16	4	38	6	24	14	44
23	5	29	7	15	9	31	4	45	6	31	14	29

TOute ingrate qu'eſt cette ſaiſon, & malgré les obſtacles que ce mois en particulier oppoſe à la culture des Potagers, un laborieux Jardinier ſait encore trouver plus d'une occu-

pation préſente, & prévenir le travail à venir.

Terrein à défoncer.

Si quelque endroit de ſon emplacement lui paroît négligé, & n'a pas fait ſon devoir, faute d'être remué à une profondeur convenable; ou s'il y deſtine des plantes qui piquent en fond, il l'ameublit par des tranchées dont la pratique eſt preſcrite dans le mois de Janvier.

Des labours ordinaires.

Ces labours ſont pour toutes les planches vuides; ils doivent ſe faire en différens tems, & même différemment, eu égard à la qualité des terres. On donne ſur cela des préceptes avoués par l'expérience: on y doit recuvrir. Celui qu'on donne ici, c'eſt de profiter de tous les beaux jours qui permettent le travail du dehors, afin de ne pas le laiſſer accumuler. On porte du fumier où il eſt demandé, & on l'enterre.

Lorſque toutes les planches vui-

des ont été fumées ainſi, ſuivant leur beſoin, & qu'on leur a donné les façons néceſſaires, on peut les garnir des plantes ou ſemences de ce tems, moyenant qu'il permette ce rempliſſage, ſuppoſition qui doit regler, & d'où dépend le travail, non-ſeulement de ce mois, mais de toute l'année.

Des Laitues.

On commence par les laitues comme étant une des plantes les plus communes du Potager, & qui y figure les douze mois de l'année, de l'aveu des Anciens, de *Pline*, de *Pallade*, de *Columelle* &c. Les laitues qui ſont connues, & à mon uſage, ſont la petite crêpe, la groſſe-crêpe, la laitue george, la mignone, la ſileſie, la coquille, la paſſion, la gene-blonde, la gene-rouſſe, la laitue d'Italie. Ce ſont à-peu-près les eſpèces à ſemer à préſent, pourvu que ce ſoit en quelque endroit bien à l'abri; & de plus qu'on les protege par des couvertures miſes au beſoin. C'eſt tout ce qu'on accorde

à la délicateſſe de ces plantes ; car on ne fait point communement ici de couches à leur honneur. Semées en ce mois, & ſoignées, elles peuvent être replantées à l'entrée, ou vers le milieu d'Avril ; & pourront paſſer à la table à la fin de Mai, ou en Juin.

On ſeme auſſi des laitues à couper. Quoique toutes les eſpèces ſoient bonnes pour cet uſage, il y en a qu'on doit préférer.

Si l'on a du plant ſemé en automne, & qui ſoit déja en état, on le replante ; mais toujours avec les précautions que la ſaiſon exige.

Comme cet article des laitues eſt traité fort au long dans l'année champêtre ; on y renvoye comme contenant bien de particularités utiles à ſçavoir.

Chervis.

Lorſque dans ce mois on mange des chervis, qui ſont des plantes vivaces, on peut profiter de leurs débris, c'eſt-à-dire, on diviſe la motte compoſée de racines fibreuſes, & ſes par-

ties ſervent à replanter, comme il eſt dit plus en détail en Février.

On en ſeme auſſi dans ce mois, ſi le tems le permet, car cette graine eſt tardive à lever.

Porreaux.

Il y en a deux eſpèces, dont la diſtinction ſe trouve dans l'année champêtre. Elle n'influe rien cependant ſur leur culture générale. Ainſi l'on ſeme de toutes les deux également.

Oignons.

Ceux d'automne ſemés ſur la fin de ce mois, ſeront en état de replanter en Mai.

Les oignons d'été ſe plantent encore à préſent.

Choux.

Si l'on en ſeme après le milieu du mois, ils doivent être en état de replanter dès la mi-Avril & en Mai.

Les eſpèces de cette ſaiſon ſont les choux blancs, pommés, les cabus ou capus, les choux d'Allemagne, d'Alſace ou de Strasbourg, les choux

frisés ou de Milan, les choux verts; les choux rouges, choux-navets, & les choux-raves. Ce sont les espèces ordinaires que nous semons, mais toujours avec quelque soin. Il en est d'autres (à parler le langage des Jardiniers) car, en fait, la plûpart ne sont que des variétés qui ont dégénéré selon les pays, & que des amateurs de singularités cultivent, moins par besoin, que pour le plaisir.

Les choux fleurs printaniers ou hatifs, & les choux brocolis qui se soutiennent fort bien dans leur classe, peuvent aussi se semer en ce tems, mais avec plus de soin, comme plus délicats, & même ils demandent des couches, pour le mieux.

Ce qui prouve que cette multitude d'espèces est recente, c'est que les Anciens n'en connoissoient que trois, au rapport de Pline.

Raiforts.

Ces plantes, improprement appellées *raves*, se divisent en plusieurs sortes; chacune est décrite en ce mois. Elles se sement vers sa fin en pleine

terre, pourvu que ce ſoit en bonne expoſition, & qu'on y ajoute du terreau & de la colombine, indépendemment des ſoins à prendre d'ailleurs pour les proteger. Cette plante, au ſentiment d'un grand Jardiniſte, eſt une de celles du Potager qui donnent le plus de plaiſir, qui le donnent auſſi ſouvent, & auſſi long-tems qu'aucune autre. Auſſi a-t-on donné dans ce mois pluſieurs moyens de ſe les procurer en ce tems. On peut les lire & en uſer avec profit.

Radis.

On en diſtingue de blancs, de noirs, de gris & de rouges. Parmi les blancs on compte le petit radis de tous les mois. C'eſt le plus hatif, & celui qu'on ſeme le premier. On obſerve pour lui ce qu'on a dit du raifort.

Epinars.

Les Auteurs partagés ſur différens chefs à l'occaſion des épinars, s'accordent cependant ſur leur utilité; pluſieurs conſeillent d'en ſemer au

milieu, ou à la fin de ce mois pour remplacer ceux de l'automne ; ils ſeront en état vers la fin d'Avril. On fait ailleurs quelques remarques ſur la façon de les ſemer, & de les cueillir, qu'on ne rapporte pas ici.

Aſperges.

Quand on eſt curieux d'en avoir à manger, quoiqu'au riſque des plantes, on creuſe l'entre-deux des rangées juſqu'au niveau des racines & on remplit la tranchée de fumier chaud.

Féves & Pois.

Ces eſpèces de légumes ſemées à préſent ne levent pas plutôt que ſi on les ſemoit un mois plus tard, mais elles viennent mieux, la ſemence s'étant fortifiée pendant qu'elle a reſté ſous terre.

Perſil.

Si l'on en manque, & qu'on veuille en avoir de bonne heure, on peut en ſemer avec les ſoins que la ſaiſon exige.

Echalottes.

Quoique le vrai tems de les plan-

ter ſoit en Mars, celles de ce mois donnent plutôt de verdure, & muriſſent en Juillet.

Senevé.

Cette plante ne craint point l'hyver, il eſt donc libre d'en ſemer.

Oſeille.

Elle fournit, moyenant les ſoins marqués en Novembre & Décembre, ſi l'on les continue encore.

Fournitures de Salade.

Plus la ſaiſon leur oppoſe d'obſtacles, plus le Jardinier, à ſon tour, doit ſe faire un plaiſir de les ſurmonter. Les couches lui ſervent beaucoup ; ceux qui ne ſont point en état, ou en volonté de ſe procurer ce ſecours, peuvent, à l'aide d'une belle expoſition, & de ſecours plus aiſés, les multiplier encore. Ces fournitures ſont ſpécifiées dans l'année champêtre.

Mente & Coq.

On trouvera dans le même en-

droit le génie & la culture de ces deux plantes, qui, dans cette saison sur-tout, peuvent avoir place parmi les fournitures de salade, par leur parfum & par leur goût, qui n'est point encore trop fort.

Bourrache & Bugloſe.

Un Potager doit en avoir, attendu leur bon usage, & parce qu'elles montent bientôt : il faut en semer un peu tous les mois, à commencer par celui-ci.

Céleri.

Comme dans cette Province on en mange plutôt qu'ailleurs, on n'attend pas le mois d'Avril d'en semer, comme un savant Jardiniste l'a écrit pour son pays; ce que de fades compilateurs ont copié sans réflexion sur la différence des lieux.

Un défaut dans lequel bien de Jardiniers tombent, est de semer trop dru, j'en avertis pour qu'on l'évite.

Cerfeuil commun.

Quoique le même célebre Jardiniste ait dit en Novembre qu'on seme

alors le dernier cerfeuil, (en quoi il n'a pas manqué d'être ſuivi par ſes copiſtes) plutôt que de manquer de cerfeuil on en ſeme maintenant, & il vient ſelon le ſoin qu'on en prend.

Pourpier.

Il eſt libre d'en ſemer à ceux qui ne craignent point la dépenſe des couches, & qui veulent bien courir le riſque du ſuccès. Ils ſemeront du Pourpier vert. Pour moi, plus tranquille ſur l'aparition de cette plante, j'attends le mois de Mars, & je ſuis plus aſſuré de m'en procurer.

Melons & Concombres.

Les amateurs de ces fruits du Potager qu'ils déſirent avoir avant les autres, commencent en ce mois d'en ſemer ſur couche &c. Ces uſages recherchés ne ſont point pour le commun de ce pays; je les cite pourtant pour les curieux qui voudront les mettre en pratique.

Différentes occupations pour un Jardinier laborieux.

Ce Jardinier, malgré les obſtacles

de la ſaiſon, prévoit ce qui peut lui être néceſſaire, & qui pourroit dans la ſuite, l'occuper au préjudice des autres ouvrages.

Il fait une revue exacte & générale de tous ſes outils, & il les met en état de ſervir quand le tems le permettra.

Il ſe fournit de lattes, de montans, de piquets, pour les treillages, &c.

Il prépare des paillaſſons, des briſe-vents, des cloches de paille.

Il détruit les vieilles couches, & ſépare du fumier le terreau pour les uſages qui ſeront indiqués dans la ſuite.

Il veille ſur le bon état de la ſerre, & à la ſûreté de tout ce qu'on y tient en reſerve.

Taille des arbres.

On s'y peut occuper : mais afin de le faire avec plus de ſoin & d'intelligence, on doit lire le chapitre treizième des Préliminaires.

Plantage des arbres.

Quoiqu'on puiſſe en ce mois plan-

ter les arbres, il y en a de plus convénables, ainſi qu'il eſt dit en Novembre & Décembre, où l'on explique plus en détail qu'ici, ce qu'il faut obſerver.

Autres ſoins qu'exigent les arbres en ce mois.

On les viſite ſoigneuſement pour en enlever ce qui y eſt attaché d'étranger, & que les inſectes ont pratiqué pour leur retraite. On ôte la mouſſe des arbres, par un tems pluvieux, avec un couteau de bois fait en forme de vrai couteau, ou avec le dos de la ſerpette même. *La mouſſe* eſt d'ordinaire une indice de la pauvreté de l'arbre, ou l'effet de ſon âge; quelquefois auſſi on peut la reprocher à la maigreur du fond.

On fouille aux pieds des arbres, ou pour en arrêter la vigueur trop grande, ou pour l'augmenter. Ce qui convient dans l'un ou dans l'autre cas, eſt expliqué dans le mois de Novembre & de Décembre qu'on peut conſulter.

On peut voir dans les Préliminai-

res de l'année champêtre, ce qui eſt dit aſſez au long ſur l'emplacement convenable au Potager, ſur la diſtribution de ſes parties, ſur ſon expoſition, ſur la nature des terres, ſur l'arroſement, ſur les différens engrais à lui donner, &c. ce qui ne pouvoit faire partie d'un abrégé & s'expliquer à propos.

FEVRIER.

Ce mois à vingt-huit jours, ou vingt-neuf aux années biſſextiles.

Du Mois.	Point du Jour.	Lever du Soleil	Durée du Jour.	Couc. du Soleil	Nuit cloſe.	Durée de la Nuit.
	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
1	5 20	7 4	9 51	4 56	6 40	14 9
8	5 15	6 5	10 9	5 5	6 45	13 51
15	5 6	6 4	10 32	5 16	6 54	13 28
23	4 55	6 3	10 56	5 28	7 5	13 4

ON ſupplée, ſi le tems le permet, à ce qu'il n'a pas laiſſé faire dans le mois précédent. On dit, *s'il le permet*; car ſi les jours ont gagné quelque peu de durée, ils n'ont pas toujours gagné d'être plus traitables. Il faut que le Jardinier laborieux tâche, par ſon adreſſe & ſon aſſiduité, de n'être pas tout-à-fait la dupe de la ſaiſon.

Des Laitues à ſemer.

Il ſeme ſur couche, ou en quelque

lieu, qu'il prend ſous ſa protection; les laitues d'Italie, les crêpes, la pareſſeuſe, la brune d'Hollande : il hazarde des chicons ; il ſeme enfin de toutes les eſpèces qu'il connoît devoir le mieux réuſſir dans ſon petit domaine : car la nature du terrein & la diverſité des climats, juſtifient, en particulier, les conſeils qu'on ne donne ici qu'en particulier.

Laitues à replanter.

Ce mois invite à garnir un Potager, & dans ce deſſein, on replante en quelque côtière les laitues ſemées en automne ; mais non celles que l'on a ſemées en Janvier, n'en deplaiſe à *l'Almanach du bon Jardinier*, qui précipite à ſon gré l'accroiſſement des laitues, juſqu'à dire qu'on peut replanter à préſent celles du mois de Janvier.

Si l'Abbé de Vallemon l'a dit avant lui, il a ſpécifié la laitue à *crêpe-blonde*, celle de ce tems qui vient le mieux, qui eſt préférable, & qui ſans doute, avoit été ſémée ſur couche : ce que ne dit point *l'Almanach*.

Au reſte, ce dernier Auteur, craignant d'être regardé, après ſon tems, comme un *vieux Almanach*, & d'en avoir le ſort, s'eſt aviſé de ſe reproduire ſous le titre à la mode de *Jardinier portatif*, & s'eſt fait imprimer à Liége ſans année d'impreſſion pour ne point vieillir par la datte.

Fournitures de Salades.

Outre celles qui ſont gardées en reſerve, on en trouve quelques-unes dans le Potager; mais pour ne point en manquer, le Jardinier aura ſoin de leur en ſubſtituer de nouvelles, comme *laitues à couper*, *cerfeuil*, *maches*, *différens creſſons*, *alleluya*, &c.

On multiplie par diviſions les plantes vivaces qui y ont place, & on ſeme des autres.

Porreaux.

Si les premiers ſemés ont manqué, le Jardinier y ſupplée de la même façon. Les porreaux ſemés à la fin de ce mois, reſteront autour de vingt jours à lever, & ſeront en état d'être

replantés à la fin de Juin, ou au commencement de Juillet.

Oignons d'Automne.

Dès l'entrée de ce mois, on ſeme les oignons tardifs ou d'automne, dans une terre ſabloneuſe, ſi on peut choiſir, & engraiſſée d'avance. On répand la graine ſur cette terre bien labourée, enſuite on l'enfouit légérement, ou pour le mieux, on crible ſur la graine de bon terreau de l'épaiſſeur de deux écus, ajoutant encore par-deſſus environ deux lignes de crotin de cheval, de mulet, ou d'âne bien emiété.

Ces oignons ainſi ſemés & ſoignés dans la ſuite avec toute l'attention néceſſaire, donnent du plant bon à mettre en place vers le milieu de Mai. Cette eſpèce mérite ces ſoins privilégiés par ſa beauté, par ſa quantité, & par ſa durée.

Il eſt d'autres oignons qu'on peut encore ſemer & replanter.

On eſt de même à tems de mettre en terre pour grainer, les oignons qu'on auroit négligé de réplanter pour cet uſage.

Ciboules.

L'annuelle ſe ſeme depuis la fin de ce mois juſqu'à celui d'Août.

La ciboule vivace ſe multiplie des rejettons ou diviſions du pied. La culture des deux eſt en tout ſemblable.

Ail.

Toutes les eſpèces diſtinguées dans ce mois par leur deſcription, peuvent être plantées. La culture & conduite de chacune eſt la même; toute terre, en général, leur convient; la ſabloneuſe & legere leur eſt cependant plus propre que celle qui ſeroit d'une nature trop forte & argilleuſe.

Choux à ſemer.

En ce mois on en ſeme plus hardiment qu'au précédent. On trouve même à préſent l'avantage conſidérable de prévenir l'aparition de divers inſectes, ennemis redoutables au jeune plant dès ſon berceau.

On ſeme entre autres les choux fleurs, les brocolis, les choux raves & choux navets, qu'on veut hâter; car le mois de Mars & celui d'Avril

ſont les vrais tems de ces eſpèces en particulier ; on ſeme encore, & à propos, les choux cabus, les choux de Strasbourg, les choux de Montagne, les choux de Milan, les choux rouges, les choux de Heſſe, les choux bruns d'Allemagne. Toutes ces eſpèces ſont décrites en ce mois.

On croit devoir relever la fatuité du prétendu bon Jardinier, qui prétend qu'on doit ſemer les choux-fleurs avant que la navette ſoit en fleur ; autrement, dit-il, ils ſe changent en chou-rave.

Choux à planter.

Si l'on en a en état de planter, on les plante à l'abri.

Choux pour grainer.

Si la crainte de l'hyver a fait retirer dans la ſerre les choux ſur leſquels on fonde l'eſpérance de l'avenir, on peut à préſent les replanter en liberté dans un lieu de ſureté, cependant, & avec les ſoins preſcrits dans ce mois.

Epinars.

Ceux de ce mois ſerviront encore

avant que les grandes chaleurs leurs nuiſent. Semés le 19, ils ont levé le 6 de Mars, & ont été bons à cueillir en Avril.

On rétablit, autant qu'il ſe peut, dans les premières planches, le dégat que l'hyver peut avoir cauſé; on en ôte les feuilles gâtées, on y met du fumier fin, &c.

Pois.

Dès l'entrée de ce mois, s'il eſt favorable, on peut ſemer des pois, dont on preſſera l'accroiſſement par la ſituation de l'endroit où l'on les ſeme, & par la manière de les ſemer, énoncée dans ce mois.

Du Chervis Siſarum.

Cette racine, Allemande d'origine, ſe ſeme maintenant mieux que dans tout autre tems. On la jette à la volée, un peu clair, diſent les Auteurs; pour moi, je trouve qu'on fait mieux de le ſemer en rayons. On peut voir dans ce mois des remarques ſur le choix de la graine, & ſur les précautions qu'on doit prendre en ſemant.

Je préfére cependant la multiplication qui ſe fait par racines, & dont il eſt parlé au mois précédent. L'on dira dans celui-ci qu'il demande, plus que toute autre racine, un fond humide, & meuble en même-tems dans le terrein ſec, il vient ordinairement fourchu, dur, cordé ſans groſſeur.

On peut voir dans le mois de Mai ce qui le fait connoître plus particulièrement.

Porrée.

Si les fortes gêlées paroiſſent diminuées & ne plus captiver cette plante, on lui donne une bonne façon; & pour l'aider à ſe remettre en train de bien faire, on répand un peu de colombine, ou du crotin de mouton ſur la planche.

Des Raiforts & Radis.

On ſeme encore les petits raiforts hatifs, & différens radis, ſur couche, ou en terre, avec tous les ſoins que la ſaiſon demande. Si l'on ne les refuſe pas, les raiforts ſeront bons à la fin de Mars, ou au commencement

d'Avril. Ceux de ce tems ſont les meilleurs, le froid ne les alterant plus, & la chaleur n'ayant point encore aſſez de force pour les rendre piquants.

Perſil.

L'utilité & le fréquent uſage de cette plante engage tout Jardinier d'en ſemer ſouvent, ſur-tout en ce mois, pour ſuccéder à celui qui va monter. La façon de ſemer, & la culture du perſil, ainſi que ſes différentes eſpèces, tout cela ſe trouve expliqué aſſez au long dans le mois d'Avril.

Racines à ſemer.

L'envie d'avoir de bonne heure des racines à manger, peut quelquefois en faire ſemer dans ce mois; mais j'avertis qu'on doit s'attendre à en avoir pluſieurs qui monteront en graine. Ainſi, l'on peut bien en ſemer quelque peu, mais il eſt à propos de ne pas ſe preſſer, & d'attendre le mois ſuivant pour fonder ſa proviſion. Cet avis eſt général, il ſera parlé de chaque eſpèce en particulier.

Des Féves.

C'eſt le vrai tems de ſemer les féves qu'on veut laiſſer venir en maturité. Semées vers le milieu du mois, elles en ſeront un à lever, on en mangera au commencement de Juin, & elles muriront à la fin de Juillet.

Chardons d'Eſpagne & de Tours.

Ils portent le nom du païs pour les mieux diſtinguer des cardes. On peut en ſemer quelques-uns pour hâter leur recolte; mais on n'en ſeme pas beaucoup, parce que pluſieurs de ces premiers nés montent en graine. Conſultez le mois de Mars.

De l'Oſeille.

Les feuilles tendres qu'elle commence à pouſſer, demandent qu'on les garantiſſe de la continuité ou du retour des frimats. Lorſqu'on les cueille, il ne faut point couper ces feuilles, mais les arracher avec leur pedicule.

Aſperges.

Asperges.

On s'en procure par la semence, & par la division des pattes ou racines. L'un & l'autre de ces moyens est expliqué dans ce mois & dans le suivant. On doit y recourir, pour travailler à propos.

Du Basilic.

Pour en avoir de bonne heure, on en seme à présent, mais non en accablant ces semences d'injures, comme Pline le dit ridiculement. Il eût mieux rencontré s'il eût dit que le *basilic craint le froid au premier dégré*, & qu'il demande par conséquent beaucoup de soins pour le préserver de périr quand il a levé.

Carrottes pour graine.

Vers la fin de ce mois, on choisit & destine pour grainer celles des planches qui ont passé l'hiver en terre, où l'on en replante de celles qu'on avoit mises à couvert. Les premières cependant profitent davantage. Il est

bon d'en deſtiner à cet uſage plutôt plus que moins ; il faut ſur-tout prendre garde que les mulots, qui en ſont très-friands, ne puiſſent les aborder. On peut auſſi en ſemer.

Panais.

L'on fait uſage de deux ſortes de panais, le domeſtique & le ſauvage ; l'un & l'autre ſe ſement ſur la fin de ce mois : on en remplit des planches entières, ou l'on en borde ſeulement ces planches. On peut voir dans ce mois, des remarques ſur les noms différens de cette racine, ſur la manière de les ſemer, qui paroît repréhenſible, & ſur les trois eſpèces de blanc, de jaune & de rond.

Celeri.

Suivant les Auteurs, cette plante, jadis champêtre, doit ſon origine à l'Ache, & ſa perfection qu'elle a priſe de nos jours, aux Jardiniers Italiens qui l'ont cultivée dans les jardins. La ſucceſſion des ſemis a produit les variétés que nous avons, comme le

celeri long, le celeri plein, le celeri fourchu, &c. Toutes ces variétés ſont ſpécifiées dans le grand ouvrage ; on y trouve de même une critique qu'on croît juſte, du ſentiment de quelques Auteurs, qui ne s'accordent pas ſur le véritable tems de ſemer le celeri.

Cerfeuil.

Quoique le mois de Mars ſoit ordinairement le plus propre pour replanter les rejettons du cerfeuil muſqué, on le multipliera, ſi l'on veut, dès qu'il commence à pointer.

Pour le cerfueil commun, ſi le tems le permet, on peut en ſemer en petites planches, ou bordure, il levera plus tard que dans une ſaiſon plus avancée, mais il s'enracine mieux.

Eſtragon à multiplier.

Dans les païs où il eſt diligent à paroître, on l'eſt auſſi à le multiplier en ce mois, ou l'on attend au ſuivant de le faire ſelon ſa force.

mangent le fruit parfaitement mur. Nos Provenceaux n'ont pas un goût assez à l'épreuve du piquant qu'il acquiert alors. Ils le préparent avant qu'il devienne rouge, & qu'il est encore vert & tendre. Quand il est bien conditionné, il a plus de mérite que ne lui en attribue Tournefort.

On le seme sur couche dès l'entrée de Février, ou dans des pots dès la fin du mois.

Meringeanes.

C'est le nom que l'on donne ici à une plante, qui, comme la précédente, en a plusieurs qu'on ne rapporte pas.

Les Auteurs varient sur le mérite du fruit. Peut-être que le climat, en variant son goût, a donné lieu à cette diversité de sentimens. Ici, l'on en fait beaucoup d'usage, & cet usage n'y est point mépriſé. En ce mois on seme les meringeanes sur couches, pour qu'elles fruitent de bonne heure, ou dans des pots aisés à transporter pour les soustraire au froid que la meringeane craint beaucoup.

Arroche, ou Bonne-dame.

La manie, pour ainſi dire, des Auteurs qui ſe plaiſent à jetter de la confuſion dans l'hiſtoire des plantes par la multiplicité des noms, leur en fait donner pluſieurs à l'arroche.

Il y en a deux eſpèces : l'une eſt blanche & l'autre eſt rouge : elles ne différent que par la couleur ; les qualités ſont à-peu-près les mêmes. On ne ſe ſert cependant en cuiſine que de la blonde. Toutes les deux ſont annuelles, & on peut les ſemer pendant toute la belle ſaiſon, quoique, pour l'ordinaire, on le faſſe à l'entrée du printems, en intention qu'elle ſupplée à la poirée, qui eſt plus lente à croître.

Sa culture eſt fort ſimple & commune ; elle vient bien ſans être replantée, il ſuffit de la ſarcler & biner dans le beſoin. Voyez Juin & Juillet.

Taille des Arbres.

C'eſt un uſage aſſez ſuivi, de tailler en ce mois les eſpaliers, les buiſ-

ſons & les contre-eſpaliers ; mais on ne doit entreprendre ce travail ſcientifique, ſi l'on veut s'en acquitter comme il faut, qu'après avoir lû dans les chapitres 12. & 13. des Préliminaires, les inſtructions dont peuvent profiter les Eleves ſur la taille des arbres & ſur le choix des grefes.

Paliſſage des Arbres.

Sur ce ſujet, qu'il ſeroit trop long de rapporter, on peut voir ce qui en eſt dit au mois de Décembre, & dans les Préliminaires rélativement à la taille.

Groſeillers.

Il en eſt de pluſieurs eſpèces. On trouvera dans le mois de Février ce qui caractériſe ces eſpèces, & quelle nature de terre chacune demande. Il ſuffit ici de dire qu'on les plante à propos en ce mois, & que les régles pour la culture de chaque eſpèce ſont les mêmes.

Des Framboiſiers.

Il faut être diligent à les piocher,

comme ils ſont eux-mêmes diligens à tracer ſous terre ; car ſi on tardoit à les travailler, on riſqueroit de les endommager. Je connois, & j'ai trois eſpèces de framboiſiers dont le fruit eſt rouge, blanc & noir. On en trouve la deſcription dans le grand ouvrage, & l'on y releve les mépriſes de quelques Auteurs qui en ont parlé peu exactement.

Grefes.

En taillant les arbres, on cueille les grefes dont on peut avoir beſoin ; mais on ne fixe pas cette coupe au 27^e^. jour de la lune, comme le marque l'Agronome. Je dirai même que pour rendre plus ſûre la réuſſite des ſujets, il convient que la ſéve ait commencé de remuer dans les grefes qu'on doit cueillir ; je parle d'après mes expériences. On a marqué dans ce mois la façon de conſerver les grefes dès qu'on les a bien choiſies.

La grefe en fente, diſent quelques Auteurs, peut ſe faire en Novembre, Décembre & Janvier ; mais ce ſeroit ne rien gagner, ni en avance, ni en

réuſſité. Les ſujets étant alors dans une totale inaction n'en feront pas plutôt pouſſer la grefe ; & la grefe ne recevant aucun ſecours du pied, ne manque guère de périr & ſe deſſéche. Raiſon qui prouve contre ceux qui, comme Dahuron, conſeillent de grefer *avant que la ſéve agiſſe*. De plus expers conſeillent d'attendre Février & Mars, ſuivant la diſpoſition du tems ; pour moi, je préfere Mars à Février, & je grefe en pleine ſéve, plutôt que de prévenir ſon mouvement ; ce qui m'a toujours réuſſi.

On peut voir ce que j'ai dit là-deſſus dans le chapitre 12. des Préliminaires, où il eſt traité plus au long & en détail de tout ce qui regarde l'art de grefer. On peut encore lire une petite brochure de M. le Marquis de Chambray, qui, en peu de mots, parle fort bien de la grefe en fente. *

* L'art de cultiver les pommiers, les poiriers, & de faire des cidres ſelon l'uſage de Normandie, par M. le Marquis de Chambray. A Paris, chez Geneau 1765.

Plantation des Arbres.

Quand quelque raiſon l'a fait différer juſqu'à préſent, l'on peut encore planter des arbres. Il ne convient point de différer plus tard à le faire ſi le tems le permet.

Expoſition.

Comme en pluſieurs endroits de cet ouvrage il eſt parlé de *l'expoſition* où l'on doit placer les arbres, & de celle qui convient le mieux à chaque eſpèce de plante, on croit en devoir donner une idée, & faire connoître qu'il en eſt autrement chez les Jardiniers que dans l'uſage du monde, & que ceux-ci n'entendent point, comme les autres, le lieu qu'occupe le ſoleil, mais celui ſur lequel il donne. Ainſi, les Jardiniers appellent *levant*, non l'endroit du ciel où ſe leve le ſoleil; mais l'endroit qu'il éclaire à ſon lever & pendant la première partie du jour. Le *Midi* eſt celui qu'il éclaire depuis dix heures du matin juſqu'au ſoir. Le *couchant* eſt le

côté qu'il éclaire depuis la ſeconde partie du jour juſqu'à ſon coucher. Le *nord* eſt la partie du Jardin où les rayons du ſoleil ne donnent que fort peu de tems, ou rarement.

MARS.

Ce mois à trente-un jours.

j du Mois.	Point du Jour.	Lever du Soleil	Durée du Jour.	Couc. du Soleil	Nuit close.	Durée de la Nuit.
	H. M.	H. M.	H. M.	H. M	H. M.	H. M.
1	4 47	6 26	11 9	5 34	7 13	12 51
8	4 37	6 16	11 29	5 44	7 23	12 31
15	4 26	6 5	11 49	5 55	7 34	12 11
23	4 13	5 35	12 13	6 7	7 47	11 47

LEs jours déja beaucoup allongés, les froids conſidérablement diminués, la chaleur du ſoleil plus ſenſible, rendent l'air plus traitable, & ne laiſſent point, ou peu, de prétexte d'inaction à un Jardinier amateur du travail. Tout, dans ſon jardin, ſemble s'animer ſous ſa main laborieuſe; il l'imprime par-tout, & tout paroît vouloir répondre à ſes ſoins.

Laitues.

On eſt moins craintif, à préſent,

pour la ſûreté des laitues d'été. La vraie ſaiſon s'ouvre pour les chicons, qu'on peut ſemer au commencement de ce mois; tels, par exemple, que les grands chichons verds, le gris, le blond ou d'Eſpagne, le rouge ou d'Allemagne, le panaché ou de Sileſie, l'alphange, & autres eſpèces qui ne montent pas ſi aiſément.

On peut cependant ſemer encore auſſi des laitues pommées, comme en leur vraie ſaiſon; la pareſſeuſe, la perpignane, la bellegarde, les gene blonde & la verte, la laitue d'Aubervilliers, laitue d'Italie, les Danoiſes blonde & rouge, la roulette blonde & verte, l'impériale & la pomme de Berlin.

La coquille, ou laitue à coquille, ne doit pas être ſemée plus tard, non plus que celle de paſſion; car elles montent au lieu de pommer, ſi on en ſeme au-delà de ce tems.

Ceux qui ne connoiſſent point toutes ces laitues, trouveront dans ce mois la deſcription des plus particulières.

Porreaux.

On eſt encore à tems d'en ſemer. Tout le mois eſt bon pour cela ; on pourra les replanter en Juin : mais on ne les replante pas à préſent, comme dit Vallemon.

On donne une bonne façon aux planches de porreaux deſtinés à grainer.

Oignons d'été.

Durant ce mois, on peut ſemer les oignons dont on veut retarder la durée ; & ſi l'on veut en faire uſage en verdure, on les ſeme dru pour les empêcher de groſſir. On marque dans ce mois un détail de la conduite des oignons en général, & du terrein qui leur eſt convenable. On peut y recourir avec profit.

Ciboules.

Celles qu'on plante, ſoit de ſemence, ſoit de rejettons, réuſſiſſent en ce mois.

Civette.

Son origine, qu'on croit communement qu'elle tire de l'Angleterre, la civette peut la tenir pour nous de la haute Provence. On fait ſur cela quelques obſervations bonnes à lire ; on dira ſeulement ici, que la civette peut reſter quelques années dans un même domicile, & qu'il eſt avantageux de l'en faire changer après deux ans, en Février ou en Mars ; qu'elle ſe plaît à l'ombre, & ſe contente d'une table médiocrement ſervie.

De l'Echalotte.

On la multiplie par ſes filleules ou cayeux ; elle tient de l'ail & de l'oignon, ce qui lui donne un goût particulier, moins fort & plus agréable. Auſſi l'on s'en fournit dans tous les Potagers pour le ſervice des cuiſines bien entendues.

Le terrein qui convient le plus à l'échalotte, eſt un fond léger, ſabloneux, bon ſans être fumé recemment. On en fait des planches, ou

des bordures en différens mois. On trouve dans celui-ci divers ſentimens des Auteurs, traitant de cette plante.

Des Pois.

Sur cet article, comme ſur bien d'autres, ceux qui ont écrit du jardinage, ont par différens motifs amplifié le catalogue des pois. On le reſtraint ici aux pois qu'on cultive dans le Potager: il ſera parlé ailleurs des autres qui conviennent à la ferme. J'ai fait élever par le Jardinier les pois gourmands ou goulus, les pois nains & *les demi nains*, *les pois* à parchemin, *les pois* d'Angleterre, les pois verds, les pois michaux, les pois barons, les pois de tous les mois, &c.

En général, depuis Février juſqu'au milieu de Juillet, on peut, de tems à autre, ſemer de pois, afin qu'ils ſe ſuccédent. Ils demandent une terre bien ameublie par différens labours, graſſe d'elle-même, & non fumée nouvellement; ils aiment à changer de place; réuſſiſſent mal à la même,

ſi on les y ſeme pluſieurs années de ſuite.

Cet article eſt traité aſſez en détail & au long ; on doit y recourir, ſi l'on veut être bien au fait de ce légume.

Des Féves.

Celles qu'on ſeme en ce mois ſuccédent aux premières. On donne à celles-ci un binage, qui mouvant la terre, les fait avancer, & les délivre des herbes étrangères. Voyez le mois d'Octobre.

Chervis.

Ils ſe ſement encore, & ſe replantent. Voyez ce qui en eſt dit dans les mois précédens.

Des Raiforts.

Les raiforts du commencement de ce mois, ſeront bons en Mai, ſouvent même dès la fin d'Avril.

Soit pour ménager le terrein, ſoit même pour l'utilité, on jette à claire voie de la graine des raiforts dans quelques planches.

Ils aiment un terrein amandé & bien meuble ; les arroſemens, ſurtout, doivent déſormais ne leur être pas refuſés, à meſure que la ſaiſon s'échauffe.

Radis.

Le radis noir & le radis gris, dont on donne la deſcription en ce mois, peuvent être ſemés à préſent. Le rouge par préférence vient fort bien.

Epinars.

Comme en été ils ſont de courte durée, & lorſqu'on ne veut pas en manquer, il faut en ſemer moins & plus ſouvent ; on peut même en jetter quelques graines éparſes dans certaines planches.

De la Porée.

Ce nom, & celui de bettes-blanches, ſont les plus uſités entre ceux qu'on donne à cette plante potagere. On la diſtingue en porée blonde, & porée à carde. On ſeme l'une & l'autre eſpèce dans ce mois. Leur

culture eſt la même ; on l'explique aſſez au long dans ce mois ; on y renvoie pour abréger.

De la Bette-rave.

Les Botaniſtes ne la ſéparent pas de la famille des poirées ; mais les Jardiniers la diſtinguent, & avec raiſon. On mange les feuilles de la poirée, non la racine ; de la bette-rave, au contraire, c'eſt de la racine dont on fait uſage, & l'on ne fait point en cuiſine de cas des feuilles. On diſtingue celle-ci en bette-rave rouge, & une bette-rave blanche. Cette diſtinction n'en établit cependant aucune dans leur culture. On les ſeme à préſent dans une terre graſſe, & profondement labourée : ſi l'une de ces conditions lui manque, qu'on ne ſe plaigne pas d'avoir des racines mal conditionnées.

• Attendre au mois de Mai, comme dit l'*Ecole du Potager*, c'eſt une leçon qui n'eſt pas pour ce païs. On peut les replanter ſi elles avoient levé trop épais. Le même Auteur, qui déſaprouve cette tranſplantation, ne parle point

ſelon nos uſages. On en fait des planches entières, ou l'on en borde d'autres planches.

Cette dernière façon leur eſt la plus profitable.

Des Cardons.

Vers la fin de ce mois, on ſeme les *cardons*. Notre façon eſt d'en faire des planches, dont les rangées ſont diſtantes de deux pans & demi à trois pans. Dans cet entre-deux on fait des ſemailles. On place les graines de cardons deux ou trois enſemble, laiſſant un intervalle à-peu-près de trois quarts de pans de ces trois graines à trois autres. On en met *ainſi* pluſieurs enſemble pour ne rien laiſſer de vacant; car, dans la ſuite, ſi les trois graines levent, on arrache les deux plus foibles, qu'on peut replanter ſi l'on veut.

Des Haricots.

Quequefois on aventure dans ce mois de ſemer des haricots. Si l'hyver les détruit en traître, l'on n'aura, au bout du compte, riſqué que la

ſemence ; & s'il le veut bien permettre, ils fruiteront dès l'entrée de Juin. Trois eſpèces d'haricots ſont propres à cette hativité. Le *petit blanc hatif*, le *rouge hatif*, & le troiſième appellé *quarantain* ou *faſéole*. Voyez le mois de Mai ſur ces eſpèces, & ſur leur culture.

Artichaux.

On donne de l'air au terrein qu'on avoit amoncelé, mais on ne l'ôte pas tout d'un coup ; on y revient ſur la fin du mois ; & enfin on débarraſſe totalement les artichaux de leur enveloppe. Lors de cette opération, on retranche les rejettons ſuperflus, on en élite les gros pour les mettre en place, & on met les petits en pepinière.

Si l'on manque de ces plançons, ou qu'on ait quelqu'autre raiſon, on peut auſſi ſemer des artichaux.

De l'Oſeille.

On la multiplie de ſemence, ou par diviſions de la ſouche. La dernière façon ſe fait dans ce mois, & eſt

la plus prompte. Le ſemis convient mieux dans les mois ſuivans quand on eſt reduit à y recourir.

De la Patience.

Cette plante, à ſouhaiter par ſon nom, ſert à pluſieurs uſages, & par conſéquent ne doit pas être négligée. La Quintinie en fait une *grande oſeille*, & moi je ne l'en diſtingue pas pour la culture.

Des Aſperges.

Soit pour les ſemer, ſi l'on n'a pû le faire plutôt, ſoit pour les planter, comment, & où, l'on peut voir les opérations détaillées dans ce mois.

C'eſt à préſent le tems de labourer les planches d'aſperges des précédentes années. Dans cette façon, on enterre le fumier qui avoit ſervi de couverture; on enfonce la pioche dans l'entre-deux des rangées, plus profondement que ſur les aſperges même, de crainte d'en rompre les pouſſes; ſur-tout, ſi l'on a été pareſſeux à faire ce travail.

Basilic.

Quoique le basilic orne le Parterre, il doit aussi meubler le Potager. Nous n'en examinerons pas les variétés que plusieurs Auteurs ont reconnues, & que *Clarici* fait monter à plus de quarante; d'autant mieux que tout basilic se contente de la même nourriture. Il nous suffit par conséquent de dire qu'il vient bien en pleine terre, comme dans les pots; mais qu'il demande principalement qu'on le garantisse du froid, son ennemi le plus cruel.

Coq.

On le multiplie à propos, en divisant la plante avant qu'elle pousse ses tiges.

Capucine.

Un célèbre Médecin Espagnol apporta cette plante des Indes, & les Jardiniers se la sont appropriée pour orner les salades de ses fleurs épanouies. Lorsqu'elles sont encore en boutons, on les confit au vinaigre.

Ainsi

Ainſi préparées, elles portent le nom de *Capres capucines*, tant à cauſe de leur préparation, que de l'eſpèce de capuchon qu'elles conſervent comme les capres.

Il y en a trois ſortes : la grande, la petite, & la troiſième à fleur double. Ceux qui ne la connoiſſent pas encore, trouveront dans ce mois ſa deſcription en général, la comparaiſon des eſpèces entre elles, le tems & la manière de les ſemer.

Des Carrottes.

La carrotte, cette plante dont on fait tant d'uſage durant tout le cours de l'année, quand on ſait en ſemer à propos, a pluſieurs eſpèces : on en compte trois ſi l'on regarde leur couleur, & quatre ſi l'on conſidére leur taille. M. de Combe, Auteur ordinairement très-exact, ne reconnoît en carrottes que les *blanches* & les *jaunes*. Nous avons cependant aſſez communément ici, la carrotte d'un *rouge qui tire ſur le violet*. Voilà pour les couleurs. La quatrième eſpèce qui différe en forme, eſt la *carrotte*

ronde. Tournefort cependant ne fait point de celle-ci une eſpèce différente des autres ; ce n'en eſt en effet qu'une variété, ou une carrotte dégénérée des autres eſpèces. Elle m'eſt venue parmi les autres, & de leur graine. Elle s'eſt aſſez bien ſoutenue dans ſa forme de toupie, quoique de tems en tems quelqu'une reprenne la figure primitive de ſes ancêtres. Il eſt donc libre de compter trois ou quatre eſpèces comme on voudra. Cette différence de couleur, ou de taille, n'en exige aucune dans la culture. Nos Provençeaux donnent à toutes ſans diſtinction le nom de *Paſtenades* ; mais improprement, comme il eſt obſervé dans le grand ouvrage.

Quoiqu'on ſeme la carrotte en pluſieurs mois de l'année, Mars eſt celui où l'on doit en ſemer le plus. On trouvera dans ce mois d'utiles conſeils ſur la façon, ſur le tems du ſemis, & ſur la préférence des graines.

Des Panais.

Si l'on ne les a point tirés de terre, on choiſit, dès qu'ils commencent à

revivre, les plantes de la meilleure apparence, qui pouſſent avec plus de force, & on les marque pour les laiſſer grainer.

De la Scorſonere.

Quand on en a de l'année précédente, on leur donne une bonne façon, qui leur ſert à mieux conditionner la ſemence qu'elles produiront.

Cette racine étant vivace, ne ſe détériore pas par cette production.

La graine qui vient ſur des plantes de plus d'une année, eſt meilleure que celle que la plante produit pour la première fois.

Quoiqu'on puiſſe ſemer la ſcorſonere, il eſt plus à propos de ne le faire que dans le mois ſuivant, qu'on peut conſulter.

Salſifix.

On peut encore en ſemer, & on donne un binage à ceux qu'on veut laiſſer grainer.

Celeri.

On choisit de même les pieds dont on attend de la graine ; on les dégage à reprises des couvertures dont on les avoit revêtus s'ils doivent rester en place ; où l'on les transplante en motte dans quelque endroit convenable. Deux ou trois plantes suffisent pour donner amplement de la graine.

Cerfeuil.

On ne doit point oublier d'en semer, non plus que des autres fournitures, comme corne de cerf, pimprenelle, cresson, percepierre, raiponce, doucette, &c.

Pourpier.

Il y en a trois espèces, dont on se sert pour la table : le gros pourpier vert, le pourpier doré, & le pourpier sauvage ou porcelaine. Les deux premières ne viennent point dans les champs, & la qualification du dernier montre assez quelle est son origine.

Le pourpier doré redoute la froi-

dure beaucoup plus que le vert : c'eſt pourquoi l'on attend le mois prochain de le ſemer ; mais le vert peut être ſemé dès l'entrée de ce mois, & dans la ſuite des autres.

Creſſon d'eau.

C'eſt le nom que cette plante porte chez les Jardiniers ; car les Botaniſtes lui donnent celui de *Syſimbrium*. Ce creſſon pourroit vivre en terre ; il aime cependant, de ſon naturel, d'avoir toujours le pied dans l'eau ; mais c'eſt dans les ſources de bonne qualité. Quoiqu'il ſoit généralement aſſez connu, cette variété de noms & la mépriſe de certains Dictionnaires, eſt cauſe qu'on donne la deſcription du creſſon dans l'année champêtre. On dira ſeulement ici, que le creſſon eſt très-aiſé à multiplier, s'il ne le fait pas de lui-même. On peut encore le ſemer, le replanter, & en faire des boutures.

Percepierre.

Le génie naturel de cette plante eſt de ſe cazer dans les murailles, ou

dans les fentes des rochers. On la trouve ainſi dans bien des endroits de la Provence. Elle s'accommode cependant fort bien d'un meilleur ordinaire, quand on le lui donne; & elle réuſſit dans les belles expoſitions du jardin : on peut donc l'y replanter. Si on ſeme ſes graines, elle eſt quelquefois deux mois à lever.

Eſtragon.

Replanté en ce mois, lorſqu'il a commencé de ſe montrer, il réuſſit fort bien. On peut encore le multiplier de bouture, ou de ſemence.

Angelique.

On en peut voir la deſcription dans ce mois, on l'y a miſe pour éviter les équivoques du *Dictionnaire univerſel d'Agriculture.*

Notre Angelique, qui entre parmi les fournitures de ſalades, & dont on confit les tiges, ne ſe multiplie que par ſa graine ſemée en ce mois : mais il eſt rare que ces graines levent ſi on les a gardées plus d'un an. L'angelique aime une terre bonne & fraîche.

Chicorée ſauvage.

Ce nom doit ſe diſtinguer de l'endive chez tous les amateurs de la préciſion, qui ne penſent pas comme le *Dictionnaire univerſel d'Agriculture*, qui dit que la chicorée ſauvage eſt la même que l'endive.

On la ſeme, ſuivant la nature du terrein, à la mi-Mars, s'il eſt leger; & en Avril, ſi c'eſt en terre forte. On peut la ſemer à la volée, mais il eſt mieux de la ſemer à rayons.

Courges, Concombres, Melons.

L'on en ſeme dans ce mois & dès ſon commencement, ſi c'eſt ſur couche; ou après le milieu, ſi c'eſt en pleine terre. Les inſtructions rapportées en ce mois, dans le grand ouvrage, ſeroient trop étendues pour un abrégé; on ne fait donc qu'indiquer ici ce qu'on peut trouver ailleurs, comme la façon de dreſſer une melonière, l'expoſition la plus avantageuſe, quelle qualité de terre lui convient, le fumier que les meloniers

demandent, & comment il les faut conduire.

Navets.

Suivant le païs, on ſeme des navets en Mars & en Août, en quelques-uns même on en ſeme chaque mois, depuis celui-ci juſques à celui de Septembre. Chez nous, les printaniers dépendent des ſaiſons, qui par leur ſéchereſſe, les rendent mauvais, ou quelquefois les font avorter par la quantité des inſectes qui les attaquent. Contre la ſéchereſſe, une terre legere & ſabloneuſe avec des arroſemens proportionnés, ſuppléent: contre le ravage des inſectes, on peut lire les préliminaires, & ce mois-ci; dans l'un & l'autre on voit les précautions à prendre, ou des remédes à employer.

J'en ai ſouvent fait ſemer dans ce mois-ci qui ont réuſſi, paru curieux pour le païs; mais les années ne ſe ſont pas toujours copiées.

Ce qu'on dit des navets, doit auſſi s'entendre de même des raves. On en dira davantage en Juin, en Juillet & en Août. On peut conſulter ces mois

en particulier, ſur la manière de ſemer.

Epicerie.

Cette eſpèce de *nielle* participe en quelque ſorte de la muſcade, du geroſle, de la canelle & du poivre. En Italie on s'en ſert, au rapport de *Clarici*, pour relever le goût du pain, & elle tient lieu des épices ordinaires. On s'en ſert ici, non pour le pain, mais dans l'aprêt des viandes, comme des autres épiceries, auprès de qui elle eſt plus douce & plus ſaine. On la ſeme en ce mois, en Avril & en Septembre.

De la Pomme de terre.

Ce qu'on a dit en faveur de cette plante, & ſur ſon nom, ne conſtate pas bien ſon hiſtoire; c'eſt pour éviter qu'on ſe meprenne ſur ſa nature, qu'on en donne en Octobre la deſcription.

Quoique la pomme de terre s'accommode aſſez de toute nourriture, ſes productions cependant repondent à la bonne ou mauvaiſe chere qu'elle fait. En général, elle préfére l'em-

placement un peu humide, gras, & ameubli par un bon labour. Au contraire, elle dédaigne le terrein argilleux, & celui où il ſe trouve des pierres.

Quant à la ſaiſon de planter les pommes de terre, elle varie ſuivant les païs; mais pour les jardins, c'eſt d'ordinaire à préſent qu'on les plante. La façon qui leur eſt particulière eſt mieux expliquée ailleurs dans ce mois. On dira néanmoins ici, que ſi les pommes de terre ſont groſſes, on les diviſe en quartiers, qui doivent chacun conſerver un œil ou deux, par où ils puiſſent pouſſer. Quoique cet uſage ſoit accrédité par l'expérience, il eſt cependant plus ſûr de planter de petites pommes entières. On les eſpace au moins de ſix pouces les unes des autres, dans des ſillons diſtans d'un pied.

Du Topinambour.

Si la précédente racine eſt appellée pomme de terre, celle-ci, parmi pluſieurs autres noms, a reçu de Lemeri, le nom de *poire de terre*; mais

on la connoît mieux par *topinambour*. La Ferme la revendiqueroit à juste titre. On peut cependant, eu égard à son usage, & à la variété qui plaît, en placer dans un jardin Potager, dont la terre est de son goût de quelle nature qu'elle soit.

Pomme d'amour.

Puisqu'on est à traiter des plantes potagere qui portent le nom de fruit, on fait encore mention de la *pomme d'amour*. Si l'on n'en a point semé de meilleure heure, on le fait dans le courant de ce mois. La nature semble *lui avoir déterminé ce terme*; car j'ai vû plusieurs fois lever en ce tems de graine qui s'étoit répandue à la maturité du fruit.

Sa culture n'exige rien de particulier. On peut voir ce qu'il en est encore dit en Avril, en Mai & en Octobre.

Poivre d'Inde.

Si l'on n'en a pu semer plutôt, ou qu'il ait péri, tout ce mois est encore propre pour en semer de nouveau.

Comment garantir les Arbres de la gélée.

La fleur des arbres eſt dans ce mois expoſée à périr lorſqu'elle eſt frappée de la gêlée; c'eſt pourquoi les Jardiniers quelque peu ſoigneux, ont imaginé pluſieurs moyens pour les en garantir, ſur les arbres en eſpaliers. Il ſeroit trop long de rapporter ici ces moyens, on peut les voir à la fin de ce mois.

Des Figuiers.

Quoique dans cet ouvrage on ait principalement en vue de rapporter l'uſage de ce païs pour la culture des jardins, on ne laiſſe pas de dire quelquefois ce qu'il eſt utile de faire dans d'autres Provinces. C'eſt par un ſuite de ce plan, qu'on rapporte dans ce mois ce qui convient de faire pour les figuiers encaiſſés.

Vents.

Il régne aſſez ſouvent, en ce mois, des vents orageux, qui quelquefois même durent pluſieurs jours. Ils occa-

ſionnent un avis que j'ai cru devoir donner, d'autant plus qu'il eſt pour toute l'année, & que l'expérience a fait connoître ſon utilité durant tous les tems.

C'eſt que ces ſortes de vents ſecs, étant préjudiciables aux ſemailles que l'on fait pendant leur durée, on doit attendre qu'ils aient ceſſé, pour ſemer ce qu'on veut voir lever comme il faut.

Choux.

On ſeme dans ce mois des choux de toutes les eſpèces, & en particulier des choux-fleurs. Voyez ce qui en eſt dit là-deſſus en ce mois, & dans les Préliminaires chap. 7, ce qui eſt conſeillé pour les garantir des inſectes nuiſibles.

On replante, en planche, les choux pommés, & ceux de Milan qu'on peut avoir ſemés en pépinière dès le mois de Novembre; mais on rejette ceux qui ont l'air de vouloir monter.

Les Jardiniers qui, ſuivant le conſeil de Bradley, auront ſemé des choux-fleurs en automne, peuvent les tranſplanter à préſent.

Arroſement.

Malgré les ondées des pluies, qui dans ce mois tombent par bouraſques, on doit arroſer les plantes lorſqu'elles en ont beſoin, parce que les pluies ne pénétrent pas toujours aſſez dans la terre; mais on doit obſerver que ce ſoit le matin, autrement les gêlées de la nuit ſuivante, venant frapper trop ſubitement les plantes arroſées le ſoir, endommageroient leurs racines. Voyez dans les Préliminaires le chapitre 4. qui traite de l'eau & des arroſemens.

Des méchantes Herbes.

C'eſt le tems qu'elles commencent à pulluler dans un Potager. Le Jardinier qui le ſoigne doit les détruire avant qu'elles croiſſent beaucoup, pour ſon honneur, pour l'avantage de ſes plantes, & pour éviter plus de peine, qu'il trouveroit dans la ſuite. Il doit auſſi, pour plaire à ſon Maître, ratiſſer toutes ſes allées auſſi-tôt que le tems le lui permettra.

Des greſes.

On peut continuer tout le mois de greffer en fente & en couronne. Conſultez le 12e. chapitre des Préliminaires, qui traite des greffes. Voyez auſſi le mois précédent de cet abrégé; il y eſt dit que ce mois de Mars eſt préférable à celui de Février pour greffer en fente & en couronne.

Labour des Arbres.

On laboure le pied des arbres fruitiers, avant qu'ils ſoient en fleur, lorſque les gêlées ne ſont plus à craindre pour eux.

AVRIL.

Ce mois a trente jours.

Avril.	Point du Jour.		Lever du Soleil.		Durée du Jour.		Couc. du Soleil		Nuit close.		Durée de la Nuit.	
	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.
1	3	56	5	40	12	40	6	20	8	4	11	20
8	3	43	5	29	13	3	6	31	8	17	10	57
15	3	31	5	19	13	22	6	41	8	29	10	38
23	3	18	5	9	13	42	6	5	8	42	10	18

LA saiſon devient chaque jour plus favorable au bon état des jardins ; mais ce bon état n'en fait pas moins la gloire du Jardinier : on voit par-là l'utilité de ſon travail, le ſuccès de ſon induſtrie, & le ſoin qu'il a pris de faire valoir & l'un & l'autre. Dans ſon petit empire, tout paroît s'animer par ſes ſoins. Toutes les places ſont remplies, ou diſpoſées à l'être agréablement ; & la variété des objets qui s'y préſentent, réjouit ceux qui les viſitent. Il ne reſte au Jardinier

qu'à ſuivre ces commencemens heureux, en continuant de mettre à profit tous les beaux jours qui ſurviennent.

Laitues.

Parmi les laitues qui ont été ſemées, s'il s'en trouve qui ſoient en état, il les replante ; il ne néglige point ſur-tout la petite crêpe-blonde, elle eſt ici la meilleure, la plus tendre & la plus délicate de cette ſaiſon. Il continue d'en ſemer encore : il ſeme auſſi beaucoup d'autres eſpèces, comme la royale, la petite rouge, la capucine, l'autriche, la rouletie verte, la laitue de Verſailles, & de tous les chicons ; mais il convient que chaque particulier ſeme davantage des eſpèces que l'expérience lui a fait connoître qui proſperent le mieux chez lui.

On doit auſſi maintenant choiſir & deſtiner pour graîner les laitues les mieux conditionnées, entre celles qui ont réſiſté à l'hyver. Si on les déplace, il faut les replanter en motte & non *au plantoir*, ni *toutes enſemble*, comme dit le Dictionnaire univerſel d'A-

griculture, qui ſe trompe ſur ces deux points, ainſi qu'on peut voir dans l'année champêtre.

Oignons à ſemer.

Pour en avoir en verdure durant l'été, j'ai ſouvent fait ſemer en ce mois, & dans pluſieurs autres, des oignons pour en avoir toujours de nouveaux. Ceux de la Catalogne & de Florence, dont parle *l'Ecole du Potager*, & les oignons de colle longue.

Des Choux.

On viſite avec attention les choux-fleurs & les choux cabus qui ſont déja mis en place, pour arracher ceux qui borgnent, ou qui montent, & les remplacer par d'autres.

Vers la fin du mois on ſeme des choux-fleurs, pour en avoir en automne & plus tard. Les choux de Milan, qui ſeront bons en Août, les choux-raves, choux navets, qu'on replante pour la St. Jean, les choux brocolis pour l'automne, les choux verts, les choux d'allemagne, &c.

Endives.

Au milieu de ce mois on peut ſemer utilement des endives fines, à la regence, & de celles qui pomment; mais il faut les ſemer clair.

Les endives ordinaires ne ſe ſement ici qu'à la fin du mois, avant ce terme elles ſont trop ſujettes à monter.

Des Pois.

Ceux que l'on ſeme vers la fin de ce mois, viennent le mieux, & muriſſent vers la mi-Juillet.

Lorſque les plantes ont pris de force, on les cerfouit pour empêcher l'herbe de nuire.

Dans la ſuite, à meſure que les pois s'élevent, ou les rame; mais de telle ſorte, qu'on ne les prive point trop de l'action ſalutaire de l'air, de l'humidité des pluyes & de la chaleur bienfaiſante du ſoleil.

S'ils s'élancent ſans donner de fruit, on les pince, c'eſt-à-dire, on les taille ou arrête, au-deſſus des premières fleurs.

Des Epinars.

Voyez ce qu'il en eſt dit en Mars. Des épinars ſemés le 4, ont été bons à ſervir à la mi-Mai.

Dans les planches réſervées pour grainer, on doit trier les plantes improprement appellées femelles, dès qu'elles ſe ſont déclarées, & les arracher, afin que les autres profitent mieux.

On en ſeme encore, mais non pas *pour la dernière recolte*, comme dit le Dictionnaire univerſel d'Agriculture.

Du Perſil.

L'uſage fréquent qu'on fait du perſil, demande qu'on en ſeme fréquemment auſſi. C'eſt à préſent le tems le plus favorable de l'année.

Les Auteurs, comme la Quintinie, M. de Combe, &c. varient ſur les eſpèces : on ne parlera que du perſil ordinaire, du perſil friſé & du perſil à grandes feuilles. Quel que ce ſoit, on le ſeme en planche ou en bordure. Il leve à-peu-près au bout

de trois ſemaines, quand la terre & les ſoins y concourent.

Le perſil s'accommode aſſez de toute terre, & diſpenſe des ſoins fort recherchés. Juſques-là qu'on le voit croître avec ſuccès & ſans obſervation, dans les fentes des rochers, & entre les pierres de quelques murailles, où il ſe reproduit lui-même par ſa ſemence répandue ſans ſecours étranger.

Maceron ou Smirnium.

Cette plante qui eſt vivace, & fauſſement qualifiée de perſil, ſert de fourniture aux ſalades. Quoique champêtre, elle conſerve dans un jardin toute la force de ſon naturel ; car elle réſiſte au froid & à la ſéchereſſe. Quand on n'en a point, on peut le ſemer à préſent.

Féves.

Celles de ce tems peuvent encore être deſtinées à donner de fruit mur. Voyez Octobre.

Raiforts.

On peut à préſent répandre de la graine en différens endroits du Potager. Semés le 7, ils ont été en état de manger à la mi-Juin. Sur les raiforts qu'on veut laiſſer grainer, on peut lire les remarques faites en ce mois.

Radis.

Le petit radis blanc de tous les mois, le blanc & long, le radis noir, le radis gris, le radis rouge, & le radis d'Italie, peuvent être ſemés à préſent.

Des Cardons d'Eſpagne.

Lorſqu'on n'en a pas pu ſemer plutôt, on le fera encore juſqu'à l'entrée de Mai. La graine eſt un mois à lever, & en Mai elle ne reſte que quinze jours en terre.

Des Haricots.

C'eſt maintenant le vrai tems de ſemer les haricots dont on veut recolter la graine. On trouvera, ſi l'on veut,

veut, les différentes eſpèces dont il eſt fait mention en ce mois.

Alleluya.

L'alleluya eſt aiſée à connoître par ſon goût aigrelent, agréable, & approchant de celui de l'oſeille, & par la figure de ſes feuilles, compoſées de trois parties ou foliolles, comme la trefle. Elle ſert à la cuiſine & à l'office. On l'a tirée des bois; & dès qu'elle eſt dans un jardin, elle n'en veut pas décamper. On ne ſe met pas en peine de ſa graine, elle a ſoin de la répandre elle-même; & pour n'être pas chaſſée, elle occupe les murailles, comme elle feroit le terrein. On peut cependant, ſi l'on veut, la multiplier dans ce tems. Ne l'ont pas connue ceux qui diſent qu'elle ne graine point, ni ceux qui ſoutiennent que l'alleluya demande néceſſairement l'ombre; car j'en ai ici qui ſe niche, & qui croît à ſouhait dans les murailles du jardin, où elle eſt expoſée tout le jour à l'ardeur du ſoleil ſans que rien l'en garantiſſe.

De l'Anis.

Quoique de célébres Auteurs ne conviennent pas de l'uſage que l'on peut faire de cette plante, tous cependant l'admettent dans un Potager. J'ai ſouſcrit à cette déciſion unanime, & l'anis que j'ai fait ſemer en ce tems a proſpéré.

De l'Arroche.

Quand on ne ſe fie pas à la prévoyance de cette plante, qui, pour l'ordinaire, ſe ſeme d'elle-même, on y ſupplée. Voyez Mai.

Artichaux.

Suppoſé que des obſtacles euſſent empêché de faire pour eux ce qu'on a conſeillé, on le fait à préſent. L'on trouve dans ce mois la façon fort détaillée de multiplier les artichaux par rejettons, ou de ſemence, ainſi que le ſoin qu'on doit prendre de l'artichaudiere.

Oſeille à ſemer.

Il peut ſe faire que quelques raiſons obligent de ſemer cette plante; il eſt donc à propos de dire à ceux qui ſont dans ce cas, que c'eſt à préſent qu'on *le fait* à propos, ſi l'on ſuit le conſeil donné ſur cela dans ce mois.

Aſperges.

A-t-on des aſperges en état? il eſt une façon de les couper, qu'on détermine dans ce mois. L'on y trouve auſſi des obſervations aſſez utiles ſur cette plante.

Tout le mois eſt encore bon pour planter les aſperges: *mais* ceux de Février & de Mars ſont plus convenables à ce travail. On n'a pas dû le différer volontairement.

Du Baſilic.

Si l'on en a déja en état, on doit ne pas le laiſſer plus long-tems dans le berceau; il faut l'émanciper. La graine de ces plantes hatives eſt toujours la plus ſûre & la meilleure.

Des Carrottes.

Suivant la qualité des terres, on ſeme les carrottes. On a dû le faire après le milieu de Mars en terre legere, & en terre forte différer juſqu'à la fin de ce mois.

Scorſonere.

Bien des plantes qui ſont en honneur dans nos jardins, ont auparavant habité les champs. De ce nombre eſt la ſcorſonere, qu'on trouve encore aujourd'hui dans des montagnes de la haute Provence, en des lieux déſignés en ce mois. On y trouvera de même l'hiſtoire du fait, en conſéquence duquel on attribue à l'Eſpagne l'origine de cette racine, les éloges de ſon utilité & la manière de la ſemer.

Salſifix.

On peut voir en Mai les raiſons ſur quoi l'on diſtingue de la ſcorſonere le ſalſifix, qui en effet, en différe beaucoup. On explique dans ce

mois les mépriſes dans leſquelles ſont tombés quelques Auteurs ſur la manière de ſemer le ſalſifix.

Chervis à replanter.

Les chervis qu'on arrache pour manger, fourniſſent un moyen d'économie tendant à les multiplier. Ce moyen n'eſt pas approuvé de tous; mais c'eſt ſans raiſon, ce me ſemble, qu'on le critique. Cette façon de multiplier le chervis, que je ſuis, & que je conſeille, eſt propoſée dans ce mois.

Celeri.

Il arrive ſouvent qu'on a ſemé le celeri trop épaix. Si l'on eſt tombé dans ce défaut, on doit, ſans différer, éclaircir la pepinière, ſi l'on ne veut pas voir cette multiplicité de convives ſe reprocher leur vol mutuel, & s'étioler faute de pouvoir s'étendre. Le remède, comme l'on vient de dire, eſt d'arracher les plants ſuperflus, & de les placer ailleurs, où ils peuvent ſe fortifier, ſi l'on veut mettre à profit ce qu'on arrache.

Ceux qui en Janvier ont ſemé du celeri, doivent en avoir déja qui ſoient en état de replanter, & il faut les replanter ſans différer. Il eſt trop tard en ce païs d'en ſemer, comme diſent quelques Auteurs.

Cerfeuil.

Pour en avoir toujours de nouveau, il faut en ſemer dans ce mois & dans les ſuivans.

Chicorée.

La Maiſon Ruſtique dit qu'on ne tranſplante point la chicorée ſauvage. C'eſt une erreur : elle s'accommode de cette culture comme bien d'autres plantes, & c'eſt en ce mois qu'on le fait convenablement.

Pimprenelle.

La façon de la multiplier plus prompte que le ſemis, eſt de diviſer les plantes, & de mettre les éclats en terre. On doit recourir à ce moyen après trois ans de ſejour à la même place.

Pourpier.

Rien n'empêche plus de ſemer le pourpier doré. Le froid, qu'il redoutoit juſqu'ici, doit avoir tout-à-fait quitté ces cantons, ou ceſſera de régner avant que le pourpier léve. Comme ſa graine eſt fort menue, il faut beaucoup d'attention pour ne pas en jetter trop. L'endroit où l'on le ſeme étant préparé, on y repand la graine, & on preſſe légérement la terre avec le dos d'une pêle de bois, ſans la battre ; ou l'on répand ſur cette graine un peu moins de demi pouce de terreau : car c'eſt une remarque générale qui doit avoir lieu ici, que toutes les petites graines doivent être ſemées peu avant dans la terre ; que les plus groſſes doivent être enterrées davantage à proportion de leur groſſeur ; & que de plus, chaque eſpèce de graine doit être plus enfoncée dans les terreins legers & ſabloneux que dans une terre forte.

Puiſqu'on ſeme à préſent le pourpier doré, qui eſt le plus délicat, à plus forte raiſon peut-on ſemer le

pourpier vert, qui eſt le plus robuſte. On en fait, comme de l'autre, des petites planches ou carreaux, & l'on ſe conduit comme l'on vient de dire.

L'uſage eſt ici de jetter à l'aventure quelques graines de pourpier dans les planches qu'on dreſſe ; elles y viennent beaucoup mieux étant ainſi diſperſées, & c'eſt ſur-tout de ces plantes qu'on retire les tronçons à l'uſage de la cuiſine.

Berle.

La même raiſon qui a vallu au creſſon d'eau d'être mentionné parmi les plantes potageres, ſert auſſi à mentionner la berle. Quoiqu'elle vienne dans l'eau des ſources champêtres, elle ſe plaît encore plus dans l'eau pure des jardins. On en donne la deſcription pour ne pas la méconnoître par mépriſe.

Becabunga.

Comme les deux plantes précédentes, celle-ci eſt également vivace, elle vit du même régime, ſert de four-

niture aux salades ; & à ce titre, doit obtenir dans nos jardins la place qu'on donne aux autres.

Courgiers, Concombres & Meloniers.

L'on a déja dit que ces sortes de plantes demandent des instructions trop amples, & trop nécessaires dans leur détail, pour être insérées dans un abrégé sans les multiplier, avec omission de quelque chose d'utile ; on invite donc encore à la lecture de l'ouvrage entier, où il est parlé des courgiers à replanter, de la culture des concombres, de la conduite des meloniers sur couche, de celle que demandent les meloniers semés en pleine terre, de la première, seconde & troisième taille des meloniers, de la manière de la faire, & comment il faut les replanter.

On ne termine pas ici, au milieu de ce mois, le semis des concombres, comme dit la Quintine. Voyez Juin.

Pommes d'amour.

Si l'on veut prolonger la durée de

ſon fruit, on peut encore en ſemer. La graine du 15 de ce mois a levé le 4 Mai, & les plantes ont donné du fruit à la mi-Juillet.

Poivre d'Inde.

Les premiers ſemés ayant péri par quelque obſtacle, on peut les remplacer, en ſemant de nouveau; pourvu que par des ſoins plus attentifs, on faſſe regagner le tems perdu à ces puînés.

Trique-Madame.

On mentionne cette petite joubarbe, par la raiſon qu'elle entre dans les fournitures de ſalades. J'ai, dans le jardin, une muraille qui en eſt toute parée; c'eſt cependant ſans en faire uſage. Ceux que la diſette des autres fournitures, ou leur goût particulier, déterminera en faveur de cette plante, trouveront dans ce mois ſa deſcription, ce qu'en ont dit les Auteurs, & le ſoin qu'elle demande.

Meringeanes.

Celles qu'on peut encore ſemer

dans le commencement de ce mois, ſeront en état de replanter à la fin de Juin, & leur fruit tardif conduira plus loin que celui des premières ſemées.

Navets.

J'en ai fait ſemer au milieu du mois, qui ont été bons à manger à l'entrée de Juillet.

Epicerie.

Le 15, on en a ſemé qui a été recoltée le 14 de Septembre.

Ecume printanière.

On voit quelquefois dans cette ſaiſon des écumes blanches ſur certaines plantes du Potager; c'eſt l'habitation d'inſectes. Il faut les détruire avec les habitans, qui ſont toujours nuiſibles.

Plantage des arbres.

Quelques raiſons peuvent avoir fait différer ce travail. En ce cas on peut conſulter Novembre.

Labour des Arbres.

Sur la fin de ce mois, on donne un labour aux arbres dont le fruit eſt bien noué. Voyez encore ce qui ſur cela ſera dit en Novembre, & ce qui a été dit en Mars.

Ebourgeonement.

Pluſieurs arbres demandent cette façon. Pour s'y conduire à propos, on peut lire au mois de Mai, & dans le huitième chapitre des Préliminaires, ce qui n'eſt point aſſez détaillé dans ce mois.

Fenouil d'Italie.

Sur le témoignage de *Trinchin*, Auteur Italien, on peut en ce mois ſemer du fenouil doux.

Propreté du Jardin.

Tout, en ce mois, doit y être travaillé d'une manière qui atteſte la diligence du Jardinier. Les planches doivent être pleines, ou en état de l'être, & les allées proprement ratiſ-

fées. Si le tems n'avoit pas permis de le faire plutôt, il ne faut pas le négliger à préſent.

Limaçons.

Ces inſectes affamés par leur jeûne, veulent s'en refaire, & nuiſent beaucoup aux jardins, ſur-tout en tems pluvieux. On doit veiller à leur recherche, pour en garantir en particulier les arbres iſolés, à plein vent, ou en eſpalier détachés des murailles; on entoure leur pied d'une corde faite avec du crin de cheval. Voyez Avril dans le grand Ouvrage; & au mois de Juillet, ce qu'il eſt encore dit des limaçons.

Vents.

Ce mois paroît être du domaine d'Eole. Pendant ſa durée, les vents régnent quelquefois avec aſſiduité, & même avec une fureur qui deſſéche la terre & fatigue les plantes. Pour temperer le mal, ou réparer ſes effets, un Jardinier a ſoin d'arroſer ſon Potager amplement, ſelon le beſoin, & dans l'ordre de la ſaiſon,

S'il y a du jeune plant, qui risque de périr, il lui menage des couvertures qui le garantissent de l'haleine empestée de ces vents mutinés.

Des Greffes.

On a dit dans le mois de Février de cet abrégé, quel étoit le tems le plus favorable pour greffer en fente & en couronne. Je dirai ici, pour ceux qui n'ont pû greffer plutôt, qu'ils sont encore à tems de le faire : ce que je confirme d'après mon expérience. Au commencement de ce mois, j'ai greffé des coignassiers, dont les boutons fort enflés, commençoient déja à s'épanouïr. Ces greffes, quoique tardives, ont le mieux & généralement réussi : elles n'avoient qu'à se mettre à table, on l'avoit déja servie de tout ce qui pouvoit les secourir & contenter leur goût : les mets étoient prêts, il ne leur falloit que de la disposition & de l'apetit. Pour la leur procurer, je n'avois cueilli ces greffes que dans les premiers jours où la séve paroissoit à remuer un peu pour mieux ouvrir leur bouche,

La greffe en couronne ſe fait plus tard que la greffe en fente, parce qu'il convient d'attendre que les arbres ſoient en pleine ſéve, & que l'écorce du ſujet céde aiſément au petit coin qui la déſunit du tronc, pour placer la greffe qu'on y inſére.

La greffe en couronne eſt plus aiſée, pour le moins auſſi ſûre, & ne fatigue point tant le ſujet que la greffe en fente. La fente donne toujours une violente ſécouſſe à l'arbre.

MAI.

Ce mois à trente-un jours.

J. du Mois.	Point du Jour.	Lever du Soleil	Durée du Jour.	Couc. du Soleil	Nuit close.	Durée de la Nuit.
	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
1	3 2	4 59	14 3	7 1	8 58	9 57
8	2 49	4 50	14 20	7 10	9 11	9 40
15	2 36	4 43	14 34	7 17	9 24	9 26
23	2 23	4 34	14 49	7 24	9 37	9 11

LA durée des jours, qui l'emporte ſur celle des nuits, dans ce mois riant & le plus gracieux de l'année; la température de l'air; les regards ſerreins du bel œil du monde; la retraite de l'hyver qui n'exerce plus ſon cruel empire; la renaiſſance des plantes dont la terre ſe couvre, & qui étale mille fleurs nouvelles; le chant ruſtique, mais mélodieux des oiſeaux, qui ſemblent nous féliciter de tant d'heureux changemens; cet enſemble raviſſant rend à nos Jardins tout le

luſtre dont ils avoient été dépouillés. On les fréquente avec un plaiſir ſenſible : enfin, la joie de toute la nature ſe répand ſur celui qui l'admire. Le Jardinier y prend part, & il n'oublie rien de ſon côté pour contenter toujours mieux ſon Maître par des ſoins aſſidus.

Laitues.

Les laitues ſemées en Février & en Mars ſont ordinairement en état de replanter à préſent, & commenceront à être bonnes à la S. Jean. On le promet en particulier des laitues de Gênes, des rouges, des blondes, de la verte, de la pareſſeuſe, des roulettes, & de pluſieurs eſpèces de chicons.

Si dans le nombre, quelqu'une s'écarte de ſa deſtination, pour la ramener, & en tirer parti; on la lie avec le jonc, l'auffe, & ce qu'on a de plus commode. Il y a pour les lier une autre façon qu'on preſcrit en ce mois.

On ſeme fort à propos les laitues Romaines, les différens chicons, la

Genoiſe, & en particulier, la laitue brune d'Hollande. Celle-ci pomme & réſiſte très-bien aux chaleurs de l'été, ainſi que la laitue de Gênes.

Porreaux.

Les ayant ſemés de bonne heure, ſi le tems & les ſoins en ont aidé l'accroiſſement, on en a en état de planter maintenant.

Il eſt ſurprenant que ſur la manière de le faire, les ſentimens ſoient partagés, & s'accordent ſi peu ſur un fait auſſi commun. Afin de fixer la pratique des commençans, on marque dans ce mois, après cette diverſité d'opinions, quel eſt l'uſage ordinaire de ce païs.

Lorſque les porreaux deſtinés à grainer montent, il faut donner aux tiges, pour les empêcher de verſer, des appuis qui leur ſervent de tuteurs.

Des Oignons.

Ceux qu'on a ſemés en Février, ayant acquis la groſſeur d'un tuyau de plume, on peut les replanter.

On donne aux oignons qui montent, le même ſecours qu'on a conſeillé pour les porreaux.

Si les planches d'oignons ſont attaquées des inſectes, ou de la nuile, on peut voir dans les Préliminaires, ou dans ce mois, ce que le Jardinier doit faire.

Des Echalottes.

En donnant aux échalottes un binage, qui les dégage des mauvaiſes herbes, on les déchauſſera de façon, que les cayeux & toute la touffe paroiſſent au moins à moitié hors de terre.

Des Choux.

A meſure que le ſoleil devient plus actif, les choux ont beſoin de plus d'arroſement. En le leur donnant, il leur profite beaucoup de répandre de l'eau ſur les feuilles. Cette aſperſion fatigue les inſectes, & quelquefois les fait déloger. Les choux-fleurs, les choux cabus, demandent, par préférence, une façon de les arroſer, expliquée dans ce mois.

On plante les choux qui ſont en état d'être plantés.

On ſeme encore le chou de Milan, ainſi que les choux-fleurs tardifs ; ils pourront être replantés en Juillet, ainſi que les choux-raves ou de Siam.

Des Pois.

On trouve dans ce mois la façon la meilleure de cueillir le fruit ſans alterer la plante.

Les pois à cul-noir, ſe ſement, & réuſſiſſent mieux étant ſemés depuis le milieu d'Avril juſqu'au milieu de Juin.

Epinars.

Semés le 5, ils ont monté en graine à la fin de Juin.

Perſil.

Celui de deux ans monte en ce mois. Si l'on n'en a point d'autre, l'on peut arrêter celui-ci, en raſant le tiges naiſſantes, pour le faire repouſſer de nouveau feuillage.

Radis & Raiforts.

Ceux qui ſont ſemés à l'entrée de ce mois, ſeront en état de manger en Juin; mais pour les avoir bons, il faut les arroſer ſouvent & ſans avarice.

Féves.

En ce tems, les plantes de féves qui fleuriſſent, ſont quelquefois expoſées à la voracité du Puceron. Cet inſecte s'attache au plus tendre de la plante. Il faut, lorſqu'on l'y voit logé, pincer ſes ſommités, avec leſquelles on enleve les deſtructeurs, & on jette loin, ou l'on enterre ces rogneures.

Il eſt des années que raſant près de terre les plantes, à meſure qu'on en cueille le fruit, on s'en procure une ſeconde recolte ſur pluſieurs pieds.

On peut ſemer encore de féves dans ce mois; mais on n'eſt pas caution pour toujours de ce qui réuſſit quelquefois.

Cardons d'Eſpagne.

Il faut cerfouir les cardons pre-

miers ſemés, & arracher ceux qui ſe preſſent de monter. On les remplace par de nouveaux.

Haricots.

Je m'éleve volontiers contre cette pluralité de noms donnés à la même plante, ſur-tout ſi ce nom ſert à la maſquer & à la faire méconnoître. Ainſi j'appelle les haricots des haricots, & non pas des féves.

C'eſt le vrai tems d'en ſemer. On trouve en ce mois quelle doit être la culture, & quel eſt le vrai ſignalement des eſpèces que j'ai.

De l'Arroche.

L'on a vû qu'on pouvoit la ſemer en Avril; la nature cependant montre que ce mois y eſt encore propre : car c'eſt à préſent que levent les graines ſemées par le ſeul ſecours du vent qui les diſperſa.

Artichaux.

Ce mois eſt celui de leur recolte en nos jardins.

On donne le moyen de faire groſſir le fruit au double de ce qu'il croîtroit de lui-même. On deſapprouve, & on donne des raiſons pour deſapprouver le retranchement des feuilles, & d'une partie des fruits. On trouvera au même endroit des recherches aſſez curieuſes ſur l'origine ou patrie primitive des artichaux.

Oſeille.

La plupart des eſpèces montent en ce mois. On en abbat les tiges, ſi la graine n'eſt pas néceſſaire, ce qui oblige les plantes à repouſſer. Mais il eſt mieux encore d'avoir l'eſpèce qui ne monte pas.

On peut voir en ce mois la manière de cueillir l'oſeille; & en Septembre, quel eſt le caractère diſtinctif de chacune des eſpèces.

Aſperges.

L'article de ce mois qui concerne cette plante, eſt trop long dans l'année champêtre, pour être rapporté ici ſans le déſunir. Qu'on y recoure,

on y verra divers ſentimens des Auteurs ſur cette plante, la diſtinction de ſes eſpèces, leur durée, le choix qu'on doit faire de ſa graine, la terre convenable aux aſperges, quels ſont les animaux qui leur nuiſent, & comment on peut les en garantir.

Du Baſilic.

Dès que le jeune plant a déja ſix feuilles ou environ, on le replante en motte, & l'on en fait de petits carreaux, où les plantes ſont rangées en quinconce, à neuf ou dix pouces d'éloignement des unes aux autres, en belle expoſition. C'eſt de-là qu'on tire le baſilic frais, & celui qu'on fait ſécher pour la proviſion d'uſage en cuiſine.

De la Carrotte.

Lorſqu'on n'en a point ſemé ſuffiſamment, qu'il en a péri, ou qu'on en veut de ſucceſſives, on peut en ſemer encore.

Si celles qu'on a ſemés en Mars ont acquis un peu de force, on les débarraſſe de toute mauvaiſe herbe, on

on les éclaircit même des plantes qui ſont trop épaiſſes : & pour ne point perdre ce qu'on arrache, on le tranſporte ailleurs, avec le ſoin que ces opérations demandent. On l'a marqué dans ce mois.

Scorſonere.

Ce qu'on a dit de la ſcorſonere a encore lieu ici. On ajoute ſeulement ce qu'on croit n'avoir pas aſſez expliqué, qu'elle demande un terrein humide ; & que ſi l'on n'a pû le lui donner, on doit y ſuppléer par de fréquentes mouillures.

Salſifix.

Cette plante, comptée parmi les bonnes racines, doit être traitée comme l'on vient de dire de la ſcorſonere. La principale différence de l'une à l'autre, c'eſt que la ſcorſonere eſt vivace, & que le ſalſifix périt dès qu'il a grainé. On trouve la deſcription dans ce mois.

Chervis.

L'on en parle ici à la ſuite des

autres racines, comme demandant à-peu-près la même culture. Pour qu'on ne le confonde pas avec le *carvis*, comme *Chomel* a fait dans ſon Dictionnaire, on en donne la deſcription.

Céleri

Le plant de celui qu'on a ſemé en Février étant aſſez fort, on le plante à ſept à huit pouces de diſtance, à ſillons alternatifs : & dans ce vuide qu'on laiſſe, on ſeme d'autres graines dont on puiſſe lever le plant avant qu'il nuiſe à l'accroiſſement du céleri.

Cerfeuil.

Pour remplacer celui qui monte, ou qu'on détruit, il faut en reſſemer de nouveau.

Endives.

Il ſeroit à ſouhaiter que ſous ce nom on ne comprît que les véritables endives qu'on cultive pour la table, & qu'on laiſſât le nom de *chicorée* à l'eſpèce que l'on tire des champs. On trouve dans ce mois ce que les Auteurs rapportent ſur les

eſpèces d'endives. Pour moi je donne la deſcription de celles que l'on cultive ici, qui ſont l'endive friſée grande eſpèce, l'endive ſcariole, l'endive friſée qui pomme, l'endive à la régence, l'endive de Meaux.

Dans ce païs, les endives plutôt ſemées que de ce mois, ſont pour la plupart ſujettes à monter : mais à préſent, on peut eſſayer de toutes les eſpèces, & en ſemer tous les mois ſuivans. On ſeme en particulier l'endive de Meaux ; cette eſpèce eſt fort belle & très-bonne ; elle s'eſt habituée ici depuis que dans *l'Année champêtre* j'en ai parlé comme d'une nouvelle venue.

Les endives ſemées à préſent, ſeront bonnes à la fin de Juillet, & peuvent blanchir en place, c'eſt-à-dire, ſans être replantées, ſi elles ſont clair ſemées, & bien arroſées pendant tout le mois.

Corne de Cerf.

Quand on veut avoir de toutes les fournitures de ſalade, & qu'on a ſemé celle-ci au mois de Mars, elle doit

être en état de ſervir. A meſure qu'on coupe ſes feuilles, la plante en repouſſe d'autres. Il faut la ſarcler & l'arroſer en ſa jeuneſſe.

Pourpier.

La graine de pourpier quitte aiſément la plante, & reproduit quelquefois de nouveau plant : mais il ne faut pas ſe fier à cette bonne volonté. On doit choiſir les plus belles plantes, & les tranſplanter en motte en quelque lieu où l'on puiſſe veiller ſur leur conduite, pour en recueillir ſûrement la graine.

Creſſon ordinaire.

Dans cette ſaiſon on ſeme du creſſon, parce qu'on doit en avoir toujours ; & on le détruit quand il ſe diſpoſe à monter. Le premier, ſemé en Mars, eſt celui qui donne le plus & de meilleure graine. On doit en éclaircir les plantes, pour qu'elles puiſſent mieux faire.

Creſſon d'eau.

On a déja dit comment on pou-

voit multiplier ce creſſon, ſi on ne vouloit pas tout-à-fait s'en rapporter à lui-même. On donne de plus dans ce mois, d'après *l'Ecole du Potager*, un moyen artificiel d'en élever quand on n'a pas de ſources où il puiſſe vivre.

Eſtragon.

La deſcription de cette plante, que Tournefort appelle *aurone*, ſe trouve dans ce mois. Il en a été parlé en Février & en Mars, qu'on peut voir.

Percepierre.

Le jeune plant qu'on a ſemé en Mars, étant en état aujourd'hui, on le replante dans quelque abri où il puiſſe jouir de toute la chaleur dont cette Province eſt favoriſée. Voyez en Mars ce qui en eſt dit.

Des Concombres & des Meloniers.

Ce qui regarde ces plantes a déja paru trop ample pour avoir place dans un abrégé. On renvoyera donc encore à *l'Année champêtre*, pour y voir ce qu'on ne dit pas ici. On y

trouvera des observations sur les fleurs des concombres & sur les concombres à semer ; on y parle de la taille des meloniers, de leurs arrosemens, du tems de les arroser, de la qualité que l'eau doit avoir ; enfin, des boutures qu'on peut faire des plantes. Mais il n'y est pas dit de semer en ce mois les concombres & les melons, comme le conseille Trinchin.*

Pomme d'Amour.

Les Auteurs ne s'accordent pas plus sur le nom de cette plante, qu'ils le font sur bien d'autres ; & il est singulier, que tandis que les François l'appellent *pomme d'amour*, comme portant un *fruit digne d'être aimé*, les Napolitains la traitent de *mala insana*. Le jeune plant étant déja fortifié, on le met en place, distans d'un grand pied l'un de l'autre ; & l'on leur donne des appuis dans la suite, pour soutenir les plantes que leur foiblesse fait ramper.

On en a semé le 24 de ce mois,

* Lagricultura di Casimo Trinci Pistojese *Lavori di Maggio*, pag. 453.

replanté le 4 de Juillet, ce qui a prolongé la durée du fruit.

Poivre d'Inde.

Aucun inconvénient n'étant arrivé au poivre d'Inde qu'on a ſemé à propos, comme l'on a dit, le jeune plant doit être en état de lui donner un ménage à part. On le fait en plantant les ſujets eſpacés d'un pied l'un de l'autre, dans une ſituation modérement chaude, & un terrein un peu humide. Voila l'eſſentiel de ce que demande le poivre d'Inde.

Par-tout on trouve de la contrariété dans les écrits. Les uns disent *qu'on fait du poivre d'Inde très-peu d'uſage* pour la vie, les autres l'appellent *un fruit agréable à la vue, & fort utile pour la cuiſine & pour la ſanté.*

On en compte pluſieurs eſpèces; je n'en mentionne cependant que deux que je fais cultiver dans le Potager, dont on faſſe uſage à table. Pour les différencier avec certitude, on en fait une deſcription exacte.

Cran, ou Raifort ſauvage.

L'utilité des deſcriptions, pour prévenir les équivoques, a fait placer en ce mois celle de cette plante. Les Allemands lui donnent le nom de *cran*; les François, à cauſe de ſon goût, l'appellent *moutarde des Allemands*. On connoît, d'après les inſtructions de la nature, qui fait croître cette plante dans les prairies humides, on connoît, dis-je, que ſi l'on veut avoir du cran bien vigoureux, & d'un goût qui ne ſoit pas exceſſivement piquant, il faut le planter dans l'endroit le plus frais du Potager, & en ſituation un peu ombragée s'il ſe peut.

On le conſerve aiſément; car il ſe multiplie de graine, ou de rejettons ſéparés de la ſouche qui trace ſous terre, ou enfin des portions qu'on fait de la racine miſe en pièces.

Navets.

Navets ſemés le 4, bons à manger à l'entrée de Juillet. Voyez au mois ſuivant ce qui en eſt dit.

Taille des Arbres.

C'eſt un nom dont on ſe ſert, mais improprement, pour marquer l'opération que les pécher exigent en ce tems. Elle ne regarde que les branches où ſe trouve le fruit.

On décharge l'arbre de ce qu'il en a de trop; on ôte auſſi tout ce qu'il y a de ſec & de languiſſant.

Pincement des Péchers & autres arbres.

On arrête les branches qui voudroient tourner en gourmandes. Le terme de pincer fait aſſez connoître que le pincement ne demande point de ſerpete, & qu'il ſe fait avec les ongles. Voyez le mois de Juin, qui explique mieux ce qu'on veut dire; & pour les péchers en particulier, conſultez un excellent livre qu'a fait M. de Combe ſur *la culture des péchers.*

On pince le maître jet de la greffe en fente qu'on veut tenir bas, afin qu'il pouſſe de la brindille.

Paliſſage des Eſpaliers.

La mi-Mai eſt ordinairement le

tems où les espaliers commencent d'avoir besoin d'être palissés. On doit commencer à le faire. Cette opération demande trop de préceptes, pour que dans un abrégé on les marque en détail : c'est assez d'en indiquer le tems.

Labour des Arbres.

Comme l'on ne doit point labourer sous les arbres tandis qu'ils sont en fleur, par la raison qu'on en donne en Novembre, si la fleuraison tardive a reculé ces façons jusqu'ici, on ne les néglige pas dans le commencement de ce mois.

Des Couvertures, ou Paillassons.

Lorsqu'on a eu la précaution de garantir ses espaliers, comme on a dit en Mars, on leur rend toute la liberté de l'air environ le commencement de ce mois.

Ouvrages généraux.

La végétation, qui dans les mois précédens sembloit n'agir que foible-

ment, eſt en celui-ci dans toute ſa force : & par-là, donne auſſi plus d'exercice au Jardinier, s'il veut ſoigner exactement ſon Potager. Afin qu'il lui faſſe honneur, & produiſe abondamment, il doit être laborieux & alerte à ſarcler, labourer, ſerfouir, nétoyer ſans relâche, ébourgeoner, paliſſer, arroſer, prévenir ou reparer le déſordre que les orages, ou averſes d'eau, peuvent cauſer dans ſon jardin. Il ſeroit bientôt en déſordre & en confuſion, ſi le cultivateur ne veille ſur ce qui peut les cauſer.

Arroſemens.

Comme ils commencent dans ce mois à devenir plus néceſſaires, on donne dans l'année champêtre des régles générales pour les rendre plus utiles ; on peut y recourir. Le Jardinier d'Artois dit, dans ce mois, de *commencer à ſe ſervir de l'arroſoir.* Toutes les plantes ont-elles attendu en ſanté ce ſecours tardif ?

Tontures.

A la fin du mois, on peut con-

mencer la tonture des paliſſades, buis, filarias, ifs, eſpicia, lilas de Perſe, & autres arbriſſeaux d'ornement qui ſe trouvent dans le Potager.

Inſectes.

Il faut dans ce tems-ci faire la guerre aux inſectes qui paroiſſent dans le Potager, & en particulier, à certains gros vers blancs, qui détruiſent les fraiſiers & les laitues pommées. Il faut auſſi ôter les petites chenilles vertes qui dévorent les feuilles des groſeillers, & font par-là périr preſque entièrement les groſeilles; inconvénient à quoi le groſeiller épineux eſt le plus ſujet. On peut conſulter le chapitre 7 des Préliminaires.

Des Chenilles en particulier.

Il faut, en particulier, obſerver de ne pas laiſſer domicilier chez ſoi les chenilles, autre eſpèce d'inſecte très-fecond. Pour prévenir leur multiplication, on enlevera ſoigneuſement leurs nids, s'il en paroît. Elles le forment de feuilles roulées, afin de

ſervir de retraite à leur poſtérité. On les voit enſuite s'en échapper ſous la forme de papillons, qui reproduiſent chacun d'autres chenilles aux années ſuivantes. On peut juger de leur fécondité par ce que dit Bradley (tom. 3. pag. 52.) à l'occaſion du papillon blanc, dont il ſera parlé dans le mois de Juillet.

On doit de même avoir ſoin de brûler tous ces nids ou fourreaux qu'on enleve; car il ne ſuffit pas de les couper & de les laiſſer ſur la terre; ils y germeroient auſſi-bien que ſur les branches des arbres. Il y a encore une certaine eſpèce de chenilles, qui viennent de petits anneaux formés à l'entour des arbres, & qui ſont d'autant plus difficiles à ôter, qu'elles ſont preſque inviſibles durant certains tems.

Greffes en flute.

L'envie de multiplier les bonnes eſpèces de fruit, a fait inventer divers moyens de ſe les procurer par les greffes; & il n'eſt preſque point de tems de l'année, où cet art ad-

mirable ne trouve ſa place. Dans ce mois-ci, l'on pratique une ſorte de greffe, qu'on ne peut faire que tandis que les ſujets ſont en pleine ſéve, & lorſqu'on ne veut point intéreſſer leur moële. Cette greffe eſt dans un ſens la plus ſûre, mais auſſi la plus difficile, ſoit pour le choix du tems auquel il y faut opérer, ſoit pour l'opération même, qui demande une extrême juſteſſe, de l'intelligence, de la dextérité. On ne greffe en flute que des ſujets vigoureux, ſur des pouſſes de l'année, & lorſque les arbres ſont déja parés de leur ornement. On trouvera dans les Préliminaires les obſervations que cette eſpèce de greffe demande. Comme elle n'eſt pas d'un uſage fort fréquent, l'on n'en dit pas davantage ici.

JUIN.

Ce mois a trente jours.

J. du Mois.	Point du Jour.		Lever du Soleil		Durée du Jour.		Couch. du Soleil		Nuit close.		Durée de la Nuit.	
	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.
1	2	9	4	28	15	5	7	32	9	51	8	55
8	1	59	4	24	15	12	7	36	10	1	8	48
15	1	55	4	22	15	16	7	38	10	5	8	44
23	1	55	4	21	15	18	7	39	10	5	8	42

L'ÉTÉ qui prélude, & se fait déja vivement sentir, augmente l'exercice du Jardinier, en l'obligeant à des arrosemens plus fréquens, s'il veut entretenir ses plantes dans un état de santé, & avec cet air de fraîcheur qui la dénote.

Les mois précédens ont été réjouissans par les fleurs, celui-ci donne déja des fruits qu'ils n'avoient qu'annoncé.

Sur la façon d'arroser, sur l'heure du jour qu'il faut choisir, sur la qualité des eaux les plus salubres, on

peut consulter le chapitre 4, qui en instruit assez dans les Préliminaires.

Des Laitues.

On continue dans ce mois de semer les espèces de laitues mentionnées au mois précédent, telles que les Romaines à graine blanche & à graine noire, les chichons d'Allemagne, la laitue d'Autriche, la roulette verte, la brune d'Hollande, &c. Toutes ces laitues en général, ainsi que beaucoup d'autres chicons, seront bonnes à replanter à-peu-près dans un mois, & à servir dans le mois de Septembre.

Des Porreaux.

On en seme pour la dernière saison, & on en plante de la façon qu'il a été marqué dans le mois de Mai; non comme dit en ce mois-ci le prétendu *le bon Jardinier*.

Oignons d'Automne.

Jusqu'au milieu de ce mois on peut encore en planter.

Maturité des Oignons.

Suivant les années & les circonſtances, cette maturité eſt plus ou moins avancée. Quand l'oignon en eſt proche, on marche ſur les tiges pour le profit des têtes. Quelques jours après, on les tire de terre encore un peu verts, & on les met ſécher au ſoleil pour perdre l'humidité ſuperflue, après quoi on treſſe les meilleurs; & pour leur ôter l'envie de germer, on cautériſe légérement avec un fer chaud, l'endroit par où il avoit pû naître des racines.

Si ces oignons, ainſi conſervés, étoient ſurpris de la gêlée, malgré les ſoins que l'on doit prendre pour les en préſerver, il faut les laiſſer dégêler d'eux-mêmes, ils perdront bien un peu de leur bonté, mais ils ne ſeront pas perdus eux-mêmes.

Ciboules.

Dès que la fane de celles qui ont été plantées en automne paroît ſécher, on les arrache, & on les fait eſſorer

durant quelque-tems, après quoi on les enferme.

Des Choux-fleurs en pomme.

Quelquefois, mais point ordinairement, les choux de cette eſpèce donnent leur pomme en ce mois. Si pluſieurs dévancent ainſi leur ſaiſon, & qu'on veuille les arrêter, il faut les arracher avant que leur pomme ſoit complette, & les enterrer juſqu'au collet dans un endroit frais, la tête panchée & près-à-près : ils achevent là de groſſir, & s'entretiennent bons aſſez long-tems. *M. de Combe* conſeille un expédient qui, à ce qu'il dit, lui a réuſſi & manqué. Quoique je n'en ai pas fait l'expérience, je l'ai rapporté dans ce mois : on l'y trouvera.

Choux pour graine.

Pluſieurs choux pouſſent de foibles rameaux, il faut les ſoutenir avec des appuis.

D'autres ſont attaqués des pucerons qui s'attachent à leur extrêmité, &

font avorter la graine. Il faut, avec des ciseaux, couper ces extrêmités attaquées, & les jetter loin, ou les enterrer.

D'autres animaux encore, dont je connois la malice, mais dont j'ignore le nom, qui ont à-peu-près deux lignes de large sur environ trois de longueur, qui sont chamarrés de diverses couleurs, ces odieux insectes nuisent également à toutes les espèces de choux, quoique grands, mais ils rongent en particulier, & font dessécher les tiges qui portent la graine. Je ne sache pas, contre cette peste, d'autres remédes, que d'en chercher les auteurs pendant la fraîcheur du matin, qui les ralentit, & de les tuer.

Choux à semer.

Les choux verts, & ceux de Milan, se sement maintenant en abondance. Semés au milieu de ce mois, ils seront en état de planter à la fin de Juillet. On seme de même très-à-propos les choux brocolis; ils ne craignent point trop le froid, & serviront au renouveau.

Coux-raves & Choux-navets.

On replante le chou-rave. Lorſqu'il eſt planté plutôt, la pomme eſt ſujette à ſe durcir & à ſe corder. Pour le rendre tendre, il ne faut pas lui épargner l'eau. On peut s'en ſervir dès qu'il aura une certaine groſſeur; mais quand on veut en avoir dans l'hyver, il faut en laiſſer ſur pied juſqu'aux grandes gêlées.

Pois à ſemer.

Juſqu'au milieu de ce mois, on peut ſemer les pois à cul-noir, & dans tout le reſte, les pois goulus, les pois nains, les pois de tous les mois, les pois michaux & les pois à bouquet, &c.

Les pois ſemés à l'entrée de ce mois, levent dans ſept ou huit jours, commencent à fruiter en Août, & peuvent durer tout Septembre.

Des pois nains & des demi-nains, ſemés le 22, ont été en plateaux à l'entrée de Septembre, & ont duré fort à propos.

On a quelquefois des pois murs. Voyez le mois ſuivant ſur la manière d'en faire la recolte.

Des Féves.

On doit avoir deſtiné quelque planche, à laquelle on ne touche point, pour laiſſer murir le fruit ; & afin qu'il ſoit mieux conditionné, s'il eſt deſtiné pour vendre ou pour ſemer, il faut le laiſſer murir parfaitement ſur la plante. S'il eſt pour manger, on devance tant ſoit peu la maturité.

Les féves en ſeront plus tendres, & d'une cuiſon plus facile.

Si l'on veut en garder en verdure, on donne la façon dans ce mois de l'année champêtre.

Raiforts.

La chaleur de ce tems altére la bonté des raiforts, ſi l'on n'en prend pas un ſoin particulier ; comme de les ſemer à l'ombre, & de les arroſer ſans reſerve. La groſſe eſpèce durcit moins que les autres. Semés le 17, bons à manger à la mi-Juillet & ſur la fin.

Radis.

Ils peuvent, étant ſoignés comme il faut, ſuppléer aux raiforts. On peut encore ſemer des radis noirs, & de Strasbourg. Ils ſe gardent pour l'hyver.

Epinars.

Dans le précédent mois, on a recommandé de ſemer des épinars, peu & ſouvent; de ne leur pas refuſer les arroſemens néceſſaires; de les placer dans les expoſitions les moins chaudes, & même ombragées s'il eſt poſſible. On repete ici le même conſeil, & l'on doit le retenir pour toute la durée de l'été, c'eſt-à-dire, pour les deux mois ſuivans.

Si l'on a des plantes dont la graine ſoit à-peu-près mure, on cueille ces plantes & on les met ſécher. La durée de cette graine en bonté, eſt de trois ou quatre ans.

Haricots.

Les haricots hatifs entrent en port.

On en cueille le fruit, comme les pois, avec des précautions recommandées dans le grand ouvrage.

On en ſeme de diverſes eſpèces; mais ſans leur faire prendre le bain pendant deux ou trois jours, ainſi que le conſeille la *Maiſon Ruſtique*.

Les petits haricots nains du Caire, réſiſtent à la ſéchereſſe mieux que les autres. Semés le 24, ils ont donné du fruit à l'entrée de Septembre fort à propos.

Les haricots d'Allemagne, ſemés au commencement de ce mois, ſe ſont élevés à la hauteur de douze pieds, & ſe ſont mis à fruit ſur la fin d'Août.

Concombres.

C'eſt à préſent le tems d'en ſemer juſqu'au milieu du mois. Par ce moyen ils donnent de fruits reculés & des cornichons. On les arroſe amplement.

Semés le 20, ils ont levé dans huit jours, on les a replantés à la mi-Juillet, & leur fruit à ſervi dès l'entrée de Septembre.

Carrottes.

Si l'on en ſeme à préſent, elles prendront de force avant l'hyver, lui réſiſteront, & leurs racines, au mois de Mai ſuivant, ſeront plus délicates que les anciennes qu'on auroit réſervées.

Arroche.

Les plantes dont la graine eſt mure, demandent d'être obſervées exactement, pour en recolter la graine. Voyez, en ce mois, ce qui eſt conſeillé pour le faire à propos.

Artichaux.

M. *de Combe*, eſtimable Auteur, parle des artichaux en partiſant qui les aime; il en diſtingue pluſieurs eſpèces, comme on peut voir dans ce mois; mais il met de leur nombre la *Carline*, ſur quoi tous les Auteurs ne ſont pas d'accord avec lui.

Vers la fin de ce mois, ſi les filleules des artichaux qu'on a ſerrées en Mars, ont bien repris, on peut en

en faire l'uſage marqué au mois précédent.

Aſperges.

On cueille encore quelques aſperges ſur les plantes vigoureuſes, & il faut ceſſer, ſi les plantes ſont foibles : car on ne doit pas ſe flatter, ſur la parole de Mathiole, d'en avoir toute l'année.

Du Baſilic.

Juſqu'à préſent on a pu ſemer du baſilic, dans les mois favorables, & toute la durée de celui-ci le permet encore, quand on veut prolonger la jouiſſance de cette plante. On peut en faire auſſi des boutures. L'article qui le concerne eſt curieux à lire. On y verra le peu d'accord qu'il y a entre les Auteurs.

Le baſilic aime les fréquens arroſemens ; & par un goût particulier, il préfére qu'on les lui donne pendant la chaleur du jour.

Capucines.

Les capucines, ſemées de bonne

heure & ſoignées, doivent maintenant être d'uſage. Ses fleurs épanouies ornent agréablement les ſalades ; & les boutons à demie groſſeur, on les confit au vinaigre comme la vraie capre ; ce qui leur a fait donner le nom de *capre capucine*. Celles-ci ſont agréables au goût, & propres à reveiller l'apetit. On en trouve la préparation dans ce mois de l'année champêtre.

Bourrache.

Comme on ſeme la bourrache en différens tems, ainſi qu'il eſt dit en Janvier, ſa graine eſt mûre auſſi dans différens mois. Celui-ci en fournit. Il n'eſt pas bien néceſſaire d'en recueillir, il en vient aſſez des plantes ordinairement. Si cependant on veut en avoir, qu'on ſoit attentif ſur ſa maturité, & qu'on prévienne ſa chûte.

Arroſement des Carrottes.

Il faut, ou ne point les arroſer, ou le faire largement.

Graine de Salſifix.

Pour l'ordinaire, la graine de ſalſifix ſe perfectionne dans ce mois. Lorſqu'elle eſt en maturité, elle eſt expoſée à être emportée par le vent: c'eſt pourquoi l'on doit veiller exactement à ſa ſûreté, & on la cueille dès que le calice veut s'ouvrir; il faut pour cela viſiter fréquemment les plantes, mais non pas quatre ou cinq fois le jour, comme le dit une foule de copiſtes, les uns après les autres.

Cette graine n'eſt bonne à ſemer, ou ne leve ſûrement, que d'une année; plus vieille, elle ne ſatisfera pas le ſemeur.

Arroſement du Chervis.

Cette plante, qui aime extrêmement l'humidité, veut les arroſemens qui la lui procurent. Si on les lui refuſe, qu'on n'attende pas qu'elle profite.

Céleri à faire blanchir.

Si l'on en a d'aſſez forts pour cela,

on les lie avec deux ou trois liens de paille, par un tems non-humide, & on les entoure de grand fumier ſec. Mais je n'ai jamais vu qu'il faille couper l'extrêmité des feuilles, comme dit la *Maiſon Ruſtique.*

Cette façon ſuffit en été pour que le céleri blanchiſſe.

Le Jardinier d'Artois, qui dit, dans ce mois, de les tranſplanter, le dit trop tard.

Cerfeuil muſqué.

Sa graine eſt ordinairement mûre à préſent. On en donne la deſcription, & le conſeil de la ſemer tout de ſuite. Elle ne leve jamais ſi bien, ni ſitôt, qu'étant ſemée d'abord après la cueillette : c'eſt ce qu'on apprend des leçons de la nature. Il n'y a point cependant de date certaine pour la germination de cette graine ; quelquefois elle eſt deux ou trois mois à lever, & d'autres fois elle ne leve même que l'année d'après.

Cerfeuil commun.

S'il avance en maturité, on coupe

les tiges ou montans, quand ils ont pris une couleur jaune, & que la graine noircit. On n'attend pas que le tout ſoit ſec, ou l'on riſque une partie de la ſemence.

Cette graine ne ſe conſerve en valeur que deux ou trois ans. Pluſieurs Auteurs croient même qu'elle décline dès la ſeconde année. Pour moi, j'en ai fait ſemer après trois ans, & j'en ai été content. Pendant tout l'été, on en ſeme tous les quinze jours pour en avoir de tendre.

Endives à ſemer.

Durant tout le mois on doit ſemer abondamment des endives, ſi l'on veut.

Semé des endives ſcarioles dont la graine avoit ſix ans, il en a levé quelqu'une ſeulement.

Semé le 20 des friſées, levé le 8 Juillet, replantées à la mi-Août.

Endives à replanter.

L'attention qu'on doit avoir pour les endives ſemées, eſt de les ſarcler

exactement, de les éclaircir, de les mouiller au beſoin, & de les replanter dès qu'elles ſont en état & en force. Mais je n'ai jamais vu qu'on *en coupe la fane à fleur de terre, quinze jours ou trois ſemaines avant que de les replanter*, comme il eſt conſeillé, apparemment pour d'autres païs que celui-ci, où tel n'eſt pas l'uſage. L'on dit, pour autoriſer cette pratique, qu'elle ſert à faire fortifier le pied, mais on n'attend pas que ce pied ait la groſſeur du doigt, comme dit la *Maiſon Ruſtique.*

Lorſqu'on plante les endives à demeure, il faut rogner la moitié de leur feuille & le bout de la racine, il faut que le cœur ne ſoit point enterré de telle ſorte qu'il puiſſe s'étouffer; & dès qu'on a planté, il faut mouiller la plantation. Quant à la diſtance qu'on doit laiſſer entre les plantes, l'eſpêce & la ſaiſon doivent en décider.

Pimprenelle.

C'eſt une herbe des champs, qu en médecine a pluſieurs uſages; mai

les Jardiniers ne la plantent que pour ſervir avec les fournitures de ſalade, & au potage de ſanté.

Elle eſt vivace, graine tous les ans ſi on ne l'en empêche pas en la raſant. La graine, qui mûrit en ce mois, étant cueillie à propos & conſervée avec ſoin, peut durer trois ans en valeur.

Mache pour graine.

Il ſemble que la mache ſe défie de la complaiſance du Jardiner, ou qu'elle eſt jalouſe de lui devoir ſa propagation, tant elle ſe hâte de répandre ſa graine à meſure qu'elle mûrit. Elle préfére le *hazard* au cultivateur, & s'en rapporte au ſoin du premier pour la perpétuer. C'eſt pourquoi le Jardinier, de ſon côté, doit être vigilent à recueillir ces ſemences fugitives. On peut, dans ce mois, voir les ſoins convenables que cette recolte exige.

Il y en a de deux ſortes, qu'on cultive dans les jardins; l'une eſt blonde, & l'autre eſt verte. J'en ai introduit une troiſième eſpèce, qui

vient dans nos campagnes, & que ceux qui l'habitent appellent *mouſſelets*. Lemirc paroît n'avoir pas bien remarqué la ſemence de notre plante, lorſqu'il dit *qu'elle eſt aſſez groſſe, noirâtre & fougueuſe*. Elle eſt au contraire petite, un peu platte, & de couleur jaunâtre.

Celle de la mache *blonde* eſt bonne à ſemer pendant ſept ou huit ans; la graine de mache *verte*, ou d'Italie, ne ſert, dit-on, que quatre ou cinq ans pour l'ordinaire. Je ne dis rien du mien ſur cette dernière.

Pourpier.

La ſaiſon en favoriſe le progrès; ainſi l'on peut en ſemer par-tout où l'on veut: ce qui doit s'entendre ſurtout du pourpier vert; car pour le doré, il demande toujours une conduite plus recherchée.

Raiponce.

Les Provenceaux appellent cette plante *rampouchou*; elle vient communément dans les prés, dans les

lieux incultes, dans les hayes, le long des chemins, &c. C'eſt une eſpèce de *campanula*. Dans le printems, on mange en ſalade ſa racine cuite, ou crue; on y mêle auſſi la feuille. Quoique agreſte, on la cultive dans les jardins, n'en déplaiſe au *ſieur du Pradel*, qui la loue beaucoup, & qui avec cela la dit & la fait ennemie des jardins.

Creſſon en graine.

Les oiſeaux en ſont friands, & ſont ardens au pillage de cette graine. Il faut donc veiller ſur elle lors de ſa maturité. Elle ſe conſerve bonne pendant deux ans.

Eſtragon.

Pour en avoir de tendre pendant l'été, il ne faut pas lui laiſſer longtems déſirer l'eau, & on en raſe les tiges de quinze en quinze jours.

Courgiers, Concombres & Melons.

On a juſqu'ici renvoyé à *l'Année champêtre* ce qui regarde ces plantes,

on en fera de même jusqu'au bout ; il suffira de marquer les articles qu'on peut consulter : ils sont trop étendus pour être rapportés dans cet abrégé.

Conduite des courgiers, culture des concombres. La qualité des melons dépend de la culture de la plante. Défectuosités des melons, melons qui crevent, maladie des meloniers, nuile.

On ajoute seulement ici l'avis que Bradley donne sur la culture des concombres & des meloniers. « Prenez » bien garde, dit-il, de ne point dé- » ranger les branches courantes : car » pour peu qu'on les détourne, cela » est capable de briser les branches » tendres, d'où s'ensuit souvent la » perte de toute la plante, tom. 3. » pag. 40. » Quoique cette observation me paroisse une peu scrupuleuse, elle doit cependant, sur la foi de cet Auteur, faire ménager les plantes si l'on est obligé d'en remuer les branches.

Des Navets.

Les navets & les raves ne composent qu'une famille, & appartien-

nent à la Ferme plus qu'au Potager ; on y ſeme pourtant des navets pour en avoir à portée, qu'on emploie à différens uſages. On en diſtingue pluſieurs eſpèces ; leur goût dépend beaucoup de la nature du terrein. On peut voir les obſervations curieuſes ſur ces racines, qui ſont détaillées dans ce mois, pendant lequel on en ſeme ici. On y trouvera la deſcription des eſpèces qui me ſont parvenues, & la réuſſite de ceux qui ſont plus familiariſés avec notre climat.

Creſſon d'eau en graine.

Ce n'eſt guère l'uſage de ſemer ce creſſon, ni d'en recueillir la graine. J'avertis cependant ceux à qui il conviendra, que cette graine eſt mûre à préſent, & qu'elle s'échappe aiſément, ſi on ne la cueille pas à ſon terme.

Bordures à tondre.

Au commencement de ce mois on tond les bordures & les haies du Potager. On ſe ſert pour cela des ciſeaux, ou du croiſſant, ſuivant la

force des plantes & l'adreſſe du tondeur. Si vers la fin du mois précédent on n'a point fait la tonte, ou tondure qui y eſt marquée, on la fait au plutôt avant la St. Jean, & après un tems de pluye pour le mieux.

Poirée.

Où elle a manqué, on peut en reſſemer durant tout le mois.

Pommes d'amour.

Semées le 11, replantées le 15 de Juillet, en fruit à la mi-Septembre; elles viennent à propos pour prolonger la durée des autres, qui ſont ſemées plutôt, ſont maintenant en état de replanter, & portent leur fruit à la fin de Juillet, ou au commencement d'Août.

Soins à prendre des Eſpaliers.

Dans ce mois on taille les péchers pour la ſeconde fois.

On pince les arbres.

On les ébourgeonne.

On retranche certains fruits mal con-

ditionnés, ou en trop grande quantité.

On en découvre d'autres.

On trouvera ſur cela des inſtructions aſſez détaillées dans l'année champêtre.

Maladie des Arbres.

On explique également ce que c'eſt que *cloque*, & les remédes qu'on y peut apporter.

On y traite auſſi de la *gomme* pour la détruire. Tout cela ſe trouve en ce mois.

Labours du Potager.

Comme en ce mois la recolte des graines laiſſe des planches vuides, on doit les labourer, ne fut-ce que pour la propreté; obſervant pour les groſſes terres de ne pas leur donner le tems de s'endurcir & de ſe fendre. Pour les terres ſéches naturellement, le tems propre à les mouver, eſt celui qui précéde la pluye, ou qui la ſuit immédiatement. Mais tous les Jardiniers écouteront-ils la Quintinie, lorſqu'il dit de labourer ces terres *même pendant qu'il pleut*? A l'égard des

terres humides, elles demendent, pour être travaillées, un tems chaud & ſec, qui puiſſe les deſſécher & les rechauffer.

Inſectes.

C'eſt le tems que les inſectes, déja fortifiés, cauſent du dégât au Potager, & ſur-tout aux jeunes ſemailles. Il faut veiller à leur deſtruction; & pour cela recourir au chapitre 7 des Préliminaires. Ce qu'on dit pour les mois ſuivans comme pour celui-ci.

Semailles.

On avertit de même ici, pour tous les mois de chaleurs, que ſi l'on veut que les graines qu'on ſeme levent comme on ſouhaite, on doit couvrir les carreaux avec de paille, des herbes, ou de branches d'arbres, après avoir arroſé, afin que le ſoleil ne durciſſe pas la terre enſemenſée, ce qui empêcheroit les graines de lever. On laiſſe ainſi ces couvertures juſqu'à ce que les ſemences commencent à pointer.

Plants à tranſplanter.

Comme dans ce mois, & durant tout l'été, la repriſe des plants eſt la plus difficile, elle demande auſſi plus de ménagement pour tranſplanter. On choiſit, s'il ſe peut, un tems diſpoſé à la pluye, ou l'on y ſupplée en arroſant convenablement ce qu'on tranſplante; & on couvre même les plantes le plus délicates, pour éviter que le trop grand ſoleil ne les fane. Il faut les laiſſer ainſi couvertes juſqu'à ce qu'elles reprennent leur première verdeur. Obſervant de plus de leur donner l'eau avec les précautions marquées dans ce mois, & dans celui de Juillet du grand ouvrage.

Greffes en écuſſon.

Il y a une façon de greffer qu'on appelle en *écuſſon*, à cauſe de la figure de la greffe qui reſſemble à l'écuſſon antique d'armoirie; cette manière eſt la plus en uſage de toutes. On peut l'employer pour les pêchers, les abricotiers, les amandiers, les

coignaſſiers, les pommiers, les pruniers, les cériſiers, les poiriers. En général, tous les francs s'écuſſonnent, ſur-tout quand on veut les avoir nains; au lieu qu'on les greffe en fente quand on veut qu'ils ſoient à haute tige.

On greffe ainſi en deux ſaiſons, ce qui lui a fait donner deux noms qui déſignent le tems propre à chacune de ces deux façons de greffer. L'une ſe fait en ce mois-ci, lorſque la ſéve étant en vigueur, excite bientôt l'écuſſon à pouſſer, & de-là on l'appelle greffe en *écuſſon à œil pouſſant*, autrement *à la pouſſe*: l'autre eſt dite, *greffe à œil dormant*, & ne ſe fait qu'en Juillet, Août & Septembre, quelquefois même plus tard ſuivant la ſaiſon, le terrein & l'expoſition, parce qu'on attend pour greffer, que la ſéve du ſujet ſoit ſur ſon déclin, pour qu'elle ne faſſe point pouſſer l'écuſſon, & l'entretienne ſeulement en état de vie juſqu'au printems, qu'il pouſſera. Ces deux façons de greffer demandent d'ailleurs le même ſoin, & ne différent qu'en ce que à l'œil pouſſant on retranche,

dès qu'on a opéré, les branches du ſauvageon, au lieu qu'on les laiſſe ſubſiſter ſur le ſujet à l'œil dormant. On peut voir les autres obſervations ſur cette eſpèce de greffe au 12e chap. des Préliminaires, on y trouvera, ſur-tout, parmi les *obſervations ſur les greffes en général*, des remarques très-eſſentielles qu'on a recueilli & détaillé, & qu'il eſt important de ſavoir quand on ſe mêle de greffer : on ne peut trop conſeiller cette lecture, qui réunit ce que mon expérience propre & celle des Auteurs, m'ont fait connoître de mieux.

eſt de ne point laiſſer grainer des eſpèces différentes l'une proche l'autre : car on ne peut à préſent douter que le mêlange des pouſſières ne cauſe une altération réelle, & ne change la nature des plantes. On peut voir dans ce mois nombre d'autorités qui prouvent ce ſyſtême.

Si les laitues qui grainent laiſſent douter de la force de leurs montans, on leur donne des ſecours.

On n'attend pas l'abſolue maturité de tous les rameaux, on prévient par-là le ravage qu'y feroient les oiſeaux.

Le ſemis des laitues, en ce mois & dans le ſuivant, demande des attentions particulières.

Porreaux.

L'envie d'en avoir qui ſuccédent aux autres, fait en planter encore. Voyez Mai.

Des Oignons.

Pour avoir des oignons en verdure, quand les autres ſont mûrs, on peut en ſemer à préſent. Mais ce

ſeroit trop ſe preſſer que d'en ſemer pour en faire des planches; car tel plant eſt ſujet à monter en graine, ſi on les garde au-delà des premiers mois du printems.

On tire de terre les oignons qu'on peut avoir de mûrs, comme il eſt marqué au mois précédent.

Ciboules.

Dans ce mois, & dans celui d'Août, on peut ſemer de la ciboule.

Des Echalottes.

Celles qu'on a planté tard ſont quelquefois mûres à préſent, il faut les tirer de terre.

Ail commun & d'Eſpagne.

Lorſque la tige des différentes eſpèces d'ail jaunit & ſe ſéche, on les arrache par un tems ſec; & après leur avoir fait prendre le ſoleil durant quelques jours, on les treſſe, ou l'on les garde en botte.

Pour l'ail d'Eſpagne qui porte les rocamboles, il demande qu'on en

laiſſe bien mûrir les grains avant de l'arracher.

Choux qui grainent.

Il n'en eſt pas en ce païs comme dans les iſles de l'Amérique, où, ſelon le *Pere Labat*, les choux ſe multiplient par boutures. Ici la graine eſt pour nous la ſeule reſſource que nous ayions. Il faut donc la recolter avec ſoin, ſans attendre l'entière maturité des petites ſiliques qui ſe trouvent au bout des branches.

Cette graine étant bien conditionnée, peut durer bonne pour ſemer huit ou dix ans : mais il n'eſt pas vrai qu'on n'en doit faire uſage qu'après deux ans.

Porrée.

Quelques Auteurs propoſent d'en ſemer en ce mois, ce que je n'ai point éprouvé, & qui ne me paroît pas néceſſaire. Je le remarque pour épargner aux autres une peine inutile, puiſqu'on en a précédemment ſemé qui eſt encore aſſez nouvelle.

Raiforts.

Vers la fin de ce mois, lorſque les raiforts deſtinés à grainer ont la plus grande partie de leurs gouſſes jaunes, & la graine à demi colorée, on arrache les plantes, on les expoſe au ſoleil, & on les bat. L'Ecole du Potager dit bien de ne battre les plantes qu'au beſoin, mais pour garder les plantes ainſi, peu de Jardiniers ont des habitations aſſez eſpacieuſes.

Ces graines, ſi elles ſont de bonne qualité, peuvent ſervir pendant dix ans.

Les amateurs des raiforts peuvent en ſemer, mais ils ont à braver les obſtacles de la ſaiſon, comme il eſt dit en Juin.

Semés le 8, bons à cueillir dans un mois.

Radis.

On dit des radis de même que des raiforts.

Des Pois.

Ordinairement on a déja dû deſtiner une planche pour y recolter les

pois mûrs. On peut voir dans ce mois la raiſon de cette deſtination, & les ſoins qu'il en faut prendre.

Toute eſpèce de pois peut utilement ſervir à ſemer pendant deux ans ; la fécondité s'affoiblit à la troiſième année, & gardés plus long-tems, ils ne levent qu'en partie, ou point du tout.

Féves.

C'eſt encore le tems de leur maturité. On trouve dans cet endroit de l'Année champêtre, des moyens pour garantir les pois & les féves contre les attaques des inſectes. Il en eſt encore parlé au mois de Septembre, article des pois, & au mois d'Octobre, article des féves.

Cardons.

Les cardons de l'année précédente mûriſſent à préſent leur graine. Afin qu'elle ſoit mieux nourrie, on ne laiſſe ſur la plante que les têtes les plus fortes. Cette graine ne dure pas long-tems, ſelon la *Quintinie* ; mais elle n'eſt pas inutile après un an, comme

comme le veut un capricieux Auteur. J'en ai ſemé de trois à quatre ans qui a bien levé.

Haricots.

Il eſt peu de mois où l'on faſſe recolte de plus de graines potageres que dans celui-ci; les haricots ſont de ce nombre. Ils ne demandent aucun ſoin pour être garantis des inſectes, on n'en voit point qui les attaquent : mais on ne les empêche pas de perdre leur vertu productrice; de ſorte que pluſieurs eſpèces ne ſont plus d'uſage pour ſemer après deux ans, paſſés leſquels une partie des grains manque de lever, & quelquefois il n'en leve point du tout.

Haricots ſemés.

On peut ſemer en ce mois différens haricots.

Haricots blancs communs, ſemés le 9, recoltés à la fin d'Octobre.

Haricots d'Inde, ſemés le 16, levé le 24, mûrs à la fin de Novembre.

Haricots du Caire, ſemés le 16,

bons à manger à la mi-Septembre ; parfaitement réſiſté à la ſéchereſſe.

Haricots nains, ſemés le 25, levé dans ſix jours, bons à la fin de Septembre.

Tous ces haricots, & pluſieurs autres qu'on ne nomme pas, ſervent ordinairement depuis le commencement de Septembre juſquà ce que le froid les détruiſe.

Alleluya.

Quoiqu'on ait dit en Mars, que l'alleluya réſiſtoit aſſez à la ſéchereſſe, elle ſe trouve bien cependant quand on lui donne de l'eau dans la chaleur de l'été.

De l'Anis.

Il eſt en graine. On le recueille comme il eſt dit au mois d'Août.

De l'Arroche.

Si l'on n'a point encore cueilli la graine, on le fait à préſent.

Des Artichaux.

La durée des artichaux en fruit eſt

naturellement assez longue. On trouvera cependant dans ce mois des moyens de la prolonger encore, & comment on peut en garder de secs pour le tems auquel on n'en trouve point aux jardins.

Oseille.

Toutes les espèces d'oseille ne grainent pas; mais c'est ordinairement dans ce mois, ou quelquefois dans celui d'Août, que grainent celles qui le font. Dire que les oiseaux en sont friands, n'est-ce pas avertir de se précautionner contre le pillage?

Basilic.

Il est en fleur en ce mois: & à la différence des autres plantes, on doit l'arroser dans le gros du jour.

Carrottes.

Plusieurs Ecrivains assurent que d'en couper la fane ou feuillage, c'est un moyen de faire grossir la racine. Ils assignent pour cette opération, ce mois & celui d'Octobre.

Scorſonere.

Cette plante, qui graine ſans aucun préjudice de la racine, monte aſſez communément dès la première année; mais à la ſeconde, la graine eſt meilleure que la première. Il faut être attentif à la recolter, ſans quoi le vent & les oiſeaux épargnent la peine de le faire.

Ces graines conſervent leur bonté pendant deux ans.

Graine de Céleri.

[illegible] l'ordinaire, ou dans le ſuivant quand elle a trouvé quelque obſtacle. Si l'on veut n'en point perdre en la cueillant, on doit s'y prendre le matin au tems de la roſée.

Cerfeuil.

Pour arrêter la courſe trop rapide que les chaleurs font faire au cerfeuil, il faut en ſemer à l'ombre, ou l'arroſer copieuſement tout autant de fois que l'on peut.

Endives.

Quand elles ont pris tout leur accroiſſement, on en fait blanchir pour l'uſage, & on choiſit pour cela le ſoir d'une journée ſéche : on les lie avec l'attention marquée dans ce mois. Si on les lie trempées de roſée, elles blanchiront plutôt, mais ne dureront pas. On le lie d'un lien, de deux, ou de trois ſi l'endive eſt bien grande : celui du haut doit être plus lâche que les autres, ſans quoi elle créve par le côté en blanchiſſant.

Pendant le cours de ce mois, c'eſt le tems, comme à la fin de Juin, de ſemer beaucoup d'endives, ſi l'on veut en avoir de bonnes à la fin de Septembre.

Raiponce.

Quand on a de ces plantes dans les jardins, elles ſont à préſent en graine.

Creſſon à ſemer.

On fait ſur ſon ſujet les mêmes réflexions qu'on vient de faire ſur le cerfeuil.

Roquette.

On lui applique encore la culture du cerfeuil, ſi l'on veut en ſemer. Sa graine eſt mûre en ce mois, ou en Août. Bien conſervée, elle dure trois ou quatre ans.

Des Concombres & des Melons.

On ſe contente d'indiquer ce qui eſt rapporté dans *l'Année champêtre*, trop au long pour ici, comme la culture des concombres, leur ſemis en ce mois pour en avoir de tardifs; des melons en général, du melon ordinaire ou commun, du particulier, du petit melon d'Angleterre, du melon à chair blanche, ou mêle; melon de Florence, melon à chair verte, autre melon à chair blanche, melon à couronne, melon qui m'eſt venu de Rome, melon d'hiver, melon à chair rouge qui ſe conſerve autant que le melon blanc de Rome dont il a dégénéré & eſt très-bon, &c.

Moutarde ou Senevé.

Si j'en étois cru, ces deux mots

ſeroient diſtingués dans leur ſignification, & appliqués chacun à ce qu'on doit entendre. Je fais ici ce que je ſouhaiterois des autres. Par *ſenevé*, j'entends la plante dont les Botaniſtes reconnoiſſent pluſieurs eſpèces ; mais je ne veux parler ici que de la plante qu'on cultive quelquefois dans le Potager : & par *moutarde*, j'entends, & je crois qu'on doit entendre, une compoſition que l'on prépare avec la graine du ſenevé, dont on peut lire différentes préparations dans ce mois.

Le ſenevé, qui eſt auſſi décrit dans ce mois, peut ſe ſemer à préſent, à meſure que la graine eſt mûre. C'eſt du moins ce que la nature nous apprend par ſon exemple.

Navets & Raves.

On recueille la graine, que les oiſeaux volent ſi on ne les écarte par des épouvantails. On arrache la plante tandis qu'elle eſt encore mouillée de roſée, & on les met ſecher en ſûreté.

J'ai, en 1764, ſemé des navets de 1746, & des mêmes de 1754.

D'autres navets de 1759, des raves rondes à queue de 1757; de toutes ces semailles, il n'a levé qu'une seule graine.

On peut semer utilement des navets pendant tout le mois. C'est sans doute pour l'Angleterre en particulier, que *Bradley* dit de semer des navets depuis le milieu de Juillet jusqu'au 10 d'Août, & pas plus tard, & qu'il les fait transplanter au printems. L'usage en Provence, est de ne transplanter que les navets destinés à grainer. J'ai fait semer des navets jaunes le 25, bons vers la fin de Septembre. Quelquefois les navets dégénerent en raves, & les raves en navets, comme l'a remarqué Pallade.

Pommes de terre.

Lorsque la plante a poussé avantageusement, & qu'elle a des branches assez longues, on les peut coucher à dessein de les multiplier.

Cette plante, d'un usage assez utile pour être mise dans le Potager, en a cependant encore plusieurs qui conviennent à la Ferme, où il en sera parlé plus au long.

Poivre d'Inde.

Son fruit commence d'être en état de cueillir. On le fait ſucceſſivement, & à meſure que le fruit eſt avancé autant qu'on le ſouhaite : obſervant que moins il eſt gros, plus il eſt tendre & meilleur il eſt à manger. On le prépare, comme on a dit des cornichons, avec qui l'on peut en mêler ſi l'on veut.

Coriandre.

Voyez au mois d'Août la façon de la recolter, ſi dans celui-ci on en a de la graine mûre.

Epinars.

Semés le 30, bons à l'entrée de Septembre, quoique pluſieurs plantes ſoient montées en graine faute, ſurtout, d'être arroſées ſoigneuſement.

Choux à ſemer tard.

Mille raiſons peuvent empêcher qu'on ne plante des choux dans leur ſaiſon naturelle ; il eſt à propos d'ailleurs d'en avoir de tardifs : c'eſt pour-

quoi l'on avertit qu'il eſt permis de ſemer des choux juſqu'à la fin de Juillet, & qu'on pourra les replanter en Septembre. Les petits choux de Milan ſouffrent plus que tout autre cet hors de ſaiſon.

Tonte des Arbuſtes & des Bordures.

Il faut, au commencement de ce mois, ſi l'on ne la pas fait dans le précédent, tondre les arbuſtes qui ſe trouvent dans le Potager, ainſi que les bordures; comme celles de buis, &c. C'eſt pourtant s'y prendre un peu tard.

Papillons.

Ils ſont en régne à préſent; c'eſt à préſent auſſi qu'on leur doit faire la guerre, comme aux auteurs d'autres inſectes. On a remarqué que le papillon blanc eſt celui qu'il importe le plus de détruire à cauſe de ſa fécondité, beaucoup plus grande que celle des autres papillons, dit Bradley. « Les chenilles qui ſe nourriſ-» ſent ſur les choux, & qui ſe chan-» gent en papillons blancs ordinaires,

» multiplient deux fois par an, &
» chacun d'eux laisse chaque fois près
» de quatre cens œufs; de sorte qu'a-
» près la seconde ponte, on peut
» compter seize mille chenilles pro-
» duites d'une seule, tom. 3. pag. 52.

Pourpier.

On peut encore en semer en ce mois.

Arrosemens du Potager.

Quelquefois, en ces mois d'été, il tombe des pluyes orageuses par ondées, & qui battent la terre seulement, sans l'abreuver. Un Jardinier soigneux & entendu ne s'y laisse pas tromper; & s'il connoît effectivemet que ces eaux sauvages n'ont pas contenté ses plantes, il continue ses arrosemens ordinaires.

Arrosement des Arbres.

Les pêchers & les abricotiers, exposés au midi, se ressentent quelquefois de la sécheresse. Dans certaines années, elle rend leur fruit pâteux, lec & sans goût. Il faut alors donner à boire à ces arbres. Le prix de ce

bienfait ſera reconnu par la beauté du fruit.

Pincement des Arbres.

C'eſt, pour ainſi-dire, un peu tard, mais cependant il eſt encore tems de pincer les arbres. Conſultez Mai.

Des Fruits.

On trouve également, à la fin de ce mois, des remarques utiles ſur la maturité des fruits, ſur le tems de cueillir ceux d'été, ceux d'automne, ceux d'hiver, avec la manière de les cueillir.

Des Greffes.

C'eſt le tems de greffer en écuſſon, mais ce tems n'eſt pas limité autant que diſent certains Jardiniſtes. J'ai lû l'ouvrage d'un de ces Meſſieurs, qui dit de greffer le 26 & le 27^e^ jour de la Lune. Le même, après cette belle déciſion, donne un conſeil qui peut avoir ſon uſage, ſans égard à ſa date. « Durant huit jours précé-» dens, il faut arroſer les ſauvageons » pour les mettre en ſéve, c'eſt-à-dire, » depuis le 17^e^ jour de la lune, &

» arroſer auſſi l'arbre dont on doit » cueillir les greffes.

Limaçons.

On a dit en Avril ce qu'il paroiſſoit à propos de faire pour empêcher que les limaçons ne rongeaſſent les nouveaux jets des arbres. On avertit encore ici, que ces animaux ſont encore plus avides des fruits, & qu'ils en gâtent pluſieurs : l'on conſeille donc, contre leur attaque, le même préſervatif qu'on a conſeillé dans ce mois. On y ajoute cependant, qu'on peut auſſi mettre au pied de arbres de la cendre, de la ſcieure de bois & des barbes d'épis d'orge briſés. Ce dernier préſervatif produit un effet ſemblable à celui de la corde de crin ; il pique les limaçons & les empêche d'aborder. On entoure de même les carreaux des ſemailles ; c'eſt une barrière qui défend de l'incurſion du plus hardi & du plus oſé limaçon.

Paliſſage.

Ce mois eſt celui auquel il eſt à propos de paliſſer les arbres ; mais

il cherche la retraite des berceaux, ou des allées couvertes du Potager. C'eſt là qu'il s'entretient avec ſon Jardinier des ouvrages à faire, qu'il approuve ceux qui ſont faits, ou donne des avis convenables ſur ce qui lui paroît y avoir de défectueux.

Le Jardinier de ſon côté, dans cette diverſité de tems, apprend à diverſifier auſſi ſa conduite. La chaleur dont la terre eſt frappée, & quelquefois avec excès, contrarie la manière uſitée de faire ſes ſemailles ou ſes plantations ordinaires; il faut pour l'une & pour l'autre des ſoins particuliers, & des précautions qu'on preſcrira dans l'occaſion.

Laitues.

Au commencement de ce mois, on ſeme à propos la petite crêpe-blonde pour la manger durant l'Avent. On ſeme encore des chicons romains & verts juſqu'en Octobre; ils paſſeront l'hiver, s'ils ſont ſoignés, & ſerviront en Avril.

Vers la fin du mois, on ſeme toutes les laitues d'hyver ſpécifiées au-

mois prochain. Elles ſeront en état de replanter en Octobre & Novembre.

La laitue brune d'Hollande, ſemée à préſent, ſera bonne en Janvier.

Le 14, ſemé la groſſe blonde, graine de cinq ans, replantée le 17 de Septembre. Que cette date n'induiſe pas cependant en erreur. La graine de laitues en général ſe conſerve bonne pendant trois ans, & même juſqu'au quatrième; après ce tems, le ſuccès eſt douteux, ou le défaut aſſuré.

On ſeme ſur la fin de ce mois les laitues à coquille, qu'on replante en Octobre & en Novembre, & qui ſerviront durant l'hyver. On peut même en laiſſer en place pour être replantées au mois de Février ſur couche, & en Mars en pleine terre.

La meilleure graine à ſemer, eſt celle qu'on a gardée un an; plus reſcente, elle eſt ſujette à monter.

Porreaux.

Si l'on en a d'avancés, on les fait blanchir comme il eſt marqué dans ce mois.

On recolte la graine mûre. Bien conditionnée & gardée en lieu ſec, elle dure deux ou trois ans, & même davantage, ſi elle eſt conſervée dans ſa coſſe ou bale.

Mais on ne dit pas, comme *l'Ecole du Jardinier fleuriſte*, qu'il eſt encore bon de tranſplanter des porreaux.

Des Oignons.

On peut voir dans ce mois ce qu'il y eſt dit en général des oignons, & en particulier des oignons d'été, des oignons d'Egypte, &c.

C'eſt à préſent le vrai tems de ſemer les oignons ordinaires, en ce païs, depuis le milieu d'Août juſqu'au milieu, & même juſqu'à la fin de Septembre. On trouve en ce mois la manière la plus utile de ſemer, & des réflexions ſur ce qu'en ont dit les Auteurs, ainſi que ſur la manière de recolter la graine: à propos de quoi, l'Auteur du *grand Potager*, après avoir mentionné différens endroits où l'on recueille de cette graine, il ſe détermine pour celle de *Manoſque*, Ville à deux lieues d'ici. Pour

moi, je conseille d'en recueillir chez soi ce qui sera nécessaire : c'est le plus sûr.

Ciboule.

La ciboule graine comme l'oignon & demande le même soin. Cette graine, conservée dans son enveloppe, dure jusqu'à quatre ans en bonté ; mais si elle est vanée, elle dure la moitié moins.

Après la graine, on coupe la tige à fleur de terre. La plante peut durer & faire bien jusqu'à trois ans, après lesquels on regarnit de nouveau plant.

Choux à semer.

Si l'on veut en semer à présent, on doit observer ce qui est prescrit dans ce mois. On y trouve encore quelle doit être la qualité de la graine, & d'où l'on peut tirer la meilleure de chaque espèce.

Epinars.

Dès le milieu de ce mois, l'on peut en semer. Ils fourniront à l'en-

trée d'Octobre, & jusqu'au printems, si l'on observe ce qui est conseillé.

Persil.

Celui qui a monté en Mai, fleurit en Juin, mûrit sa graine en Août. Elle est bonne à semer pendant quatre ou cinq ans.

De la Poirée.

Toutes les espèces de poirée grainent à-peu-près dans ce mois. Bien conditionnée & gardée en lieu sec, la graine peut servir durant huit ou dix ans.

Des Haricots.

Les Auteurs varient extrêmement sur le nombre des espèces : les uns, comme Tournefort, l'Ecole du Potager, font mention de soixante-trois ; *l'Agronome* plus reservé, & son Copiste, n'en admet que trois. On peut voir cette variété d'opinions. S'il m'est permis de me joindre à la troupe divisée, & de me citer aussi, je dirai que j'en ai autour de quarante-cinq

eſpèces. Je renvoie à ce mois tout ce qu'on peut dire là-deſſus.

De l'Anis.

Sa graine eſt mûre dans ce mois. Elle eſt bonne à ſemer durant trois ans.

Artichaux.

Après la cueillette du fruit, on façonne les planches. L'on peut voir dans ce mois en quoi conſiſte cette manière de les façonner.

Patience.

La plante, qui ſous le nom de *Patience*, eſt un vrai lapas, à engagé, par l'uſage qu'on peut en faire, à entrer dans la diſcuſſion des ſentimens de différens Auteurs, pour différencier les eſpèces uſuelles, afin de ne pas s'y tromper, & connoître la culture des bonnes. La graine qui eſt mûre peut durer deux ou trois ans, & être ſemée en ce tems; car cette graine leve fort bien quand elle ſe ſeme d'elle-même en cette ſaiſon.

Graine de Panais.

Elle mûrit ordinairement ſur la fin de ce mois. On doit la cueillir avec l'attention marquée en Août. Sa durée n'eſt pas longue ; car celle de la ſeconde année leve mal, ou ne leve point du tout.

Graine de Céleri.

Si on ne l'a pas recoltée dans le mois précédent, on le fait dans celui-ci ; & le Jardinier peut s'en ſervir de trois ou quatre ans.

Endives.

On peut en planter & en ſemer ; celles qu'on ſeme ſont pour l'automne, pour l'hyver & pour le carême. J'ai fait ſemer des endives ou chicorées fines, graine de ſept ans ; ſemées le 3, elles ont levé le 12, & ont été replantées le 6 de Septembre.

L'endive a pour ennemi une chenille, qu'on doit pourſuivre comme il eſt dit en cet endroit.

On doit choiſir les plantes des endives

ères les plus franches, les enlever en motte, & les placer où elles doivent grainer. On peut encore le faire en automne. Voyez en Juillet la façon de les lier pour les faire blanchir.

Corne de Cerf.

Sa graine extrêmement menue mûrit à préſent. Elle peut ſe garder bonne deux ou trois ans.

Mache.

Cette plante, qu'on mange avec plaiſir en ſalade, ou en fourniture de ſalade, a pluſieurs eſpèces. Etant en graine à préſent, elle peut auſſi ſe ſemer. Elle demande eſſentiellement d'être terreautée, & mouillée ſouvent juſqu'à ce qu'elle ait levé. Son article eſt à lire dans ce mois.

Pourpier pour graine.

On doit lire auſſi ce qui eſt dit tout de ſuite ſur la manière de recolter à propos cette graine. Elle réſiſte au tems pendant huit ou dix ans. La graine de l'année, & qui eſt trop

nouvelle, ne leve pas ſi bien que celle de deux, de trois & de quatre ans.

Courges & Citrouilles.

Elles peuvent être d'uſage à cueillir & à manger tout de ſuite ; mais on ne les cueille pas pour les garder, ainſi que veulent deux Dictionnaires. Ils diſent *que c'eſt à la fin du mois d'Août qu'on cueille la courge.* Ce n'eſt pas là la ſeule erreur qu'ils ſe prêtent mutuellement.

Melons.

Ce qui les concerne ſe trouve dans l'ouvrage même, & ne doit pas être tronqué dans le laconiſme d'un abrégé. Qu'on liſe donc : on apprendra quelle doit être la culture des meloniers en ce mois, la maturité des melons, les qualités qu'ils doivent avoir pour être bons, & des remarques utiles ſur les graines. Tous ces articles ſont accompagnés de réflexions fondées ſur l'expérience, & l'autorité d'Auteurs qu'on évalue ou qu'on critique.

Coriandre.

La cueillette de ſa graine mûre doit ſe faire ſans précipitation. Une main brutale qui la cueilliroit, nuiroit plus à la graine que les éclairs ne nuiſent à la fleur; car *l'Ecole du Potager* redoute les éclairs pour cette *fleur.*

Je n'ai point éprouvé qui a raiſon, de l'Ecole du Potager, où il eſt dit que la graine de coriandre eſt bonne à ſemer pendant deux ans; & *Charles Etienne*, qui nous aſſure dans ſon *Prædium Ruſticum*, que cette graine gagne par ſon ancienneté.

Graine de Senevé.

La maturité de ſa graine dépend de la date du tems auquel il a été ſemé, en automne ou au printems. Mais comme cette maturité arrive aſſez ſouvent en ce mois, on avertit d'être alerte pour la diſputer aux oiſeaux, qui ouvrent les ſiliques & pillent. On penſe diverſement ſur la durée de cette graine. L'Ecole du

Potager la fixe à deux ans, & le *Dictionnaire d'Agriculture* prolonge cette durée juſqu'a cinq ans. Celui-ci convient néanmoins que plus la graine eſt nouvelle, meilleure elle eſt pour ſemer. Je n'ai fait aucune remarque ſur cela, & ainſi je m'abſtient de décider en faveur de l'un & de l'autre.

Navets.

Le ſemis de ces racines ſe fait à préſent avec plus d'eſpérance de réuſſir, ainſi que celui des raves. On renvoie à la Ferme, où l'on traitera avec plus de détail ce qui regarde les raves.

Epicerie en graine.

La plante qui fleurit ordinairement en Juin & en Juillet, a ſa graine mûre en ce mois. On la conſerve dans ſes capſules, ou dans des bouteilles bien bouchées, ſoit pour ne pas lui laiſſer perdre ſa qualité aromatique, ſoit pour qu'elle dure plus long-tems en état d'être ſemée.

Ceux qui ne connoiſſent point aſſez cette plante, trouveront ſa deſcription en ce mois.

Pomme d'amour.

Comme cette plante eſt bien en état préſentement, on a placé ſa deſcription en ce mois.

Poivre d'Inde.

L'on continue de cueillir le poivre d'Inde pour la proviſion. Voyez en Juillet ce qu'on doit obſerver.

Fraiſiers.

La propreté, comme le bien être des fraiſiers, exige qu'on prenne dans le commencement de ce mois, ſi l'on n'a pû le prendre plutôt, le ſoin marqué en Juillet.

Radis blancs & gris.

En ayant ſemé des deux eſpèces le 26, il ont été bons & en uſage tout l'hyver.

Raiforts.

Semés le 21, bons à la mi-Septembre, ont duré tout Octobre, juſqu'au 12 de Novembre, qu'on a mis

le reſte dans la ſerre pour l'y conſerver.

Racines.

On foule les feuilles des racines, telles que les carrottes & bettes-raves, pour que la ſéve ne s'y perde pas, & paſſe aux racines même.

Arroſement des Arbres.

Dans les chaleurs trop fortes, ſi les arbres ſouffrent, on les arroſe.

Fruits à découvrir.

Pluſieurs eſpèces de fruits demandent d'être expoſés au ſoleil. On les lui découvre. Voyez ce qui en eſt dit dans le mois d'Août ſur cela, ſur la maturité des fruits qui abondent maintenant, & les remarques qui y ſont faites ſur le tems de manger les fruits. Il y eſt encore parlé du mérite de la figue, que la Quintinie eſtime *emporter le prix, ſans contredit, ſur les autres fruits, comme étant le plus délicieux qu'on puiſſe avoir en eſpalier.* Mais ici ce n'eſt pas l'uſage de loger cet arbre de cette façon.

Visite des Espaliers.

A mesure que les arbres qui sont en espalier abondent en sève, & qu'ils ont un nouveau besoin d'être palissés, on ne leur refuse pas cette façon.

Tonte.

On tond pour la seconde fois les palissades & les bordures qui ont reçu leur première façon de bonne heure.

Greffes.

Dans ce mois on greffe, non en flute, comme dit la Maison Rustique, mais en écusson : sur quoi il faut voir les Préliminaires.

Suivant le Jardinier solitaire, vers la mi-Août on commence à greffer les amandiers plantés au printems, & non pas ceux qui sont plantés de l'année dernière : car ils sont encore abondans en sève.

Si l'écusson à *œil dormant* pousse avant l'hyver, il faut l'arrêter en le déliant de bonne heure, car si on attendoit le froid, le jet de la greffe

qui eſt encore tendre, périroit.

Papillons à détruire.

Ces ennemis de nos Potagers continuent à faire dans l'air des courſes vagabondes, pour trouver des lieux commodes à dépoſer leurs œufs ; il faut auſſi continuer à leur donner la chaſſe, & à les punir du dernier ſupplice.

Oſeille.

On raſe & terreaute l'oſeille altérée par la ſaiſon, afin qu'elle pouſſe de nouveau ; & on recolte la graine de celle qui a monté, qui ſe trouve mûre. Voyez en Juillet.

Retranchement des feuilles.

On lit en pluſieurs livres d'ôter en ce tems les feuilles de certaines plantes, comme bette-rave, carrotte, &c. pour faire groſſir ce qui eſt dans la terre. Voyez dans ce mois des raiſons qui paroiſſent ſolides pour déſaprouver un pareil uſage.

On conſeille cependant d'ôter les

feuilles mortes, ou qui ſe deſſéchent: elles déplaiſent à la vue ; ne peuvent que nuire aux plantes, & attirent les inſectes qui viennent s'y loger.

Scorſonere.

Le Dictionnaire d'Agriculture dit qu'on peut ſemer encore pendant ce mois-ci de la graine de ſalſifix d'Eſpagne, ou ſcorſonere. Je le cite pour dire de mon côté que nous ne le faiſons pas chez nous.

SEPTEMBRE.

Ce mois à trente jours.

I. du Mois.	Point du Jour.		Lever du Soleil		Durée du Jour.		Couc. du Soleil		Nuit close.		Durée de la Nuit.	
	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.
1	3	37	5	24	13	12	6	36	8	23	10	48
8	3	51	5	35	12	50	6	25	8	9	11	10
15	4	4	5	46	12	28	6	14	7	56	11	32
23	4	19	5	58	12	4	6	2	7	41	11	56

LA diminution des jours tempére ordinairement en ce mois la chaleur du ſoleil, & rend les promenades plus agréables. Auſſi le maître en fait-il de plus fréquentes & de plus longues dans ſon jardin. Il y eſt d'ailleurs attiré par les fruits qu'il y trouve, & par la diverſité d'objets qui le recréent; car à préſent tout doit être rempli, le froid n'en ayant encore rien fait retirer. Cet amateur examine en détail ce que chaque plante demande : quelquefois même

il prend plaiſir de le lui donner de ſes mains. Tandis qu'il s'occupe de cet agréable ſoin, les heures du jour s'envolent avec rapidité, celles de la nuit viennent les remplacer, & par leur abord elles l'invitent à regagner la maiſon pour y jouir des douceurs d'un paiſible repos, que ne troublent point des remords importuns, & prendre des alimens qui, quoique ſimples, flattent alors ſon goût. L'exercice a affaiſonné ces alimens, & fait du beſoin même un plaiſir nouveau. Tout concourt à raſſembler chez lui des charmes innocens. Le ſommeil, qui termine la journée, répare ſes forces pour la journée ſuivante: rien n'en interrompt la tranquillité juſqu'au retour de la brillante aurore, qui ne l'éveille que pour lui faire admirer la variété des couleurs dont elle embellit la nature. Veut-il être témoin de cette riche décoration, Zephire l'attend au paſſage, & porte à ſon odorat les parfums délicieux qu'il vient d'enlever aux fleurs naiſſantes.

Heureux le mortel! Heureux celui

qui loin du tumulte onéreux du monde, ſçait ainſi diſtribuer ſon tems! Heureux & trop heureux! celui qui, fuyant les épaiſſes vapeurs de la ville, ſe plaît à reſpirer l'air pur de la campagne; tous ſes jours y ſont ſans nuages. Mais plus heureux encore, ſi, connoiſſant tout le prix des biens qui lui ſont offerts, il en rapporte l'uſage au ſouverain maître de qui ils dépendent.

Des Laitues.

Dans ce mois, & dans les ſuivans, on ſemera fort-à-propos, ſur-tout en terre legére, les laitues à coquilles, de paſſion, rouges pommées, grande crêpe-blonde, crêpes-vertes, Sileſie, petite crêpe-blonde à graine noire, la brune d'Hollande, l'Allemande, le chicon d'Allemagne, la roulette, &c.; la Royale & la Gêne; peuvent ſe ſemer au commencement du mois, & avec du ſoin, elles ſe-viront encore dans l'automne. Si l'on jette, dans les épinars qu'on ſeme au commencement de ce mois, quelques graines de laitues pommées, elles ſe-

ront en état d'être mangées après le milieu de Novembre, ſuivant que le tems leur ſera favorable.

Fournitures des ſalades.

Vers le milieu de ce mois, on ſeme abondamment en fournitures de ſalades pour l'hyver toutes les eſpèces de cette ſaiſon. Tout le mois peut ſervir à cela.

Des Oignons.

Ceux qui manquent de groſſes ciboules, ou qui n'en ont pas aſſez, doivent choiſir parmi les oignons recoltés, les moins propres à mettre en treſſe, ou les plus mal conditionnés pour les replanter. Ils ſont d'un uſage très-utile à la cuiſine dans l'hyver. Ils peuvent ſervir juſqu'à ce qu'ils pouſſent leur trompe. On peut encore ſemer des oignons ordinaires. Semés le 12 du mois, de ceux de colle longue, & des blancs de Florence, levé le 20, replantés le 8 de Mars.

On met en terre les oignons deſtinés à grainer, ou l'on différe juſqu'au printems.

Des Choux.

Quelques-uns des premiers ſemés, & qui pomment en ce mois, ſont ſujets à s'ouvrir, ce qui donne entrée à la pourriture. Pour empêcher le progrès du mal, on ſouleve, c'eſt-à-dire, on arrache à moitié ces choux imprudens; ce qui les arrête.

Raiforts.

Les raiforts communs, & même les rouges hatifs, ſe ſement à préſent avec moins de riſque, & ſont meilleurs. On peut en répandre la graine dans les planches d'épinars, d'endives, &c.

Radis.

C'eſt encore des radis qu'on doit entendre ce qu'on vient de dire des raiforts; & en particulier, des radis rouges, & des radis de tous les mois.

Epinars.

Ceux qu'on ſeme à préſent, ſerviront avant les fortes gêlées; ſi d'ail-

leurs la saison favorise leur sortie, ils passeront l'hyver, & fourniront à la plus grande consommation. C'est donc en ce mois que leur semis doit être plus abondant.

Persil à renouveller.

A défaut de jeunes plantes, on donne aux vieilles la façon qu'on peut voir en ce mois.

Des Pois.

L'utilité de ce légume a fait chercher le moyen d'en avoir en reserve, lorsque le Potager n'en fournit plus. On peut voir dans ce mois comment il faut s'y prendre pour garder les pois en verdure avec leur cosse, ou en grains séparés; on y trouvera de même la manière de conserver les pois contre les insectes, soit en les passant au four, soit en les trempant dans l'eau bouillante : enfin, la manière de les garder quand ils sont destinés pour semer.

Ail, Echalottes, Rocamboles.

Quelquefois ces bulbes n'attendent

pas, pour germer, l'ordre du Jardinier, & leur deſtination. Il faut alors les contenter & les mettre en terre.

Artichaudière.

Aux approches de la St. Michel on lui donne un bon labour. Il eſt ſur-tout eſſentiel de donner ce labour aux artichaux plantés de l'année, qui doivent fruiter avant & durant l'hyver. Si l'on s'apperçoit qu'ils aient pullulé, on retranche ce qu'il y a de trop, & on fume les plantes.

Oſeille.

L'oſeille, par-tout connue ſous ce nom, en porte d'autres ſuivant le païs. Il y en a pluſieurs eſpèces; j'en ai ſix ici, dont on trouve la deſcription dans ce mois, ainſi que l'uſage qu'on en peut faire ailleurs qu'en cuiſine.

On regarnit d'oſeille toutes les places vuides, & on en replante dans quelque abri où elle doit paſſer l'hyver, en prenant les ſoins preſcrits en Novembre.

Baſilic.

On peut dans ce tems-ci faire la proviſion du baſilic. On le fait ſecher, non au ſoleil comme dit la *Maiſon Ruſtique*, mais à l'ombre; & pour le conſerver, on le met dans des ſacs de papier bien fermés.

Pour moi, je ne ſçai ſi j'ai raiſon, mais je préfere d'attendre de cueillir le baſilic que ſa graine commence à mûrir. Il me paroît avoir alors plus de parfum.

Cette gracieuſe plante a d'autres effets utiles, outre l'uſage qu'on en fait en cuiſine. On les trouvera marqués dans ce mois.

Capucine à fleur double.

Il m'a paru que cette plante, aſſez rare dans ce païs, devoit par cette raiſon n'être que mentionnée ici, ſans cependant l'omettre. L'on trouvera donc bon que je renvoie à l'ouvrage même pour la connoître & pour apprendre ſa culture.

viront durant tout le Carême. Pour réſiſter au froid de l'hyver, on les tient en pépinière, & l'on les replante lorſque la ſaiſon le permet. Semé le 14 de ce mois, replanté le 9 de Janvier.

Chicorée ſauvage.

La graine eſt dans ce mois en état de recueillir comme celle de l'endive. Elle dure à-peu-près dix ans auſſi.

Maches.

Depuis le mois d'Août juſqu'aux fortes gêlées, ou peut, ſi l'on veut, en ſemer tous les quinze jours.

Pourpier à garder pour l'hyver.

Le vrai tems de préparer le pourpier qu'on veut garder pour l'hyver, eſt lorſqu'il commence à fleurir. Si l'on attendoit plus tard, il ſeroit trop fort, & par conſéquent moins tendre. Ce tems eſt à-peu-près celui-ci. Quant à la façon de le préparer, elle eſt décrite ailleurs.

Percepierre.

Ce nom exprime le génie de la plante qui lui fait aimer les fentes de quelque rocher, ou des murailles. Elle s'habitue pourtant dans nos jardins quand on ſait l'y conduire, & ſert de fourniture de ſalade étant verte, ou étant gardée pour l'hyver comme le pourpier.

La pluralité de noms que différens Auteurs ont donné à cette plante, eſt cauſe de pluſieurs mépriſes. Pour obvier à de nouvelles, on fait en détail la deſcription de la plante, & on releve les bevues qui ont été faites à ſon ſujet.

La percepierre ſe multiplie d'ordinaire au moyen de la graine qui ſe cueille à la fin de l'été. Elle peut être gardée deux ans.

La plante peut encore ſe multiplier de jets enracinés.

Courgiers.

On parle du courgier en général; & l'on dit dans le grand ouvrage que

la graine de ſon fruit conſerve ſa bonté pour ſemer, ou pour d'autres uſages, durant ſept ou huit ans : à propos de quoi on donne la façon de préparer l'orgeat, où les ſemences de ce fruit ſont la matière principale. Au ſurplus, on entre dans le détail des eſpèces, on les caractèriſe, & on les décrit en particulier; telles que les potirons, la courge de Meſſine, la courge muſquée fine, la citrouille ou courge longue, la calebaſſe qui varie beaucoup pour la figure, la courge à confire, la paſteque, que l'Ecole du Potager met au nombre des melons, mais qui mérite mieux d'être compriſe en celui des courges; & pluſieurs autres eſpèces encore, qui fourniſſent des articles trop longs pour le petit abrégé de ce jour.

Concombres.

Je dis encore la même choſe des concombres, dont il eſt traité tout de ſuite dans ce mois; ils y ſont décrits & diviſés en concombres hatifs, concombres jaunes tardifs, concombres verts, concombres blancs, &

concombres ſerpentins. On rapporte ſur toutes ces eſpèces ce que les Auteurs ont dit de concert unanime, ou le jugement particulier qu'ils en ont porté ſans s'accorder.

Bradley preſcrit une façon de recueillir la graine de concombre qui n'eſt point pour ce païs.

Culture des Meloniers.

Lorſque les nuits deviennent plus fraîches par leur longueur, & que les melons tardifs mûriſſent avec plus de peine, il faut pour les aider faire uſage des avis marqués aux mois précédens.

Navets à ſemer.

J'ai ſouvent fait encore ſemer en ce mois des Navets pour la table, lorſque les premiers ont été détruits, ou que la ſéchereſſe n'a pas permis d'en ſemer. Ceux-ci, laiſſés en terre pendant tout l'hyver, ont été de ſervice, ſans ſe gâter, & ont même duré juſqu'à ce que le printems les ait diſpoſés à monter.

Epicerie à ſemer.

Cette eſpèce de niele, dite de *Candie*, dont la graine ſert d'épice, n'a pas beſoin d'être ſemée ſur des couches, comme diſent quelques Auteurs; je ne l'ai jamais fait, & toujours, quoique ſemée en pleine terre, elle y a proſpéré ſans replanter. J'en ai fait ſemer dans cette ſaiſon qui a fort bien fait auſſi; mais il eſt plus à propos d'attendre le printems.

Pommes d'amour.

Ce fruit mûrit par ſucceſſion, c'eſt-à-dire, en différens mois. Sa maturité ſe connoît en ce qu'il devient entièrement d'un beau rouge, qu'il mollit comme s'il pourriſſoit, & qu'il ſe détâche lui-même de la plante. On le cueille en cet état, à terre s'il eſt tombé, ou ſur la plante qu'il quitte ſans effort. On laiſſe ſécher ces pommes ſans autre façon; ou, tandis qu'elles ſont fraîches, on en ſépare les graines en délayant ſa pulpe dans l'eau.

Poivre

Poivre d'Inde.

Son fruit, comme le précédent, mûrit à repriſes, & la cueillette s'en fait de même : ainſi l'on en a de mûr dans ce mois & dans les ſuivans. Quel que ſoit le terme de ſa maturité, elle n'arrive que quand le poivre d'Inde eſt coloré d'un fort beau rouge.

On en ſépare alors la graine, ou l'on la conſerve dans le fruit ; ce qui eſt le mieux.

Bordures.

Si les chaleurs, à la fin de ce mois, ſont tempérées, comme elles doivent l'être, on peut renouveller les bordures du Potager ſuivant le beſoin, & planter toute ſorte de plantes vivaces, comme hyſope, lavande, &c.

C'eſt auſſi la ſaiſon de les tondre pour la ſeconde fois.

Labour des Arbres.

Sur la fin de ce mois, on donne aux arbres qui ne ſont point cultivés avec les plantes potageres, un petit

labour dans la vue d'approprier le terrein, & d'en dénicher les herbes ſauvages. On peut voir au mois de Novembre ce qui eſt dit là-deſſus.

Groſeiller.

Bradley veut que les boutures qu'on en doit faire ſe faſſent en ce mois. Voyez ce qui en eſt dit en Février & en Mars.

Tems de cueillir les fruits.

On doit le faire en ce mois, rélativement aux circonſtances qui ſont marquées au mois de Juillet. On peut le conſulter.

Greffes.

Vers le milieu de ce mois on peut greffer les péchers ſur les amandiers, ſi la ſéve n'eſt point trop abondante pour faire craindre pour les écuſſons. Le tems eſt ſur-tout convenable à greffer les ſujets marqués l'année précédente, ſupoſé que les jets nouveaux qu'ils ont pouſſé ſoient de qualité requiſe.

Sur la façon d'opérer, voyez le chap. 12 des Préliminaires.

Céleris & Cardons.

Comme l'on procéde en différens mois à faire blanchir l'une & l'autre de ces plantes, on en parle auſſi en différens mois. Conſultez ceux de Juin; d'Octobre, de Novembre, & ce mois-ci dans le grand ouvrage, on y trouvera le détail de ce qu'il faut faire.

Des Choux-fleurs.

Quand on en a qui commencent à former leurs pommes, pour qu'elles aient plus de blancheur, & ne ſoient point altérées par des accidens, ou rouillées, on réunit par le haut les feuilles des choux, ſans néanmoins les trop gener. Les pommes, ainſi formées à couvert, en ſont plus délicates.

OCTOBRE.

Ce mois à trente-un jours.

J. du Mois.	Point du Jour.		Lever du Soleil		Durée du Jour.		Couc. du Soleil		Nuit close.		Durée de la Nuit.	
	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.
1	4	31	6	10	11	40	5	50	7	29	12	20
8	4	40	6	19	11	20	5	40	7	19	12	40
15	4	51	6	29	11	2	5	31	7	9	12	58
23	5	1	6	39	10	42	5	21	6	59	13	18

CE mois eſt un des plus ſatisfaiſans de l'automne. La durée des jours eſt encore aſſez longue pour donner le tems de goûter les tranquilles plaiſirs que cauſent les jardins, & la température des chaleurs en facilite la jouiſſance. Pour qu'elle ſoit plus agréable, un Jardinier attentif doit faire trouver par-tout une proprété qui attire le maître & l'étranger qui le viſite. Les allées doivent être exactement ratiſſées, & chaque planche remplie de ce qui lui con-

vient ; ou labourée d'une manière qui ne déplaiſe pas aux yeux.

Arroſemens.

Ils ne peuvent être mieux que le matin pour l'ordinaire : & ils doivent être donnés avec plus d'économie que durant les mois paſſés.

Laitues.

On ſeme des laitues, on en plante ; les unes ſont pour ſervir de plantſons, les autres pour manger devant & durant l'hyver. On ſeme abondamment auſſi de celles qui ſont deſtinées à couper.

Oignons.

On plante des oignons ordinaires.

Des oignons d'automne, ſemés à la fin du mois, ont très-bien réuſſi.

On met en terre les oignons deſtinés à grainer.

On replante de même les oignons mal faits, petits, mal aoutés, ou recrus. Ils ſont d'un bon uſage en cuiſine.

Choux-fleurs & Choux cabus.

On en ſeme en quelque abri. S'ils ſont ſoignés, on en pourra replanter en Mars & en Avril.

Endives.

Celles qu'on ſeme à préſent ſuccédent aux précédentes. On peut auſſi en planter ; & il ſuffit pour cela, ſelon Pallade, que le plant ait quatre feuilles. L'endive & chicorée fine eſt préférable aux autres.

Raifort.

On peut, dès le commencement de ce mois, ſemer abondamment des raiforts, mais non pas plus tard.

Radis.

On en ſeme à préſent, ils paſſent l'hyver, & peuvent ſervir dans la primeur.

Epinars.

Durant tout le mois on peut en ſemer ; & s'ils ſont ſoignés, ils ſeront

en état de ſervir dès la fin de Février, ou en Mars.

Courges, Melons, Concombres.

Si le tems menace de ſe déranger, on lui ſouſtrait les courges mûres, les melons d'hyver, & ceux d'Italie.

On prépare & confit au vinaigre ce qui peut ſe conſerver ainſi, comme les cornichons, les petits melons, les branches de gros pourpier, l'eſtragon, la percepierre & les montans des laitues.

La façon eſt rapportée dans l'Année champêtre ſur ce mois.

Haricots.

On les prépare pour en manger en Carême, ainſi qu'il eſt dit au même mois.

Meringeanes.

On en conſervera pour l'hyver. Voyez le même mois, où l'on trouvera encore des remarques ſur la recolte des graines.

Féves.

On peut ſemer des féves. Cette ſemaille eſt préférable à celle du printems. Si elle eſt convenablement ſoignée, & qu'une rigueur extraordinaire du froid ne les détruiſe pas, elles fruiteront dès l'entrée ou au milieu de Mai, ou ſur la fin d'Avril, ſuivant les années.

On trouve dans ce mois les précautions à prendre contre l'inſecte qui ronge les féves ; quelle eſt la ſituation & la qualité de la terre qui conviennent le mieux a ce légume.

Pois.

Sur la fin de ce mois, ſuivant les années, c'eſt le tems favorable de ſemer des pois goulus, barons, & autres eſpèces. Pour le choix des pois & féves à ſemer, on trouvera de ſolides remarques dans l'Année champêtre ſur ce mois.

Cardons & Céleri.

Pour en avoir en différens tems,

on peut en celui-ci les butter, ou empailler.

Fenouil d'Italie.

Cette eſpèce, délicieuſe ailleurs, eſt ici fort caſuelle ; elle a cependant réuſſi quelquefois, étant ſemée à préſent.

Arcichaux.

C'eſt la ſaiſon d'en planter de jeunes pieds, & de faire uſage des anciens, pour s'en ſervir comme l'on fait des cardons.

Capre capucine.

Cette plante, très-ſenſible au froid, demande des précautions matinières pour l'en garantir.

Carrottes.

On foule, on retranche leur feuillage pour les faire groſſir. La plupart des Auteurs diſent ainſi. Pour moi, je fais laiſſer leur fane aux carrottes qui doivent hyverner en terre ; elle leur ſert de préſervatif contre le

froid. C'eſt ce que j'ai bien vérifié dans l'hyver exceſſif de cette année 1766 : car les carrottes, à l'abri de leur feuillage épais, n'en ont pas reſſenti la fureur comme d'autres plus clair ſemées & moins couvertes.

Fournitures de Salade.

L'on ſeme abondamment des différentes eſpèces de creſſon, du cerfeuil, de roquette, de maches, de raiponces, de percepierre, &c. Parmi ces fournitures, on comprend les laitues dont on ne doit pas manquer, & qu'on coupe tandis qu'elles ſont encore jeunes.

Chicorée ſauvage.

Cette plante, qui a tant d'utilité, n'eſt employée pour la table que lorſqu'elle eſt blanchie. On trouve dans ce mois du grand ouvrage, diverſes façons de la faire blanchir, & l'uſage qu'on en peut faire.

Coriandre.

Elle ne craint pas les froids ordinaires ; elle vient mieux ſemée à pré-

ſent, qu'étant ſemée après l'hyver.

Pommes de terre.

Lorſque la tige eſt tout-à-fait deſſéchée, c'eſt une marque certaine de leur maturité. On les arrache alors, & on les conſerve avec les précautions marquées ailleurs avec plus d'étendue, & avec bien de particularités eſſentielles à obſerver.

Echalottes, Ciboule, Ail, Rocamboles.

Si l'on aime d'avoir des échalottes printanières, la verdure de l'ail & des rocamboles pendant l'hyver, & des ciboules qui ſuppléent en partie au défaut des oignons, on plante de tout cela, & on le fait avec ſuccès ſi les ſoins n'y manquent pas.

Si l'on n'a pas des ciboules qu'on puiſſe diviſer, on en ſeme.

Bordures.

La diminution de la chaleur en ce mois le rend très-favorable pour former toutes ces bordures, ſoit qu'on en veuille faire de nouvelles, ſoit qu'il convienne de rétablir celles qui

ont été dégradées. Ainſi, l'on plante les fraiſiers, l'oſeille & toutes les autres eſpèces de plantes à cet uſage.

Plantes deſtinées à grainer.

Dès le commencement de ce mois, on place en ſûreté les plantes qui doivent donner leur graine, telles que les choux, endives, raiforts, &c.

On peut voir dans le grand ouvrage, des raiſons pour autoriſer cette diligence.

Plantage des Arbres.

On peut, dès le commencement de ce mois, planter toute ſorte d'arbres, lorſque la chûte des feuilles, ou le changement de leur couleur indique que la ſéve eſt déja ralentie. On propoſe néanmoins dans ce mois de l'Année champêtre, un autre tems de les planter, & l'on y fait des obſervations utiles ſur la manière d'arracher les arbres, ſur la qualité des racines, & ſur la façon de les planter. On peut auſſi conſulter les Préliminaires & le mois de Novembre.

On peut en particulier planter tous les arbuſtes du Potager, tels que groſeillers, framboiſiers, épine-vinette, &c.

Senevé.

La graine du ſenevé ſe répand aſſez ordinairement d'elle-même dès qu'elle eſt mûre. S'il n'en a point levé ce qu'on ſouhaite, on en ſeme pour augmenter les fournitures de ſalades, & leur donner du relief en hyver.

On ſeme plus dru les plantes qui ont cette deſtination, & plus clair celles dont on ſe propoſe de recueillir la graine.

Obſervation générale.

En certaines années, des pluyes abondantes, obſtinées, empêchent, ſur la fin de Septembre, de donner au Potager toute l'attention qu'il demanderoit; il faut alors faire en ce mois les ouvrages ſuſpendus.

Fruits à cueillir.

Auſſi-tôt que les fruits d'hyver commencent à tomber, quoique le tems

ſoit calme, c'eſt une marque qu'il eſt tems de les cueillir : il ne faut pas différer davantage ; car les fruits trop mûrs ont moins de goût, & ne durent pas autant que ſi on les avoit cueillis à propos.

On peut voir ſur la cueillette des fruits, ce qu'on en a dit en Juillet dans le grand ouvrage. On marque ſeulement ici de prendre garde de rompre la queue aux fruits qu'il faut conſerver ; & en les cueillant, il ne faut guère les toucher.

Perſil à garder ſec.

Si l'on ſe défie de la ſituation de ſon Potager, qui ne permette pas d'avoir en hyver du perſil frais à cueillir, on doit à préſent en ſécher pour alors. La manière de le faire eſt décrite en ce mois.

Choux-fleurs.

Si l'on en a qui forment leur pomme, on rapproche & on lie les feuilles de la plante pour conſerver au fruit toute ſa blancheur & ſa délicateſſe.

Creſſons.

Quoiqu'on ai dit en général qu'on ſeme à préſent pluſieurs fournitures de ſalades, parmi leſquelles entrent les creſſons, on repete ici pour ceux qui ſouhaiteront connoître ces creſſons, dont il y a pluſieurs eſpèces, qu'elles ſont détaillées en ce mois.

Vents pernicieux.

Quelquefois dans ce mois il régne des vents impétueux, qui annoncent à haute voix l'arrivée prochaine de l'hyver; & à leur ceſſation, des gêlées hatives confirment cette triſte annonce. Un Jardinier vigilent, qui eſt averti par ces préludes, ſe hâte auſſi de prévenir les ſuites; & quelle que ſoit la date du mois, il prend des précautions convenables pour ſouſtraire au froid les plantes qui le craignent. Il couvre les unes, met les autres en lieu de ſûreté, ſuivant leur délicateſſe que l'expérience lui a fait connoître.

Chicorée.

Dès ce mois, jusques à la fin de l'année, on fait blanchir la chicorée. On trouve dans le grand ouvrage la façon, qui est trop longue pour être rapportée dans cet Abrégé.

NOVEMBRE.

Ce mois a trente jours.

J. du Mois.	Point du Jour.		Lever du Soleil		Durée du Jour.		Couc. du Soleil		Nuit close.		Durée de la Nuit.	
	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.	H.	M.
1	5	14	6	54	10	12	5	6	6	46	13	48
8	5	19	7	3	9	54	4	57	6	41	14	6
15	5	26	7	11	9	37	4	49	6	34	14	23
23	5	33	7	19	9	21	4	41	6	27	14	39

TOUTES les années ne ſe reſſemblent pas. Quelques-unes nous laiſſent jouir pendant une partie de ce mois d'un tems modérement bon; d'autres, au contraire, dès la fin du mois précédent, ouvrent la porte, & introduiſent dans nos potagers des vents orageux & des gêlées quelquefois meurtrières. Le ſoin principal d'un Jardinier, inſtruit par ſon expérience, eſt donc de ſe défier de ces triſtes événemens, de les redouter; & pour n'en être pas la dupe, de mettre en

Choux- raves & Choux-navets.

On peut les garder comme on a dit des choux-fleurs.

Les choux brocolis craignent moins le froid & font fort bien leur devoir, ſans être dérangés, de même que les choux rouges.

Mais en général, quoique bien des choux puiſſent réſiſter à l'hyver, afin de les lui ſouſtraire, on les replante en planche près-à-près, un peu inclinés; & on les couvre contre la neige & le froid.

Choux cabus à ſemer.

Suivant les expoſitions, on peut en ſemer en ce mois.

Raiforts.

On peut en ſemer ſur couche; & ſi on en a en état, on peut en garder dans du ſable à la ſerre.

Epinars.

On en ſeme encore pour être mangés après le foid.

Aſperges.

On en recolte la graine, on coupe les montans, & on donne une façon aux planches, qu'on couvre de gros fumier pour garantir les plantes contre le froid.

Dans ce mois, on plante des aſperges mieux qu'au printems, où il en eſt parlé. On peut auſſi prendre des meſures pour avoir des aſperges hors de la ſaiſon. On trouvera ces précautions marquées dans le mois de Novembre de l'Année champêtre.

Féves & Pois.

Tout le mois eſt la ſaiſon d'en ſemer, pourvu que ce ſoit en quelque abri qui les défende contre les inſultes de la gêlée.

Artichaux.

Si l'on a de fruit, on le coupe avec la tige qui le porte, & l'on enfouit cette tige dans le ſable pour y conſerver le fruit.

Plantes d'Artichaux.

Quand on n'eſt pas ſûr de ſon expoſition, on les couvre par dégrès, & avec les attentions marquées en Novembre, où l'on trouve auſſi le moyen de les défendre contre l'attaque des mulots.

Bette-raves.

On les tire de terre ainſi que les autres racines. Prenez garde de ne les point laiſſer ſurprendre aux fortes gêlées, & de les placer en ſureté. Si quelqu'une pouſſe de petites feuilles, on s'en ſert en garniture de ſalade, elles leur donnent beaucoup de grace.

Porrée.

On les couvre pour en prolonger l'uſage.

Maceron.

Soit pour les conſerver, ſoit pour les faire pouſſer d'une manière convenable aux fournitures de ſalade, on les traite comme il a été dit de la chicorée ſauvage.

Cardons d'Eſpagne.

On ne ſe contente plus de les empailler, on les butte de terre ; c'eſt la façon ordinaire. Voyez d'autres moyens dans l'Année champêtre.

Alleluya.

Cette plante graine dans pluſieurs mois de l'année ; mais celui-ci eſt le plus fertile.

Oſeille.

Quand on eſt curieux d'avoir de l'oſeille malgré la froidure, on doit lire dans ce mois de l'Année champêtre, les précautions à prendre.

Scorſonere & Salſifix.

Si l'on ſe défie de la rigueur des gêlées, ou qu'on ait lieu de craindre que la neige empêche de tirer ces racines lorſqu'elles peuvent être néceſſaires, on en arrache ce qu'on veut, & on le garde avec les précautions marquées en Décembre. Sans ces raiſons, la ſcorſonere & le ſal-

ſifix peuvent paſſer l'hyver en pleine terre.

Préparation des planches où l'on doit ſemer les racines.

On leur donne à préſent un profond labour, & on les fume. Les racines demandent en particulier ce ſoin de prévoyance pour le mieux.

Céleri.

Pour perfectionner les céleris, on en prend, dans les planches même, le ſoin qu'on a conſeillé pour les cardons, ou l'on les tranſplante dans le ſable à la ſerre, ſi l'expoſition du jardin eſt ingrate, & ſi l'on riſque de les y voir périr.

Endives à faire blanchir.

Il ſuffiſoit juſquà préſent de lier les endives, ou tout au plus, de les couvrir de paille, comme il eſt dit en Juillet; mais déſormais il faut les enterrer, comme il eſt dit en ce mois du grand ouvrage.

Eſtragon.

Eſtragon.

Il faut le terreauter, c'eſt-à-dire, couvrir de terreau les plantes pour les préſerver du froid, & afin que leur pouſſe ſoit plus printanière.

Topinambours.

On peut les arracher, & les conſerver comme il eſt dit des pommes de terre. Cette racine n'eſt pas néanmoins fort délicate à conſerver; & j'en ai qui ont paſſé pluſieurs années ſans être replantées.

Des ſemences, ou graines.

Comme ce mois fournit moins de travail à faire que les autres, on y a placé pluſieurs remarques utiles au cultivateur. On y définit ce que c'eſt que la graine, & on en examine ſes parties organiques; on y dit ce que l'expérience a appris ſur la durée de pluſieurs; le tems de leur cueillette eſt déſigné généralement; on explique la germination de ces graines, & l'on rapporte les irrégularités qui peuvent arriver dans leur végétation.

L'on renvoie au corps de l'ouvrage même pour connoître ce que ces obſervations ont d'eſſentiel. Leur détail ſeroit trop long pour un abrégé tel que celui-ci, qui n'eſt proprement que pour rappeller à propos ce qu'on doit faire dans un Potager, & pour indiquer où ſe trouve la façon dont on doit ſe conduire.

Plantage des Arbres.

Quoique le printems ſoit favorable à cette opération, l'automne y convient cependant bien, & ce mois eſt préférable aux autres. On peut lire dans le grand ouvrage ce que nous ne rapportons pas ici pour ne pas ſurcharger notre abrégé. Nous nous contentons de rapporter le titre de ce qui eſt dit dans l'ouvrage, afin qu'on puiſſe le conſulter ſur ce qu'on voudra ſavoir.

Tems des ces Arbres.

Trous à faire pour ces arbres ; obſervations en plantant ; fumier convenable, & manière de l'employer. Tranchées à planter en eſpalier ; ar-

bres plantés dans la platte bande ; éloignement des arbres entre eux.

Maſtic pour les playes des arbres ; plantage des arbres nains ; plantage des pommiers nains ; fumage des arbres en pepinière ou en bâtardière ; Labour des arbres ; quel il doit être ; des arbres trop vigoureux.

Arroſemens.

Dès le milieu du mois, & durant tout l'hyver, les arroſemens que l'on donne, ſur-tout aux plantes retirées dans la ſerre, doivent ſe faire avec de l'eau nette, qui ne ſoit point, pour ainſi dire, pourrie par le mêlange de fumier. Ces ſortes de bouillons, quelquefois néceſſaires & profitables en d'autres ſaiſons, peuvent en celle-ci cauſer de la corruption où elles ſont répandues.

De l'Ail.

On plante de l'ail dans ce mois ; mais il ne faut pas eſpérer ce que Pallade promet : que ſi on le plante & on l'arrache dans le tems que la

lune ne paroît point ſur nous, l'ail n'aura point ſon odeur fœtide.

Ce qu'on vient de dire de l'ail en général, doit s'entendre également de l'ail du levant, des rocamboles, &c.

Echalottes.

L'on peut planter auſſi des échalottes, la nature nous le dit, en les faiſant germer d'elles-mêmes, pour peu qu'elles reſſentent d'humidité.

Civette.

On raſe en ce tems les feuilles de la civette qui ont paſſé, & on couvre la plante d'un pouce de terreau fin.

Ciboule.

Quand on veut n'en point manquer, & qu'on ſe défie du froid, on en tranſplante dans la ſerre, ou en quelque abri bien expoſé, & on couvre les plantes avec de la litière ſéche, ou paille brulée ſi le tems le demande.

Labour des Arbres.

On doit de tems en tems faire au pied des arbres des ratiſſages, non-ſeulement pour y détruire les méchantes herbes, mais parce qu'ils ſervent à faciliter le bon effet des roſées, du ſoleil & de la pluye, pour maintenir la fraîcheur des terres, & pour procurer de la vigueur aux arbres. Mais, outre ces ratiſſages, il faut encore donner à ces arbres des labours plus ou moins profonds ſelon la qualité des terres, & la ſaiſon dans laquelle on les fait. On doit ſur cela lire les obſervations rapportées dans le grand ouvrage en ce mois & en celui de Janvier, & ſe perſuader que la bonté des fruits dépend de la culture, y ayant beaucoup de différence entre ceux des arbres ſoigneuſement labourés, & ceux des arbres qu'on néglige. Un de ces labours profitables appartient à ce mois, & regarde les arbres, tant en buiſſon qu'en eſpalier, qui ſont placés dans les plates-bandes du Potager, que ceux des pepinières & des fruitiers. Pour donner

à propos ces labours, on doit faire attention, & ſe conformer aux réflexions qu'on trouvera dans ce mois & dans celui de Janvier.

On dira cependant ici, qu'en général le labour de ce mois ſe fait profondement aux terres ſéches & legeres, afin que la neige & les pluyes de l'hyver les puiſſent humecter. Pour les terres fortes & humides, comme elles ont beſoin de chaleur plus que d'humidité, on ne doit leur donner qu'un petit labour, dans un tems ſec & doux, afin que la pluye ne pénétre pas trop. Les labours conſervent la fertilité aux terres qui en ont ſuffiſamment, & la cauſent à celles qui en ont peu; l'on ne doit donc point craindre de les trop multiplier.

Fumage du Potager.

On peut voir dans ce mois ce qu'on y dit fort au long ſur la manière de fumer les arbres, & ſur la qualité de différentes eſpèces de fumier à employer. On ne parle maintenant que pour les planches du Potager. C'eſt à préſent le tems convenable

d'en labourer les places vuides, d'un pied, ou d'un pied & demi de profondeur; & pour les amander, on répand du gros fumier ſur la terre autant qu'il en faut, & on le fait deſcendre avec l'outil au fond de la jauge à meſure qu'on béche. La terre, ainſi préparée, a tout l'hyver pour ſe diſpoſer à bien faire au printems. La gêlée qui donne deſſus, la rend douce, bonne, meuble, & elle s'améliore au moyen du fumier qui ſe conſomme, & qui dans la culture du printems, eſt ramené à portée des herbes qu'on plante, ou dont on enſemence le terrein en ſa ſaiſon.

Arbres trop vigoureux ou languiſſans.

On peut voir le grand ouvrage ſur ces cas. Il ne ſeroit pas ſatisfaiſant de n'en parler qu'en abrégé; & il y auroit trop à dire ſi l'on vouloit ne rien omettre.

Mouſſe des Arbres.

L'humidité ordinaire de ce mois ſert beaucoup à émouſſer les arbres.

attaqués de la mouſſe, plante qui ſe nourrit à leur dépens. Elle eſt pour eux comme la gale aux animaux, & nuit extrêmement, ſoit à leur ſanté, ſoit à la qualité de leurs fruits. Voyez au mois de Janvier la façon de faire cette opération.

Couches.

Si l'on eſt en païs où l'hyver ſoit diligent à paroître, & que pour prévenir les outrages qu'il pourroit faire, on ait la coutume de faire des couches, afin d'avoir, malgré lui, ce qu'il ne permettroit pas d'avoir, on peut commencer l'uſage des couches & y ſemer bien des graines, qu'on n'éleveroit pas autrement.

On peut voir dans les Préliminaires, chap. 6, la manière de dreſſer les couches. L'Abbé de Vallemont les appelle le grand art en matière de végétation, dans ce tems-ci, pour braver l'hyver, & forcer la nature à ne pas demeurer oiſive.

Précautions contre le froid.

Les Aſtronomes ont preſcrit une

date à l'entrée de l'hyver ſur nos terres; mais les Jardiniers prudens, qui ſavent par expérience que cette date n'eſt point invariable, ne s'y laiſſent point attraper. Pour n'être point la dupe de cet ennemi redoutable, ils en préviennent l'attaque. Malgré quelques beaux jours qu'il peut faire en ce mois, ils ſe précautionnent contre le froid; ils préparent des couvertures pour les plantes délicates qu'on ne peut point tranſporter à la ſerre, & ils les leur donnent à la première alerte qu'ils reçoivent de la part du froid. Voyez ſur cela le mois de Novembre.

Taille des Arbres.

Nos plus habiles maîtres s'accordent à dire, que quand on a une certaine quantité d'arbres à tailler, on peut commencer à le faire à préſent, & qu'on doit débuter par les moins vigoureux.

Tigres.

Cruellement traité par ces inſectes dans certaines années, j'avertis

volontiers que c'eſt à préſent le tems de prévenir les maux que les tigres pourroient faire dans la ſuite. On trouvera le moyen pour cela dans le chapitre 7 des Préliminaires. Si en le pratiquant on ne parvient pas à faire périr entièrement la legion de ces inſectes ravageurs, au moins ſera-ce toujours autant d'ennemis qu'on immole à une vengeance permiſe.

DECEMBRE.

Ce mois a trente-un jours.

J. du Mois.	Point du Jour.	Lever du Soleil	Durée du Jour.	Couc. du Soleil	Nuit close.	Durée de la Nuit.
	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.	H. M.
1	5 39	7 26	9 8	4 34	6 21	14 52
8	5 42	7 30	9 0	4 30	6 18	15 0
15	5 44	7 32	8 55	4 28	6 16	15 5
23	5 45	7 33	8 54	4 27	6 15	15 6

LEs saisons ne soint point autrement dociles à l'arrangement qu'il plaît aux hommes de leur prescrire. Il est au-dessus d'eux un Modérateur souverain, dont les ordres sont absolus, & ils s'exécutent indépendemment de leur façon de penser. C'est le seul qui gouverne tout avec une sagesse infinie ; qui fait tout aller comme il lui plaît, sans nous admettre à son conseil, & sans qu'il nous appartienne de trouver à redire à ce qu'il ordonne. En vain nos Savans

ont-ils assigné à l'hyver le milieu de Décembre pour commencer sa carrière ; je l'ai vu débuter vers la fin d'Octobre, & se signaler par des gêlées des plus cruelles.

S'il ne porte pas toujours, d'aussi bonne heure, de ces coups hardis, il n'en est pas moins ordinaire qu'en ce moins tout fait connoître qu'il est en possession de son pouvoir tirannique.

Les arbres paroissent dépouillés de leur agréable verdure ; les vents déchaînés exercent quelquefois leur fureur dans la campagne, & la désolent ; des pluyes obstinées & froides, rendent la terre indolente, elle semble n'agir plus qu'avec regret ; le soleil voilé de sombres nuages, refuse d'être témoin de ces tristes objets ; la neige, que nous appercevons sur des montagnes éloignées, semble présager que bientôt elle abordera chez nous. Nos jardins, plus épargnés à cause de leur meilleure exposition, que ne le sont les champs, ne laissent pas de perdre en partie leurs richesses, & d'annoncer une suite de frimats

encore plus à craindre : ils avertiſſent ainſi le Jardinier vigilent de les prévenir, & de placer en ſûreté, s'il ne l'a pas fait plutôt, tout ce qu'il peut garantir du péril éminent qui menace. Ce Jardinier doit donc profiter avec ſoin des beaux jours qui ſe préſentent par intervalles & qui lui en laiſſent la liberté.

Car enfin, cet hideux portrait qu'on vient de faire ne ſe retrace point toutes les années. Si le mois de Décembre eſt par fois intraitable, bien ſouvent il eſt accommodant. La Provence a ſes beaux jours ; & ſi l'on en goûte mieux la douceur le long de la mer, nous ne laiſſons pas de la goûter ici, quoiqu'avec un peu moins d'étendue & de grace.

Laitues.

On ſeme les eſpèces de laitues marquées en Novembre, & en particulier, la Verſaille, la Rouge pommée, la Royale. On hazarde quelques chicons ; on plante auſſi les eſpèces qui ſont en état, bien entendu que tout ſera placé dans une expoſition favorable.

Oignons d'Automne.

Après le milieu de ce mois, on peut en ſemer, qu'on replantera à l'entrée de Mai.

Féves.

Dans la baſſe Provence c'eſt le tems de les ſemer; & par une ſorte d'afectation, qui tient du ſuperſtitieux, on choiſit à Marſeille le quatrième jour, fête de Ste. Barbe, pour le ſemis. En ce canton nous ſommes plus diligens. Voyez octobre.

Raiforts.

Le déſir de n'en point manquer, fait que nous ſemons quelquefois de petits rouges hatifs; mais ce n'eſt que par des ſoins couteux, & même par le ſecours des couches qu'on peut les faire réuſſir.

Des Artichaux.

Aux approches des fêtes de Noël, on donne un labour général aux plantes privilégiées, dont on ſe promet,

& dont on veut avoir du fruit ; mais ces fruits ſont caſuels en ce païs, & il n'en eſt pas ici comme des côtes maritimes, qui en fourniſſent tout l'hyver.

On rapporte en ce mois la ſupputation ſingulière qu'a fait un Jardinier du produit de ſon artichaudière, elle eſt curieuſe.

Oſeille.

Quand les gêlées, devenues vives, pourroient brûler les tendres feuilles de l'oſeille, on raſe les plantes ; & afin qu'elles pouſſent de nouvelle verdure, on les terreaute comme il eſt dit en ce mois.

Aſperges.

On donne en ce mois un médiocre labour aux plantes d'aſperges, & on repand deſſus du fumier convenable, ſoit pour amander la planche, ſoit pour leur ſervir de couverture.

Mente.

Ceux qui aiment la mente dans leur

ſalade, trouveront dans ce mois les ſoins qu'il faut prendre pour s'en procurer.

Carrottes à garder.

Si on laiſſe une partie de ſes carrottes paſſer l'hyver en pleine terre, la prudence veut auſſi qu'on en arrache l'autre pour la conſerver à l'abri des accidens qui peuvent arriver. On ſe conduit pour cela de diverſes façons. La nôtre eſt de les nettoyer après qu'on les a tirées de terre, & de leur retrancher tout leur feuillage, juſqu'au germe même pour qu'elles ne pouſſent point & ſe conſervent mieux. On les met enſuite dans un grand tas de ſable ſec, dont on les couvre bien. On a d'autres façons de conſerver les carrottes qu'on peut trouver dans ce mois.

Il eſt parlé au même endroit de la carrotte ſauvage qui croît dans les champs; mais qui cultivée eſt d'un bon uſage. Son goût relevé, a quelque acreté dans ſon ſejour originaire; mais il s'adoucit par la culture.

Panais.

On peut les laiſſer en terre, ou, ſi l'on craint que les gêlées empêchent de l'arracher lorſqu'il ſera néceſſaire, on peut en garder en ſûreté comme les autres racines.

Endives qu'on veut conſerver contre le froid.

Outre ce qu'on a dit là-deſſus en Novembre, ſi les gêlées, devenues plus vives, font craindre la perte des endives, il faut arracher en motte celles qui ont acquis leur groſſeur, & les tranſporter, ou dans la ſerre, ou dans quelque endroit à couvert des pluyes; là on les enterre près-à-près l'une de l'autre, & on les recouvre de cinq ou ſix pouces de terre ſéche, ou de ſable, afin de ne point trop hâter le changement de couleur aux endives, & éviter la pourriture que le trop d'humidité pourroit occaſionner.

On obſerve au même endroit d'autres précautions à prendre pour les

conſerver; mais quelle que ſoit la manière dont on veut ſe ſervir, il ne faut empriſonner les endives que le plus tard que l'on peut. Pour gagner du tems, on jette de la paille neuve, ou de la *paille brûlée* ſur les planches, & on couvre encore cette paille avec de branchage, pour empêcher que le vent ne l'emporte.

Plantage des Arbres.

Les deux mois précédens ſont deſtinés convenablement à planter des arbres, on peut encore le faire en celui-ci, qui eſt cependant moins propre, & dans lequel on a des inconvéniens à craindre.

Du Treillage.

Celui des eſpaliers & des contre-eſpaliers eſt traité dans ce mois avec un détail qui demande d'être lû dans ſa ſource.

Arbres vigoureux, & Arbres languiſſans.

Si dans le Potager quelques arbres mettent toute leur force en oſtenta-

tion infructueuſe, & que d'autres manquant de forces, ne puiſſent pas figurer noblement, il faut arrêter la vigueur des uns & ſecourir la pauvreté des autres. L'on donne en Novembre & en ce mois, des conſeils pour opérer utilement. Les liſent ceux qui ſouhaiteront les ſuivre.

De la jauniſſe des Arbres.

On trouvera également dans ce même mois ce qu'on doit faire aux arbres attaqués de jauniſſe.

Vieilles écorces à retrancher des Arbres.

L'écorce de quelques arbres ſe diviſe ou ſe fendille, ce qui dépare la tige, ou les branches ainſi gerſées. Il faut y remédier, s'il ſe peut, de la manière qu'on conſeille dans le grand ouvrage.

De la taille des Arbres.

Quoique dans les Préliminaires on ait donné des préceptes ſolides pour guider un novice, on n'a point craint de faire en Décembre des obſervations

ſur ce retranchement fait aux arbres ; retranchement qui peut leur devenir utile, ou dangereux, ſuivant qu'on ſe conduit dans ces opérations délicates. On taille pour faire rapporter aux arbres plus de fruit, & plus beau ; on les taille encore pour qu'ils ſoient plus agréables à la vue, étant mieux formés. Mais pour en obtenir ce qu'on ſouhaite, il faut du jugement & de la réflexion ; il faut conſulter la nature, raiſonner avec elle, & ſavoir l'entendre.

Saiſon de tailler.

Cette ſaiſon commence à la fin d'Octobre, & dure juſqu'au mois d'Avril ; c'eſt-à-dire, dès que les arbres perdent leurs feuilles, & juſques à leur renaiſſance, obſervant ce qui eſt dit dans le chap. 13. des Préliminaires : par exemple, de commencer par les arbres les plus foibles, pour les décharger de bonne heure de ce qu'ils auroient de nuiſible ou d'inutile, & afin que toute la ſéve ſoit employée aux branches que l'on conſerve ; & l'on finit la taille par les arbres les plus forts, ceux-ci ayant

toujours assez de fond pour l'entretien du ménage.

On peut donc, lorsque l'abondance du travail y engage, tailler pendant tout l'hyver; mais en cette saison on ne taille que les arbres dont le fruit est à pepin, comme pommiers & poiriers; & l'on renvoie la taille des fruits à noyau, après la cessation du froid, comme il est observé dans le chapitre cité des Préliminaires.

Mousse des Arbres.

On a déja plusieurs fois dit, qu'il faut dégager les arbres de cette plante gourmande, parce qu'elle leur est considérablement nuisible; cependant on ajoute en ce mois encore un moyen que l'Auteur du *Journal œconomique* dit *infaillible* pour remédier à ce mal. Voyez Novembre, &c.

De la Fruiterie.

Ce n'est point assez d'avoir de beaux fruits, si l'on n'a pas une bonne fruiterie pour les y conserver tout le tems qu'on peut, afin de les manger à pro-

pos. L'utilité de cet article l'a fait traiter avec autant d'étendue qu'il convenoit, ſans être faſtidieux ou trop prolixe.

On ne s'eſt pas contenté de l'ordonnance de l'édifice & du choix du lieu, on explique encore comment les fruits y doivent être ſoignés ; on en fait une diſtinction par rapport aux ſaiſons de leur maturité, & l'on marque leur uſage : après quoi l'on avertit enfin des défauts que peut avoir une fruiterie ; défauts que l'on doit éviter.

Des Couches.

Quoique ce ne ſoit pas en ce païs un uſage ordinaire d'élever des laitues ſur couche & ſous cloche durant l'hyver, & qu'on emploie des moyens moins penibles & plus naturels, je rapporterai néanmoins la leçon de conduite que la Quintinie donne en ce mois ſur ce ſujet, comme très-inſtructive pour bien d'autres plantes. Mais j'avertis d'après lui, que ce n'eſt qu'avec des ſoins aſſidus, qu'on peut réuſſir à ſe procurer des raretés par le moyen des couches. Une partie des jour-

nées ſe paſſe à couvrir le ſoir & à découvrir le matin les plantes ; & elles périſſent ſi l'on manque de le faire à propos.

» Quand, dit ce ſavant Auteur, » pendant tout l'hyver on éleve des » laitues ſur couche, il faut être fort » ſoigneux de lever ſouvent les cloches » pour ôter les feuilles mortes, car » il en fond & péri beaucoup ; & une » pourrie en pourrit d'autres : il faut » même nettoyer le dedans de la cloche, où il ſe ramaſſe beaucoup d'ordure & d'humidité ; & s'il vient à » faire quelque beau ſoleil, il ne faut » pas manquer de lever les cloches » pour faire ſécher l'humidité qui » s'amaſſe ſur les feuilles. Le principal de tout, eſt de tenir les couches » raiſonnablement chaudes par le moyen de bons rechauffemens, qui doivent être renouvellés de tems en » tems.

Pour donner ces rechauffemens avec plus d'égalité dans toute la cloche, & avec plus d'aiſance, on doit le faire comme il eſt dit dans le chap. 6 des Préliminaires, par le moyen des che-

valets ſur leſquels porte la couche. Pour être mieux entendu, l'on y donne la figure de ces couches nouvellement imaginées.

Mais en général, il ne faut jamais perdre de vue que l'objet qu'on ſe propoſe dans l'uſage des couches, eſt de garantir les plantes du froid, & de leur procurer une température de chaleur équivalente à celle de la ſaiſon ordinaire, dans laquelle vivent ces plantes; & non de les forcer à croître & à végéter avec un rapidité qui les violente.

Feuilles des Arbres.

Ceux qui peuvent faire proviſion de feuilles d'arbre, ne doivent pas négliger d'en amaſſer. Ce ſoin eſt très-utile aux jardins, ſoit pour y ſervir de couverture à certaines plantes, ſoit pour les changer en fumier, ou eſpèce de terreau, qui, par ſa légéreté, eſt, en pluſieurs cas, préférable à d'autres matières. Afin d'en tirer ces uſages, j'en fais garder une partie de ſéches en reſerve & à couvert. L'autre partie de ces feuilles, je la fais tranſporter dans des baſſins ou l'eau croupit;

pit, & avec le tems, elles s'y pourriſſent; j'en fais auſſi remplir des foſſes, y entremêlant par couches quelque peu de terre, & de tems en tems on lâche de l'eau dans ces trous ou foſſes.

Une troiſième manière de dénaturer ces feuilles pour en faire du fumier, c'eſt de les faire ſervir de litière aux bêtes du menage, & de les entaſſer enſuite quand on les en retire, pour qu'elles ſe pourriſſent tout-à-fait avec les excrémens des animaux.

Ouvrages de ce mois.

L'on peut, en ce mois, s'occuper de tous les ouvrages qu'on a dit de faire pendant le mois de Janvier. On y renvoie pour ne pas les repeter. Ce travail, ainſi diviſé, ſe fait plus à propos: quelquefois même, il eſt avantageux d'avoir exécuté en Décembre ce que la dureté du tems ne permet pas de faire en Janvier.

Froids extraordinaires.

Après avoir expoſé, dans chaque mois, les ſoins qu'un Potager deman-

de, il paroît à propos de donner encore au Jardinier deux avis néceſſaires avant que de finir : l'un, que ſi quelques obſtacles l'empêchent d'exécuter ce qu'on lui conſeille, il doit, ſans différer, achever au commencement du mois qui ſuit, ce qu'il n'a pû finir le mois précédent.

Le ſecond avis très-important & de plus de conſéquence, c'eſt de ne pas ſe laiſſer ſéduire par les beaux jours d'automne, qui pourroient lui faire croire que l'arrivée de l'hyver eſt encore éloignée, au lieu de travailler à mettre en ſûreté ce qui, dans ſon jardin, le redoute, s'il ne veut pas être puni de ſa négligence, & éprouver, par ſa faute, ce que nous éprouvons aujourd'hui par la dépravation extraordinaire de la ſaiſon.

Quelques jours avant les fêtes de Noël 1765, l'hyver, qui s'eſt caché frauduleuſement ſous l'apparence d'un tems paiſible & fort beau, s'eſt enfin montré ſans aucune annonce, & a fait éclater tout de ſuite ſa mauvaiſe humeur avec un excès inaccoutumé. Nos jardins en ont été bruſquement tout-à

fait deshonorés ; les plantes, qui pour l'ordinaire, ne craignoient point ſa malice & reſtoient intactes, ont été les victimes du froid ; il les a ravagées ſans égard à l'uſage des autres années ; il s'eſt inſinué bien avant dans la terre : elle a été ſcellée juſques à trois pans de profondeur depuis alors. Tout Janvier s'eſt écoulé ſans qu'on ait pu, en aucune manière, la travailler. Si le 5 de ce mois de Février 1766 elle a quelque peu molli dans ſa ſurface, ç'a été l'effet d'une pluye douce qui ſe changeoit en neige ſur les montagnes voiſines, & cette apparence de douceur n'a pas fait de progrès ; la terre n'en eſt pas devenue plus traitable ; les nuits ſuivantes ont rétabli par-tout la dureté qu'elle avoit conſervée dans ſon ſein, & nous en avons de plus acquis du *givre*, qui paroît ſur nos arbres dans l'inſtant que j'écris le 8 du courant. De ſorte que la terre, pour ainſi dire, pétrifiée de nouveau, refuſe toujours de ſe prêter au travail du cultivateur chagrin & ennuyé de ſa longue inaction, dont il ignore le terme. Mais le ſouvenir de cette triſte époque, lugu-

brement atteſtée par le mauvais état de la campagne, & ſur-tout, par celui des jardins en particulier, ne paſſera pas ſitôt de l'eſprit du public, & fera donner à cet hyver le nom de *grand hyver* préférablement à celui de 1709.

On ne doit donc jamais attendre les coups, mais en prévenir juſqu'aux ſoupçons, & cacher de bonne heure à cet ennemi des jardins, *ce qu'il pourroit* y ravir, ſans trop compter ſur les priviléges de notre Province, & ſans s'endormir ſur le calme & ſur la ſérénité de quelques beaux jours.

Après cet important avis de diligence, que la fâcheuſe expérience occaſionne, qu'on ne ſe plaigne point de la ſentinelle qui avertit d'être ſur ſes gardes, ſi au retour d'une pareille calamité, & faute de la prévenir, par pareſſe, ou par trop de ſécurité, on voit périr quelquefois en une fâcheuſe nuit ce qu'on avoit cultivé durant pluſieurs mois.

CONCLUSION.

J'aurois à me reprocher, ſi je me bornois uniquement à dreſſer dans

l'art des jardins, des cultivateurs novices; (car les maîtres en ſavent plus que moi) & ſi conduiſant, pour ainſi dire, leur main, je ne portois pas en même-tems leur eſprit à concevoir des idées plus relevées que celles de ces perſonnes qui voient les effets de la nature en ſpectateurs froids & inappliqués, & qui ne ſe mettent pas en peine d'en pénétrer les deſſeins.

Qu'il me ſoit donc permis de dire à mes Lecteurs, que je les exhorte à réfléchir, que ce n'eſt pas en vain que cette riche nature nous offre des leçons très-intéreſſantes.

L'univers entier eſt un tableau qu'elle expoſe à nos yeux, & un grand livre ouvert où nous devons nous inſtruire. Chaque créature, malgré ſon ſilence apparent, a pour nous un langage particulier : la vraie ſageſſe nous dit de l'écouter, & veut que nous nous appliquions à le bien comprendre.

Le jour & la nuit, qui s'annoncent tour-à-tour ; les ſaiſons qui ſe ſuccédent régulièrement ; une fleur qui s'ouvre le matin, qui ſe flétrit à midi, qui tombe le ſoir, & qui ſe ſéche ; un

arbre qui pouſſe des feuilles au printems, qui l'été ſe charge de fruit, qui s'en dépouille en automne, qui reſte nud & eſt comme mort durant tout l'hyver, ſont autant d'images parlantes de nos devoirs, de notre vie, & de ſa dernière fin, qui doivent occuper l'eſprit en attirant les regards.

Tout paſſe ſous le ſoleil, tout s'évanouit après une courte durée. Avertiſſement journalier & bien ſenſible, que le tems fuit d'une courſe rapide pour nous, ainſi que pour les autres êtres; que chaque pas nous approche de l'éternité; que l'amour de la vertu doit germer dans nos cœurs dès le printems de nos années, ou du moins durant le reſte incertain de leur durée; que cette vertu doit croître ſans ceſſe, fructifier, & tendre à ſa maturité, tandis que le tems nous eſt encore accordé.

J'imagine que le Lecteur judicieux qui fera ces réflexions, ne déſapprouvera pas que je l'avertiſſe ici de n'être pas toujours courbé vers la terre de ſon jardin; mais de tourner de tems en tems les yeux du côté du ciel; de

ſe ſouvenir que de lui vient tout le ſecours, ſans lequel on plante & on arroſe vainement ; d'en implorer les lumières & les graces pour connoître & exécuter ce qu'il importe encore plus de ſavoir ; de le remercier enfin de tous ſes innombrables bienfaits.

Manquer à ces devoirs eſſentiels, ce ſeroit ſtupidité, ce ſeroit aveuglement, ce ſeroit une ingratitude criminelle, & dès lors très-funeſte. On ne ſçauroit donc avoir ces vérités trop préſentes.

Un cultivateur qui penſera de même, ne peut que goûter avec fruit les tranquilles plaiſirs qu'on trouve dans les jardins. C'eſt dans cette vue, & pour cet effet, que je lui en inſpire le goût, & que je lui ſouhaite tous les avantages qu'il doit en retirer.

FIN.

PHiloſophe tranquille, ami de la Nature,
Je contemple à loiſir ſa naïve parure.
Une graine, une plante, un arbriſſeau naiſſant,
Tout m'annonce la main d'un Etre tout-puiſſant.

Jardins, de mille biens vous êtes l'aſſemblage;
Heureux eſt le mortel qui ſçait en faire uſage!
Qui loin des embarras, & du faſte mondain,
S'applique à ſe connoître, & qui prévoit ſa fin.

De ces lieux enchantés, avec ſoin embellis,
Où la Nature & l'Art, rivaux & réunis,
Se confondent enſemble & ſe font méconnoître;
Serai-je encor long-tems cultivateur & maître?

Les plaiſirs de ce monde, aux yeux de l'homme ſage,
Ne ſemblent que des fleurs qu'il trouve à ſon paſſage,
Juſqu'au terme qui doit l'unir au Créateur,
Le principe & la fin de ſon parfait bonheur.

TABLE
DES MATIERES.

A.

ACHE. Voyez Céleri.
Ail, ſa ſemence & culture. Voyez Février, 19. *Septembre*, 183. *Octobre*, 203. *Novembre*, 219. *En maturité Juillet*, 141.
Alleluya; ſes eſpèces Avril, 73. *Son arroſement Juillet*, 146. *Recolte de la graine Novembre*, 215.
Angelique; tems de la ſemer Mars, 54.
Anis; tems de le ſemer Avril, 74. *En graine Juillet*, 146. *Sa durée Août*, 165.
Apetit. Voyez Echalottes.
Arbres à planter. Voyez Janvier, 12. *Février*, 35. *Octobre*, 204. *Novembre*, 218. *Décembre*, 234.
Arroche, tems de la ſemer & ſa culture Février, 31. *Avril*, 74. *Mai*, 94. *En graine Juin*, 120. *Juillet*, 146.
Arroſement des arbres Juillet, 155. *Août*, 174.
Arroſement des plantes Mars, 64. *Juillet*, 155. *Octobre*, 197. *Novembre*, 219.
Artichaux; leur culture Mars, 46. *Avril*, 74. *Juin*, 120. *Pour faire groſſir leur fruit au double Mai*, 94. *Comment garder leur fruit ſec Juillet*, 146. *Leur*

culture après leur fruit Août, 165. Septembre 184. Octobre, 201. Comment garder leur fruit frais Novembre, 213. Décembre, 330.

Asperges à rechauffer Janvier, 8. Leur culture & semence Février, 25. A planter Mars, 47. Avril, 75. Cuillette Mai, 95. Juin, 121. Graine en maturité Novembre, 213. Décembre, 231.

B.

Basilic; tems de le semer Février, 25. Mars, 48. Avril, 75. Juin, 121. Sa culture Mai, 96. Boutures de Basilic Juin, 121. Comment arroser Juillet, 147. En graine Août, 166. Basilic à garder sec Septembre, 185. & mois suivans.

Baume. Voyez Mente.

Becabunga Avril, 80.

Berle. Voyez Poirée.

Bette-Rave; ses espèces & quelle terre elle demande. Sa culture Mars, 44. Comment les arracher & comment les conserver Novembre, 214.

Bonne-dame. Voyez arroche.

Bordures du Potager à planter Mars, 60. Octobre, 203. A tondre en Juin, 131. En Septembre, 193.

Bourrache. Voyez Janvier, 10. Juin, 128.

Bugloſe. Voyez Janvier, 10.

C.

Capre-Capucine; ses espèces, quand à semer Mars, 48. Préparation de ses fleurs Juin, 121. Maturité de sa graine & boutures

Août, 166. *Soins à en prendre Septembre*, 185. *Octobre*, 201.

Cardons d'Eſpagne & de Tours à ſemer Février, 24. *Mars* 45. *Avril* 72. *Leur culture Mai*, 93. *Juillet* 144. *A faire blanchir Septembre*, 195. *Octobre*, 200. *Novembre*, 215.

Carrottes à ſemer Février, 25. *Mars*, 49. *Avril*, 76. *Mai*, 96. *Juin*, 120. *Août*, 167. *Septembre*, 186. *Maturité & durée de ſa graine Août* 167. *Carrottes à garder Décembre*, 232. *Fane ou feuilles de carrottes à retrancher Juillet*, 147. *Octobre*, 201.

Carrottes ſauvages. Voyez Décembre, 232.

Caſſis ou Caſſier. Voyez Groſeiller en Février, 32.

Céleri à ſemer Janvier, 10. *Ses eſpèces Février*, 26. *A replanter pour graine Mars*, 52. *& à éclaircir Avril*, 77. *Mai*, 98. *A faire blanchir Juin*, 123. *Septembre*, 195. *Novembre*, 216. *Maturité de ſa graine & comment la cueillir Juillet*, 148. *Sa durée en valeur Août*, 169. *Ache, eſpèce de Céleri. Voyez Février*, 26.

Cerfeuil à ſemer Janvier, 10. *Février*, 27. *&c. car il eſt parlé de cette fourniture de ſalade preſque dans tous les mois, & par conſéquent il graine en différens tems. Durée de ſa graine Juin*, 124.

Cerfeuil muſqué à replanter Février, 27. *En graine*, *Juin*, 124.

Chenille plante. Voyez Février, 28.

Chenille inſecte Avril. Leur fécondité Mai, 108. *Juillet*, 154.

Chervis à ſemer Janvier, 4. *Fevrier*, 21. *A*

replanter Avril, 77. *Mai*, 97. *Arroſemens du Chervis Juin*, 123. *Maturité de ſa graine Septembre*, 186.

Chicorée ſauvage à ſemer Mars, 55. *A replanter Avril*, 78. *En graine & ſa durée Septembre*, 188. *A faire blanchir Octobre*, 202.

Choux ; il en eſt parlé dans tous les mois de cet Abrégé : à ſemer ſes eſpèces Janvier, 5. *Février*, 19. *Mars*, 63. *Avril*, 68. *Mai*, 91. *Juin*, 115. *Juillet*, 153. *Qualité de la graine Octobre*, 198. *Novembre*, 212.

Choux pour grainer. Voyez Février, 20.

Choux-fleurs en pomme devance, ce qu'il *faut leur faire Juin*, 114. *Voyez Septembre*, 182. *A ſemer Octobre*, 198.

Choux-fleurs à garder Novembre, 211.

Choux qui grainent, & inſectes qui les attaquent. Voyez Juin, 114. *Juillet*, 142.

Choux qui s'ouvrent. Comment les en empêcher Septembre, 181.

Choux à conſerver Novembre, 212.

Choux cabus à ſemer Novembre, 212.

Ciboule annuelle à ſemer & à replanter Février, 19. *Mars*, 39. *Voyez de même encore, pour la Ciboule vivace comme pour l'autre. Maturité Juin*, 113. *Juillet*, 141. *Août*, 163. *& Octobre*, 203. *Novembre*, 220.

Civette ; ſon origine & ſa culture Mars, 40. *Novembre*, 210.

Cloque ; maladie des Pêchers. Voyez Juin, 133.

Coq. Voyez Janvier, 9. *Mars*, 48.

Concombre ; leur culture comme trop vaſte,

eſt renvoyée au grand ouvrage ; on peut cependant voir les mois où il en eſt traité ſuccintement, tels que Janvier, 11. *Février*, 28. *Mars*, 55. *Avril*, 81. *Mai*, 101. *Juin*, 119. *Juillet*, 150. *Octobre*, 199.

Conſerve, ou confiture au vinaigre de cornichon. Pourpier, &c. Octobre, 199.

Coriandre à ſemer Février, 28. *Octobre*, 202. *Maturité & durée de ſa graine Août*, 171.

Corne de Cerf. Voyez Mai, 99. *Août*, 169.

Cornichons à confire. Voyez Concombres & Octobre, 199.

Couches Novembre, 224. *Décembre*, 238.

Courgiers ; cet article eſt renvoyé au grand ouvrage. On peut cependant voir ce qui en eſt dit en Février, 28. *Mars*, 55. *Avril*, 81. *Juin*, 129. *Août*, 170. *Septembre*, 189. *On cueille les courges mûres & les melons d'hyver en Octobre*, 199.

Cran, ou Raphanus Ruſticanus. *Voyez Mars*, 60. *Et ſon origine & ſes noms Mai*, 104.

Creſſon, fourniture de ſalade. Voyez divers mois, graine en maturité ; ſes eſpèces Juin, 129. *Juillet*, 149. *Octobre*, 207.

Creſſon d'eau. Voyez Mars, 53. *Moyen artificiel d'en élever Mai*, 100. *Maturité de ſa graine Juin*, 131.

D.

Défoncer ; comment défoncer un terrein Janvier, 2.

Dégénérer ; les plantes dégénérent par la ſemence. Voyez Janvier, 6.

Doucette ; fourniture de ſalade Mars.

E.

Eau propre à arroſer. Voyez l'article des meloniers en Mai & dans les Préliminaires chap. 4.

Ebourgeonnement des arbres Avril, 84. *Juin*, 132.

Ecorces vieilles à retrancher des

Echalottes à planter Janvier, 8. *Mars*, 40. *Soins particuliers qu'elles demandent Mai*, 91. *A arracher Juillet*, 141. *Octobre*, 203. *Novembre*, 220.

Ecume printaniere Avril, 83.

Endives à ſemer Avril, 69. *Vrai tems d'en ſemer. Remarque ſur ſon nom Juin*, 125. *Septembre*, 187. *Octobre*, 198. *A replanter Juin*, 125. *Juillet*, 149. *Août*, 168. *On ne doit pas confondre l'Endive & la Chicorée Août*, 168. *Comment les blanchir Juillet*, 149. *Novembre*, 216. *Graines en maturité. Sa durée. A replanter Septembre*, 187. *A garantir du froid Décembre*, 233.

Epicerie à ſemer Mars, 57. *Avril*, 83. *Septembre*, 192. *En graine, & comment la conſerver Août*, 172.

Epinars à ſemer Janvier, 7. *Février*, 20. *Mars*, 43. *Avril*, 70. *Juillet*, 153. *Août*, 163. *Novembre*, 212. *Soins qu'on doit en avoir en ce mois. Et en maturité Juin*, 118. *A ſemer plus qu'à l'ordinaire Septembre*, 181. *Octobre*, 198.

Epine vinette, ou vinettier Mars, 61.

Eſpaliers, exigent des viſites Juin, 132. *Août*, 175.

Eſtragon à multiplier Février, 27. *A ſemer & à replanter Mars*, 54. *Sa deſcription Mai*, 101. *Sa culture Juin*, 129. *A terreauter contre l'hyver Novembre*, 217.

Expoſition; ce qu'on doit entendre par ce mot dans les jardins. Février, 35.

F.

Fenouil d'Italie à ſemer Avril, 84. *Octobre*, 201.

Feuilles; de quelle utilité elles ſont aux plantes Mai, *Août*, 176. *Feuilles des arbres, uſage qu'on en peut faire Décembre*, 240.

Féves à ſemer Janvier, 8. *Février*, 24. *Mars*, 42. *Avril*, 71. *Octobre*, 200. *Décembre*, 230. *Comment les préſerver des pucerons Mai*, 93. *On peut les raſer pour s'en procurer une ſeconde recolte Mai*, 93. *On hazarde encore d'en ſemer Mai*, 93. *Leur culture Juin*, 117. *En maturité Juillet*, 144.

Fignes Août, 174.

Figuier Mars, 62. *& autres mois.*

Folette. Voyez Arroche.

Fouille au pied des arbres.

Fournitures de ſalades. On peut voir ce qu'il en eſt dit en chaque mois en Janvier, 9. *Février*, 17. *Octobre*, 202.

Fraiſier Août, *&c.* 173.

Framboiſier Février, 32. *Mars*, 61.

Froid; combien nuiſible dans ſon commencement Novembre, 214. *Froid extraordinaire Décembre*, 241.

Fruiterie; obſervation pour avoir une bonne fruiterie Décembre, 237.

Fruits à retrancher Mai, 105. *Juin*, 132.
Fruits à découvrir Août, 154.
Fruits à cueillir Septembre, 194. *Octobre*, 205.
Fumage des arbres Novembre, 222.
Fumage du Potager, 222.

G.

Gélée; *Comment en garantir les arbres en fleurs Mars*, 62.
Gomme; *maladie des arbres Juin*, 133.
Graines, *comment les enterrer. Voyez Pourpier Avril*, 79.
Groſeiller Février, 32.
Greffe en fente & en couronne Février, 33. *Mars*, 65. *Avril*, 86. *En flute Mai*, 109. *Tems de greffer en écuſſon Juin*, 135. *Juillet*, 156. *Août*, 175. *Septembre*, 194.

H.

Haricots à ſemer Mars, 45. *Avril*, 72. *Eſpèces Mai*, 94. *Juin*, 118. *Juillet*, 145. *Sentiment des Auteurs ſur le nombre des eſpèces Août*, 164. *Comment conſerver pour l'hyver Octobre*, 199.
Herbes ſauvages, *ou méchantes herbes à arracher Mars*, 64.

J.

Jauniſſe des arbres Décembre, 235.
Inſectes Mai, 108. *Juin*, 134.

L.

Labour du Potager Juin, 133.

Labours ordinaires. Voyez Janvier, 2.
Labours des arbres Mars, 65. *Avril*, 84. *Mai*, 106. *Septembre*, 193. *Novembre*, 221.
Laitues. Voyez Janvier, 3. *& le commencement de tous les autres mois.*
Limaçons ; moyen d'en garantir les arbres Avril, 85. *Juillet*, 157.

M.

Maceron. Voyez Avril, 71. *Comment les couvrir Novembre*, 214.
Maches à semer Août, 169. *Septembre*, 188. *Octobre*, 202. *En graine Juin*, 126. *Août*, 169.
Maladie des arbres Juin, 133.
Mastic pour les playes des arbres Novembre, 223.
Melons Mars, 55. *Mai*, 101. *Juin*, 129. *Juillet*, 150. *Août*, 170. *Septembre*, 191. *Octobre*, 199. *Au surplus, on peut voir tous les articles où il est traité des concombres ; il y est aussi parlé des melons.*
Mente Janvier, 9. *Décembre*, 231.
Meringeanes à semer Février, 30. *Avril*, 82. *Comment conserver pour l'hiver Octobre*, 199.
Mousse des arbres Janvier, 13. *Novembre*, 223. *Décembre*, 237.
Moutarde Juillet, 150.
Mulots Novembre.

N.

Navets à semer Mars, 56. *Avril*, 83. *Mai*, 104. *Juin*, 130. *Juillet*, 151. *Août*, 172. *Septembre*, 191. *Graines en maturité Septembre.*

Nuile des oignons. Voyez Mai, 90.
Nigella, ou Nielle. Voyez Epicerie.

O.

Occupation du Jardinier en Janvier, 11. *Mai*, 106. *Decembre*, 241.
Oignons. Voyez Janvier, 5. *A replanter pour graine Février*, 18.
Oignons d'automne à semer Janvier, 5. *Février*, 18. *A planter Juin*, 112. *Novembre*, 211. *Décembre*, 230.
Oignons d'été à semer Mars, 39. *Avril*, 68. *Juillet*, 140. *A replanter & pour graine Mai*, 90. *Septembre*, 181. *A replanter pour l'hyver Septembre*, 181. *Maturité & façon de les conserver Juin*, 113. *Vrai tems de semer les oignons ordinaires Août*, 162. *Septembre*, 181. *Novembre*, 211. *A replanter pour verdure Septembre*, 181. *Octobre*, 197.
Oseille; comment la cueillir Janvier, 9. *Février*, 24. *On la multiplie, ou de semence ou par division de la souche Mars*, 46. *Avril*, 75. *Sa culture Mai*, 95. *En graine Juillet*, 147. *Août*, 176. *Variétés des espèces Septembre*, 184. *Précautions pour en avoir en hyver Novembre*, 215. *Décembre*, 231.

P.

Paillassons à couvrir les Espaliers Mai, 106.
Palissage des arbres. Voyez Février, 32. *Mai*, 105. *Juillet*, 157. *Décembre*, 234.
Panais; ses espèces Février, 26. *A grainer Mars*, 50. *Maturité & durée de sa graine Août*, 168. *A semer Septembre*, 186. *A*

garder en ſûreté pour l'hyver Décembre, 233.
Papas. Voyez Pommes de terre.
Papillons ; il faut leur faire la guerre Juillet, 154. Août, 176.
Paſteque, eſpèce de Courge. Voyez Septembre, 190.
Patates. Voyez Pommes de terre.
Paſtenades. Voyez Carrottes en Mars, 49.
Patience ; plante potagere, eſpèce d'Oſeille ; ſon éducation Mars, 47. A ſemer & durée de ſa graine août, 165.
Percepierre à ſemer & à replanter Mars, 53. Mai, 101. Septembre, à garder pour l'hyver. Durée de ſa graine, 189.
Perſil à ſemer Janvier, 8. Ses eſpèces Février, 23. Avril, 70. Maturité & durée de ſa graine Août, 164. A renouveller Septembre, 183. Arrêter lorſqu'ils montent, Mai, 92.
Perſil à garder ſec Octobre, 206.
Pimprenelle Avril, 78. En graine, & ſa durée Juin, 126.
Pincement, ou pinſage des Pêchers, des Abricotiers & Pruniers Mai, 105. Juillet, 156.
Plantage des arbres, & leur ſoin à prendre en Janvier, 12. Février, 35. Mars, 61. Avril, 83. Octobre, 204. Novembre, 218. Décembre, 234.
Plantes vivaces & arbriſſeaux à planter. Voyez Octobre, plantes deſtinées à grainer.
Poirée ou Porrée ; façon à lui donner Février, 23. A ſemer & ſa culture Mars, 43. Juin, 132. Maturité & durée de ſa graine Juillet, 142. Août, 164. La couvrir pour en prolonger l'uſage Novembre, 214.

Poire de terre. Voyez Topinambours Mars, 58.

Pois à ſemer Janvier, 8. *Février*, 21. *Leurs eſpèces Mars*, 41. *Avril*, 69. *Mai*, 91. *Octobre*, 200. *En maturité Juillet*, 143. *Manière de conſerver les Pois Septembre*, 183. *Novembre*, 213.

Poivre d'Inde à ſemer Février, 29. *Mars*, 59. *Avril*, 82. *A replanter ſes eſpèces Mai*, 103. *Son fruit à cueillir Juillet*, 153.

Poivrette. Voyez Epicerie Mars, 57.

Pommes d'amour, ou pomme dorée à ſemer Mars, 59. *Avril*, 81. *Sa diverſité de noms donnés par les Auteurs. On en ſeme à la fin du mois de Mai*, 102. *A replanter Juin*, 132. *Sa deſcription Août*, 173. *Maturité de ſa graine Septembre*, 192.

Pommes de terre, ou racines tubereuſes qui ont pluſieurs noms; à planter Mars, 57. *Branches à coucher Juillet*, 152. *En maturité Octobre*, 203.

Porrette. Voyez Civette ou Cive d'Angleterre Mars, 40.

Pourpier à ſemer Janvier, 11. *Ses eſpèces Mars*, 52. *Avril*, 79. *A grainer Mai*, 100. *Juin*, 128. *Juillet*, 155. *Durée de ſa graine Août*, 169. *A garder pour l'hyver Septembre*, 188.

Porreaux à ſemer Janvier, 5. *Février*, 17. *Mars*, 39. *Tems & manière de les planter Mai*, 90. *Juillet*, 140. *Soins de ceux qui doivent grainer Mai*, 90. *Juin*, 112. *A faire blanchir. Durée de ſa graine Août*, 161. *Novembre*, 210.

Propreté du jardin Avril, 84.

R.

Racines à ſemer Février, 23.
Radis à ſemer Janvier ; ſes eſpèces, 7. *Février*, 22. *Mars*, 43. *Avril*, 72. *Leur culture en ce mois Juin*, 118. *Vraie ſaiſon de les ſemer pour ſervir tout l'hyver Août*, 173. *Octobre*, 198.
Raiforts à ſemer Janvier, 6. *Février*, 22. *Mars*, 42. *Avril*, 72. *Juin*, 117. *Juillet*, 143. *Août*, 173. *Septembre*, 181. *Octobre*, 198. *Novembre*, 212. *Décembre*, 230.
Raiponces Juin, 128. *En graine Juillet*, 149.
Retranchement des feuilles aux plantes Août, 176.
Rocamboles. Voyez Ail d'Eſpagne, 141.
Roquette à ſemer Juillet, 150.

S.

Salſifix à ſemer Mars, 51. *Avril*, 76. *Sa culture Mai*, 97. *En graine, elle doit être obſervée Juin*, 123. *Novembre*, 215.
Sarclage du jardin Avril.
Scéleri. Voyez Céleri.
Scorſonere Mars, 51. *Avril*, 76. *Elle demande d'être arroſée fréquemment Mai*, 97. *En maturité & qualités de ſa graine Juillet*, 148. *Novembre*, 215.
Senevé à ſemer Janvier, 9. *Février*, 29. *Juillet*, 150. *Août*, 171. *Octobre*, 205. *Maturité & durée de ſa graine.*
Smyrnium. Voyez Maceron.

T.

Taille des arbres. Voyez ce qu'on en dit en Janvier, 12. *Février*, 31. *Mars*, 60. *Taille des Pêchers Mai*, 165. *Novembre*, 225. *Décembre*, 235.
Terrein à défoncer. Voyez Janvier, 2.
Tigres à détruire. Voyez Novembre, 225.
Tonte des arbustes & des bordures du Potager Mai, 107. *Juillet*, 154. *Août*, 175.
Topinambours à planter Mars, 58.
Transplantation des plantes Juin, 135.
Treillage des Espaliers Décembre, 234.
Trique-Madame Avril, 82.
Truffes rouges. Voyez Pommes de terre Mars, 57.

V.

Vents; leurs effets pernicieux Mars, 62. *Précautions contre leur effet Avril*, 85. *Octobre*, 207.
Vinettier. Voyez Epine-vinette Mars, 61.

Fin de la Table.